



HAL
open science

Médecine vétérinaire solidaire : stratégie et plan d'action pour faciliter l'accès aux soins des animaux de personnes démunies et/ou sans-abri : le projet Balto

Ana Alkan

► To cite this version:

Ana Alkan. Médecine vétérinaire solidaire : stratégie et plan d'action pour faciliter l'accès aux soins des animaux de personnes démunies et/ou sans-abri : le projet Balto. Sciences du Vivant [q-bio]. 2023. dumas-04402271

HAL Id: dumas-04402271

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04402271v1>

Submitted on 18 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAMPUS VÉTÉRINAIRE DE LYON

Année 2023 - Thèse n° 135

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE SOLIDAIRE - STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION POUR FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS DES ANIMAUX DE PERSONNES DÉMUNIES ET/OU SANS-ABRI : LE PROJET BALTO

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 11 décembre 2023
Pour obtenir le titre de Docteur Vétérinaire

Par

ALKAN RUBERT Ana

CAMPUS VÉTÉRINAIRE DE LYON

Année 2023 - Thèse n° 135

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE SOLIDAIRE - STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION POUR FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS DES ANIMAUX DE PERSONNES DÉMUNIES ET/OU SANS-ABRI : LE PROJET BALTO

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 11 décembre 2023
Pour obtenir le titre de Docteur Vétérinaire

Par

ALKAN RUBERT Ana

Liste des enseignants du Campus Vétérinaire de Lyon (20-03-2023)

Pr	ABITBOL	Marie	Professeur
Dr	ALVES-DE-OLIVEIRA	Laurent	Maître de conférences
Pr	ARCANGIOLI	Marie-Anne	Professeur
Dr	AYRAL	Florence	Maître de conférences
Pr	BECKER	Claire	Professeur
Dr	BELLUCO	Sara	Maître de conférences
Dr	BENAMOU-SMITH	Agnès	Maître de conférences
Pr	BENOIT	Etienne	Professeur
Pr	BERNY	Philippe	Professeur
Pr	BONNET-GARIN	Jeanne-Marie	Professeur
Dr	BOURGOIN	Gilles	Maître de conférences
Dr	BRUTO	Maxime	Maître de conférences
Dr	BRUYERE	Pierre	Maître de conférences
Pr	BUFF	Samuel	Professeur
Pr	BURONFOSSE	Thierry	Professeur
Dr	CACHON	Thibaut	Maître de conférences
Pr	CADORE	Jean-Luc	Professeur
Pr	CALLAIT-CARDINAL	Marie-Pierre	Professeur
Pr	CHABANNE	Luc	Professeur
Pr	CHALVET-MONFRAY	Karine	Professeur
Dr	CHANOIT	Gullaume	Professeur
Dr	CHETOT	Thomas	Maître de conférences
Pr	DE BOYER DES ROCHES	Alice	Professeur
Pr	DELIGNETTE-MULLER	Marie-Laure	Professeur
Pr	DJELLOUADJI	Zorée	Professeur
Dr	ESCRIOU	Catherine	Maître de conférences
Dr	FRIKHA	Mohamed-Ridha	Maître de conférences
Dr	GALIA	Wessam	Maître de conférences
Pr	GILOT-FROMONT	Emmanuelle	Professeur
Dr	GONTHIER	Alain	Maître de conférences
Dr	GREZEL	Delphine	Maître de conférences
Dr	HUGONNARD	Marine	Maître de conférences
Dr	JOSSON-SCHRAMME	Anne	Chargé d'enseignement contractuel
Pr	JUNOT	Stéphane	Professeur
Pr	KODJO	Angeli	Professeur
Dr	KRAFFT	Emilie	Maître de conférences
Dr	LAABERKI	Maria-Halima	Maître de conférences
Dr	LAMBERT	Véronique	Maître de conférences
Pr	LE GRAND	Dominique	Professeur
Pr	LEBLOND	Agnès	Professeur
Dr	LEDOUX	Dorothée	Maître de conférences
Dr	LEFEBVRE	Sébastien	Maître de conférences
Dr	LEFRANC-POHL	Anne-Cécile	Maître de conférences
Dr	LEGROS	Vincent	Maître de conférences
Pr	LEPAGE	Olivier	Professeur
Pr	LOUZIER	Vanessa	Professeur
Dr	LURIER	Thibaut	Maître de conférences
Dr	MAGNIN	Mathieu	Maître de conférences
Pr	MARCHAL	Thierry	Professeur
Dr	MOSCA	Marion	Maître de conférences
Pr	MOUNIER	Luc	Professeur
Dr	PEROZ	Carole	Maître de conférences
Pr	PIN	Didier	Professeur
Pr	PONCE	Frédérique	Professeur
Pr	PORTIER	Karine	Professeur
Pr	POUZOT-NEVORET	Céline	Professeur
Pr	PROUILLAC	Caroline	Professeur
Pr	REMY	Denise	Professeur
Dr	RENE MARTELLET	Magalie	Maître de conférences
Pr	ROGER	Thierry	Professeur
Dr	SAWAYA	Serge	Maître de conférences
Pr	SCHRAMME	Michael	Professeur
Pr	SERGEANTET	Delphine	Professeur
Dr	TORTEREAU	Antonin	Maître de conférences
Dr	VICTONI	Tatiana	Maître de conférences
Dr	VIRIEUX-WATRELOT	Dorothée	Chargé d'enseignement contractuel
Pr	ZENNER	Lionel	Professeur

Remerciements au jury

À Monsieur le Professeur Bernard ALLAOUCHICHE,

Professeur à l'Université Claude Bernard de Lyon,

Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence de ce jury de thèse, pour votre disponibilité et votre bienveillance. Veuillez trouver ici l'expression de mes hommages les plus respectueux et mes sincères remerciements.

À Madame le Professeur Jeanne-Marie BONNET-GARIN,

Professeur émérite à VetAgro Sup, campus vétérinaire de Lyon,

Pour avoir accepté de diriger cette thèse mais surtout pour m'avoir toujours soutenue et accompagnée dans ce projet un peu fou. Vos paroles, particulièrement lors du discours d'inauguration de ce bus, me marqueront à jamais. De simples remerciements ne seraient pas suffisants mais veuillez trouver ici l'expression de ma sincère gratitude et de mon profond respect.

À Monsieur le Docteur Sébastien LEFEBVRE,

Maître de conférences à VetAgro Sup, campus vétérinaire de Lyon,

Pour avoir accepté de faire partie de ce jury de thèse et plus encore pour avoir accepté de reprendre ce projet et plus largement les dispositifs de médecine vétérinaire solidaire de VetAgro Sup. Merci pour votre bienveillance et votre disponibilité à l'égard de ce projet.

Veuillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements.

Table des matières

Liste des annexes.....	9
Liste des figures.....	11
Liste des tableaux.....	13
Liste des abréviations.....	15
Introduction.....	17
Partie 1 : La prise en charge du duo homme-animal de la rue : entre défaillance et espoir.....	19
I. Le binôme Homme-animal de la rue.....	20
1. Le binôme Homme-animal de la rue, un duo interdépendant aux bénéfices mutuels.....	20
2. Le binôme Homme-animal SDF, un duo particulièrement exposé à l'exclusion sociale.....	23
a. La difficulté pour recourir aux services sociaux.....	23
b. La difficulté pour soigner son animal.....	24
II. La prise en charge médicale de l'animal de personne sans-abri.....	26
1. En France, des exemples d'initiatives de médecine vétérinaire solidaire ou d'accompagnement à l'accès aux soins.....	26
a. Le Dispensaire Vétérinaire Étudiant.....	26
b. Gamelles Pleines.....	28
c. Vétérinaire Pour Tous.....	30
2. Une médecine vétérinaire solidaire principalement centrée sur la médecine préventive : les principales affections et motifs de consultation rencontrés dans le cadre de l'exercice du DVE entre 2016 et 2020.....	32
III. « Aller vers », un modèle de prise en charge des personnes précaires qui a déjà fait ses preuves.....	33
1. Etat des lieux des unités mobiles de soins.....	33
a. Les unités mobiles de soins dentaires.....	34
b. Les unités mobiles de soins médicaux.....	35
c. Les unités mobiles de soins médicaux vétérinaires.....	37
(i) Au Royaume-Uni, l'association StreetVet : le soin vétérinaire lors de maraudes sociales	37
(ii) En Allemagne : « HundeDoc », une ancienne ambulance reconvertie en unité de soin mobile vétérinaire.....	38
2. Le cas de la France et la médecine vétérinaire solidaire : un cadre législatif plus restreint	39
IV. La financiarisation des entreprises sociales et solidaires et des associations : le cas du mécénat en France.....	42
.....	44
Partie 2 : Le projet Balto : un dispositif inédit de prise en charge médicale des animaux de personnes précaires.....	45
I. Matériel et méthodes.....	48

1.	La phase d'idéation : un accompagnement par des programmes d'entreprenariats	48
a.	Une année d'accompagnement par l'équipe Enactus	48
b.	Le concours Campus Création.....	52
c.	Les autres programmes suivis au cours de l'année 2020-2021	57
2.	Les besoins financiers : de l'investissement au fond de roulement.....	57
a.	Étude des coûts.....	58
b.	Un modèle économique mixte	60
3.	L'outil : le bus Balto	61
a.	Choix du nom	61
b.	Choix du véhicule et de son aménagement.....	63
c.	Choix de la charte graphique	74
4.	La phase de lancement : faire connaître le projet.....	78
a.	Les appels à projet et la campagne de financement participatif	78
b.	Le financement par le fonds de dotation de l'Entreprise des Possibles	80
c.	L'inauguration	81
II.	Résultats.....	85
1.	Intégration d'une journée de médecine vétérinaire solidaire dans les rotations cliniques des étudiants vétérinaires de VetAgro Sup	85
2.	Conventionnement et mise en place des permanences vétérinaires au sein des foyers sociaux	89
3.	Un an d'utilisation du bus Balto	92
a.	Résultats de l'enquête auprès des étudiants A5 de l'année 2022-2023.....	92
b.	Résultats des entretiens réalisés avec les travailleurs sociaux responsables des permanences vétérinaires dans les foyers partenaires du projet Balto	99
III.	Discussion.....	100
1.	Le retour des étudiants	100
2.	La difficile réalité du terrain	101
3.	La permanence et continuité des soins.....	104
4.	Diffusion du projet Balto	106
5.	Le financement.....	110
6.	Limites de l'étude.....	111
	Conclusion	115
	Bibliographie.....	117
	Annexes	121

Liste des annexes

Annexe 1 : Tableau de répartition des subventions pour chaque association régionale VPT

Annexe 2 : Extrait de l'instruction technique DGAL/SDSPA/2021-195 du 11 mars 2021 détaillant les dépenses éligibles dans le cadre du volet C (DGAL, 2021)

Annexe 3 : Questionnaire envoyé à une quinzaine de foyers sociaux de la métropole lyonnaise

Annexe 4 : Tableau remis par le jury à l'issue du crash test 2 du concours Campus Création

Annexe 5 : Détail des dépenses prévisionnelles de la première année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

Annexe 6 : Détail des dépenses prévisionnelles de la deuxième année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

Annexe 7 : Détail des recettes prévisionnelles de la première année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

Annexe 8 : Détail des recettes prévisionnelles de la deuxième année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

Annexe 9 : Newsletter envoyée en mai 2021

Liste des figures

Figure 1. M. et son chien Bandit. (Source : Alkan Ana).....	22
Figure 2. Permanence vétérinaire du DVE. (Source : Dispensaire Vétérinaire Étudiant, 2019)	28
Figure 3. Maraude de soins vétérinaires réalisée par l'association StreetVet. (Source : petschoice.uk, 2019).....	37
Figure 4. Photo du dispositif mobile « HundeDoc » en Allemagne. (Source : société Wietmarscher Ambulanz, 2020).....	38
Figure 5. Évolution du nombre d'entreprises mécènes en Auvergne-Rhône-Alpes entre 2010 et 2020 selon le baromètre Admical 2022. (Source : DGFIP, traitement Admical, 2022).....	43
Figure 6. Bus Balto en action lors d'une permanence vétérinaire à Valence. (Source : Alkan Ana).....	45
Figure 7. Illustration issue de notre Social Project Note dans le cadre du concours Enactus afin de présenter le parcours du projet Balto. (Source : Alkan Ana).....	50
Figure 8. Photos prises lors du pitch de la finale du concours Enactus, juin 2021. (Source : François-Xavier Chaigneau, 2021).....	51
Figure 9. L'équipe Balto lors de la finale Enactus, juin 2021. (Source : Enactus, 2021).....	51
Figure 10. Photo prise lors de la finale du concours Campus Création, avril 2021. (Source : Jeanne-Marie Bonnet, 2021).....	56
Figure 11. Itinéraire de la course au sérum de 1925 (en vert sur l'illustration). Source : (U.S. Bureau of Land Management, 2007)	62
Figure 12. Photo de Balto et son musher, Gunnar Kaasen. (Source : photographie libre de droit)	63
Figure 13. Plans d'une clinique vétérinaire japonaise. (Source : Christophe Buhot, 2020).....	64
Figure 14. Exemples de bus vétérinaire américain. (Source : https://www.laboit.com/veterinary , 2019).....	65
Figure 15. Photos de l'intérieur d'un véhicule vétérinaire itinérant réalisé par l'entreprise Zimmermann pour les Émirats Arabes Unis. (Source : Zimmermann, 2020)	66
Figure 16. Première proposition de plans du bus Balto. (Source : Entreprise FEMIL, 2020)	66
Figure 17. Deuxième proposition de plans. (Source : Entreprise FEMIL, 2020).....	67
Figure 18. Évier et plaque protégeant l'évier. (Source : Alkan Ana)	68
Figure 19. Plans définitifs du bus Balto. (Source : Entreprise Femil, 2021)	69
Figure 20. Intérieur du bus Balto, à gauche l'intérieur d'un placard de rangement ; à droite un plan de travail avec un bureau. (Source : Alkan Ana).....	70
Figure 21. Intérieur du bus Balto, plan de travail avec en bas à gauche le réfrigérateur, les deux boxs du chenil et au-dessus le plan de travail avec le matériel vétérinaire. (Source : Alkan Ana)	70

Figure 22. Intérieur de l'espace vétérinaire du bus Balto. (Source : Alkan Ana)	73
Figure 23. Camion avant flochage. (Source : Alkan Ana)	74
Figure 24. Photo de Thomas Lateur et recherches graphiques réalisées par Thomas Lateur pour le projet du bus Balto. (Source : Thomas Lateur, 2020)	75
Figure 25. Proposition de positionnement des illustrations par l'entreprise SIP. (Source : Entreprise SIP, 2022).....	76
Figure 26. Les trois côtés du bus Balto après flochage. (Source : Alkan Ana).....	78
Figure 27. Exemple des illustrations composant la page Ulule du projet Balto. (Source : Alkan Ana) .	79
Figure 28. Photo issue de la vidéo de campagne participative Ulule. (Source : Ulule, 2021).....	80
Figure 29. Bus Balto en cours de construction sur le site de l'entreprise FEMIL à Albi. (Source : Alkan Ana)	81
Figure 30. Invitation à l'inauguration du bus Balto. (Source : Alkan Ana)	82
Figure 31. Remise des clés par Jean-Luc Belingard, en présence de Jeanne-Marie Bonnet et d'Alain Mérieux. (Source : Alkan Ana)	84
Figure 32. Photo lors de l'inauguration du bus Balto, le 23 mars 2022. (Source : Alkan Ana).....	84
Figure 33. Organisation d'une journée type de la rotation Balto. (Source : Alkan Ana).....	87
Figure 34. Photo présentant une permanence vétérinaire à Valence. (Source : Alkan Ana)	87
Figure 35. Un bénéficiaire d'une permanence vétérinaire Balto présentant le certificat d'identification iCad de sa chienne. (Source : Alkan Ana).....	88
Figure 36. Intérieur du bus Balto. (Source : Alkan Ana).....	88
Figure 37. Affiche modifiable des permanences vétérinaires à destination des foyers sociaux. (Source : Alkan Ana)	92
Figure 38. Figure issue du questionnaire de fin de rotation à destination des étudiants A5 de VetAgro Sup. (Source : Alkan Ana)	94
Figure 39. Exemples de publications pour le réseau social Instagram. (Source : Alkan Ana).....	108
Figure 40. Photo prise lors de la présentation du bus Balto au Vice-Président de la région AuRA, Fabrice Pannecoucke. (source : Alkan Ana).....	111

Liste des tableaux

Tableau I. Budget prévisionnel de la première année du projet Balto, 2020. (Source : Alkan Ana).....	59
Tableau II. Budget prévisionnel de la deuxième année du projet Balto, 2020. (Source : Alkan Ana)...	60
Tableau III. Tableau récapitulant les lieux de passage du bus Balto. (Source : Alkan Ana)	90

Liste des abréviations

ARS : Agence régionale de santé

AuRA : Auvergne Rhône-Alpes

B2A : *Business to Administration*

B2B : *Business to Business*

B2C : *Business to Consumer*

CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CNOV : Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires

DPE : Domicile Professionnel d'Exercice

DVE : Dispensaire Vétérinaire Étudiant

ECTS : *European Credit Transfer and Accumulation System* - Système européen de transfert et d'accumulation de crédits

EM Lyon : École de Management de Lyon

ESS : Entrepreneuriat Social et Solidaire

HT : Hors Taxe

NAC : Nouveaux Animaux de Compagnie

NOISE : Nouvel Observatoire de l'Innovation Sociale et Environnementale

QCM : Questions à Choix Multiples

RSA : Revenu de Solidarité Active

RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises

RCVS : *Royal College Veterinary Surgeons*

SASU : Société par Action Simplifiée Unipersonnelle

SCIC : Société Civile d'Intérêt Collectif

SDF : Sans Domicile Fixe

SIMV : Syndicat de l'Industrie du Médicament et diagnostic Vétérinaire

SNVEL : Syndicat National des Vétérinaires en Exercice Libéral

SPA : Société de Protection des Animaux de Paris

TD : Travaux Dirigés

TTC : Toutes Taxes Comprises

USVS : Unités Mobiles de Soins Vétérinaires Solidaires

INTRODUCTION

Chaque nuit, en France, des centaines de milliers de personnes dorment à la rue, dans un logement précaire ou dans un centre d'hébergement d'urgence. En l'absence d'un dénombrement fiable, on compte entre 100 à 800 000 personnes qui seraient sans domicile fixe (DAMON, 2003). Ce fait social occupe régulièrement les débats publics et notamment de façon cyclique lors de la fameuse trêve hivernale. Si les politiques se saisissent du problème et même si de nombreuses politiques publiques sont régulièrement mises en œuvre, le nombre de personnes sans-abri ne semble pas diminuer voire continuer d'augmenter.

Parallèlement, dans notre société on note une évolution du rôle de l'animal qui occupe une place de plus en plus grande au sein du foyer familial. Véritable membre de la famille, on retrouve cette relation chez des personnes vivant dans la rue. Tout aussi difficile à dénombrer, il est cependant évident que celles qui possèdent un animal représentent une part importante du nombre de personnes sans-abri. Nous utiliserons volontiers le terme binôme ou duo, comme l'explique le sociologue Christophe Blanchard dans son travail de thèse, en ce qu'il démontre l'interdépendance de l'homme et de son compagnon animal et l'inscrivant dans un « *modèle interprétatif qui considérerait les êtres évoluant ensemble, qu'ils soient humains ou animaux, comme un seul et même système* ». (BLANCHARD, 2013).

Pourtant, alors qu'il est reconnu que la présence de l'animal de compagnie apporte de nombreux bénéfices pour celui qui en partage sa vie, dans le cas de la personne sans-abri il est également reconnu comme un facteur aggravant dans le phénomène d'exclusion sociale. Les hypothèses quant à ce constat sont nombreuses et nous ne pourrions pas toutes les explorer (dans ce cadre, le travail de Christophe Blanchard (*op. cit.*) est remarquable) mais nous nous attacherons aux conséquences sur la santé publique et individuelle et à notre devoir en tant que vétérinaire d'y apporter des solutions.

Actuellement quelques dispositifs de médecine vétérinaire solidaire existent afin de prendre en charge médicalement cette population animale. L'un d'entre eux est le Dispensaire

Vétérinaire Étudiant, une association créée en 2008 par des étudiants vétérinaires de VetAgro Sup et dont j'ai été la présidente entre les années 2019 et 2021. Ainsi, en étant sur le terrain et en interrogeant les bénéficiaires de ces actions, il est apparu que les modalités de prise en charge médicale par les dispositifs en vigueur ne pouvaient satisfaire l'ensemble des bénéficiaires. Dès lors, il nous a semblé urgent de réfléchir à la mise en œuvre d'une solution plus flexible pour répondre, en partie, à ces besoins.

Si une importante partie de recherche bibliographique a été réalisée en amont de ce travail, il a été fait le choix de ne pas en détailler son analyse. De brillants travaux de thèses et notamment de thèses vétérinaires sont disponibles afin de mieux cerner ce duo Homme-animal évoluant dans la rue. Nous nous sommes restreints dans ce travail d'écriture à présenter les bénéficiaires directs et indirects d'un nouveau dispositif. Le reste sera majoritairement réservé à la description de ce projet d'un point de vue entrepreneurial tel que l'on pourrait le voir apparaître dans un business plan, ou « plan d'affaire ». En effet, si ce projet n'a été mis en place que pour répondre à un enjeu sociétal à travers la médecine vétérinaire, il n'en reste pas moins un projet ayant nécessité la mobilisation de connaissances relevant de processus de création d'une entreprise sociale et solidaire.

Ainsi, ce travail de thèse a souhaité retracer le processus de création et de mise en place d'un projet de médecine vétérinaire solidaire, le dispositif Balto. Première unité mobile de soins vétérinaires solidaires (USVS) en France, le bus Balto a été créé à l'initiative d'étudiants de VetAgro Sup et grâce au soutien de leur direction et de nombreux partenaires. Afin de vous présenter ce projet nous avons choisi de diviser l'écriture en deux temps. Tout d'abord, la phase préparatoire à la création du projet, avec une analyse bibliographique dont une courte étude sociologique du binôme Homme-animal de la rue puis un état des lieux des dispositifs de prise en charge médicale de l'animale de personne sans-abri et enfin des dispositifs d'unités mobiles de soins en France et en Europe. Nous parlerons ensuite du projet en tant que tel *en allant* de la phase d'idéation à la journée d'inauguration. Enfin nous reviendrons sur la phase test du projet, par l'analyse de la gestion concrète de la rotation clinique Balto dans le cursus vétérinaire à VetAgro Sup au cours de l'année scolaire 2022-2023.

PARTIE 1 : LA PRISE EN CHARGE DU DUO

HOMME-ANIMAL DE LA RUE : ENTRE

DEFAILLANCE ET ESPOIR

Propriétaire à part entière, fin connaisseur du comportement et soucieux de la santé de leur compagnon, la grande majorité des personnes sans-abri possède un lien très fort avec leur animal (CONWAY, 2021). Partenaire de galères, partenaire de vie, l'étude réalisée par Kidd et Kidd aux États-Unis en 1994 et reprise dans la thèse d'Emmanuelle Marcia Riquet (RIQUET, 2014) montre que 32 des 52 propriétaires affirment que la relation avec leur animal est la seule relation qu'ils aient avec un être vivant (KIDD, et al., 1994). La journaliste Aurélie Champagne dans un article de rue89 titré *Pour les SDF du Fleuron, c'est « Jamais sans mon chien ! »* relate les propos de Jeff concernant sa chienne Grisou :

« Ça m'a sauvé quelque part. [...] J'ai mon chien et j'veux pas qu'il aille en fourrière, ou qui lui arrive quelque chose, non j'veux qui reste avec moi, voilà j'me tiens à carreau c'est pour mon chien. Puisque bon j'fais tout pour qu'elle soit en bonne santé, elle est vaccinée tout ça. » (CHAMPAGNE, 2017)

Dès lors, ne pas considérer que l'animal fasse partie intégrante de la vie de la personne sans-abri est une erreur comme l'explique Hélène Chapelet, travailleuse sociale, dans un article paru en 2018 dans la revue Rhizome :

« L'accompagnement des personnes sans-abri n'est pertinent que si, et seulement si, il se réalise dans le respect des choix et du projet de vie de la personne » (CHAPELET, 2018).

Dans cette partie de thèse nous tenterons de faire un état de l'art concernant ce binôme Homme-animal de la rue. Par ce travail bibliographique nous chercherons à caractériser ce

binôme tout en expliquant en quoi la présence de l'animal peut rendre plus délicate la vie de la personne sans-abri ou tout du moins leur prise en charge par les structures sociales.

I. Le binôme Homme-animal de la rue

1. Le binôme Homme-animal de la rue, un duo interdépendant aux bénéfices mutuels

Il est très difficile de quantifier la population de personnes sans-abri ou sans-domicile-fixe. Le dernier recensement officiel par l'INSEE remonte à 2012. Selon la dernière enquête de la fondation Abbé Pierre qui fait un état du mal logement en France, 330 000 personnes seraient sans domicile¹ (FONDATION ABBÉ PIERRE, 2023).

Concernant le nombre d'entre eux qui possèdent un animal, les chiffres varient entre 5 et 30 % sachant qu'une partie posséderait plus d'un animal. Dans Lyon et sa proche périphérie, on estime à environ 1000 personnes sans-abri possédant un animal de compagnie. On retrouve plutôt des personnes jeunes² qui sont dans la rue depuis moins d'un an. Soixante-dix pourcents des 18-25 ans déclarent ne connaître personne pour les aider en cas de problème et ils sont les plus nombreux à déclarer ne jamais avoir vu de professionnels pour les aider.

L'animal est une source évidente de réconfort, de chaleur et de protection (BLANCHARD, 2013). Il est aussi souvent le seul élément stable dans la vie de ces personnes. Il rythme la vie de leur propriétaire : il y a un temps pour le nourrir, le faire boire, le faire jouer. Il donne également un cadre et des contraintes : le faire vacciner, le vermifuger. Mais bien plus important que cela, il donne une raison de vivre. On retrouve ce constat dans les propos d'un

¹ Estimation FAP, 2022. Les sans domicile comptabilisés par l'Insee, peuvent être sans abri, en habitation de fortune, en hébergement collectif, à l'hôtel, en Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) ou hébergés dans un logement associatif.

² Étude réalisée par la Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion (MRIE), 2020.

sans-abri rencontré par le sociologue Christophe Blanchard lors de son enquête terrain préalable à l'écriture de sa thèse (BLANCHARD, 2013) :

« Sans Jinka, je ne serais probablement pas là à te parler. Elle m'a empêché de me foutre en l'air plusieurs fois ! Tu vois, je ne pouvais pas lui faire ça. Elle a déjà 11 ans. Si je m'étais suicidé, qui aurait pris soin d'elle ? En plus, elle aurait pas pu s'habituer à un autre gus que moi, tu comprends ? Elle m'a vraiment aidé à me raccrocher à quelqu'un dans les moments durs. Maintenant, je lui suis redevable tu vois, et c'est à mon tour d'être là pour elle, car elle a pas mal de merdes de santé actuellement. » (T., homme, 25 ans, 1 chien)

La pauvreté et la précarité sont rarement des états de fait mais plutôt un état découlant de grandes difficultés rencontrées dès l'enfance. On retrouve ces notions dans le petit livre « idées reçues sur la pauvreté » (BESOZZI, 2020) :

- Une personne sans domicile sur cinq a dû quitter le domicile de ses parents avant l'âge de 16 ans (les trois quarts d'entre elles ont été accueillies dans un foyer de l'enfance et/ou placées en famille d'accueil) (BESOZZI, 2020).
- La moitié des personnes sans-abri ont été marquées par la maladie ou le décès d'au moins un de ses parents avant l'âge de 18 ans (c'est trois fois plus que le reste de la population) (BESOZZI, 2020).

L'animal ne fuit pas, il n'abandonne pas. Comme nous venons de le voir, une grande majorité des personnes sans-abri a vécu l'isolement, des liens sociaux chaotiques rendant difficile la possibilité de faire confiance à son prochain. Dès lors, l'attachement, parfois pathologique, à l'animal de compagnie peut être une alternative pour compenser ces manques. Ce sentiment nous l'avons retrouvé chez M. lors d'une permanence vétérinaire à Bourgoin-Jallieu. M. a la cinquantaine et il est propriétaire depuis quelques années de Bandit, un chien croisé Border Collie (Figure 1). M. a perdu sa femme et son enfant dans un accident de voiture. Il a très vite ensuite perdu son travail puis son logement et s'est retrouvé à la rue, refusant toute aide. M. s'en vient à nous expliquer que la vie lui a tout pris et qu'il n'est pas possible pour lui de demander quoi que ce soit qu'on pourrait par la suite lui reprendre. Puis il a croisé la route de Bandit. Aujourd'hui Bandit est sa seule raison de pousser la porte d'un foyer social afin de

le faire vacciner et effectuer une visite de contrôle. Les travailleurs sociaux ne voient M. qu'une fois par an, le jour des vaccins de Bandit. Et une fois par an M. prend le temps de boire un café, de discuter avec les personnes présentes, de montrer les nouveaux tours appris par Bandit. Puis il repart, simplement, sans rien demander de plus.



Figure 1. M. et son chien Bandit. (Source : Alkan Ana)

En s'intéressant aux personnes sans-abri possédant un animal de compagnie, on retrouve souvent des personnes isolées qui préfèrent vivre loin des centres villes pour avoir plus d'espace et de tranquillité pour leur animal.

2. Le binôme Homme-animal SDF, un duo particulièrement exposé à l'exclusion sociale

L'accès aux structures sociales étant difficile pour les personnes sans-abri accompagnées d'un animal, c'est l'accompagnement de la personne et de son animal dans son ensemble qui devient délicate.

a. La difficulté pour recourir aux services sociaux

Malheureusement, très peu de foyers acceptent la présence des animaux, réduisant l'activité et le nombre de potentiels bénéficiaires. En France, en moyenne, seulement un foyer sur dix déclare accepter la présence de l'animal. Les raisons sont multiples : sanitaires, appréhension des travailleurs sociaux face à l'animal, manque de places et manque de solutions pour prendre en charge l'Homme avec son compagnon.

« L'assistante sociale que j'ai rencontrée le mois dernier m'a dit que pour bénéficier d'une chambre en CHRS, ou même d'une chambre d'hôtel pour la nuit, il fallait d'abord que je trouve une solution pour Frizer. Putain ! C'est n'importe quoi. Qu'est-ce qu'elle croit, j'ai dit ! Vous avez un chien, vous, j'ai dit ? La conne, tu sais ce qu'elle a répondu ? Eh ben, elle m'a répondu que oui ! Tu peux croire ça ? C'est dégueulasse ! Je lui ai dit : vous, vous sépareriez de votre chien ? Là, elle m'a fait non de la tête. Alors, je lui ai demandé pourquoi moi je devais le faire ? Elle m'a répondu que dans les centres d'hébergement, c'était trop compliqué à gérer avec les autres usagers, avec les mesures d'hygiène et tout ça, et en plus les mecs qui géraient ce genre de structures, ils n'étaient pas formés pour ça et ils ne savaient pas comment gérer les situations en cas de problèmes. » (S., homme, 21 ans, 1 chien) (BLANCHARD, 2013)

Une étude menée aux États-Unis démontre que 93 % des personnes sans-abri propriétaires d'un animal déclarent refuser un logement si leur animal n'est pas accepté

(RHOADES , et al., 2015). Dans cette même étude, près de la moitié des personnes interrogées déclaraient que la possession d'un animal rendait plus difficile l'accès à un foyer, et près de deux tiers déclaraient qu'il était difficile de voir un vétérinaire. Face à des structures sociales qui refusent leur animal, les personnes sans-abri peuvent cesser de recourir aux services qui leur sont dédiés. Pour Harmony Rhoades, reconnaître l'importance de l'animal est une première étape pour aider à ce que la personne sans-abri se sente en confiance dans un foyer social (Rhoades et al., 2015). Enfin, dans certaines villes l'acheminement des chiens dans les transports en commun vers les lieux de soin n'est simplement pas possible en raison de l'interdiction de la présence des animaux de compagnie. Ainsi, actuellement, soigner les compagnons des personnes sans-abri en foyer ne semble pas suffisant pour assurer un maillage sanitaire satisfaisant de ces animaux.

b. La difficulté pour soigner son animal

Comme nous avons pu le voir, l'animal occupe une place centrale dans la vie de ces personnes. En ce sens, la santé de leurs animaux revêt une importance primordiale. Comme l'explique parfaitement Angèle Mavier, travailleuse sociale, « *En s'occupant de son animal de la meilleure façon qu'il peut, le jeune SDF se prouve qu'il est capable de prendre ses responsabilités et d'entretenir son animal dont la survie dépend de lui* » (MAVIER, 2016). Aussi, ces animaux nécessitent des soins pour assurer leur propre santé mais aussi celle des autres animaux qu'ils sont à même de rencontrer. En effet, il est nécessaire de protéger la santé humaine sachant que le chien peut être vecteur de nombreux agents infectieux et source de zoonoses. En conséquence, ces animaux ont besoin d'un suivi médical régulier pour leur assurer prévention et traitement des affections qui peuvent les affecter. Si nombreux sont les vétérinaires qui proposent des soins moins chers ou des facilités de paiement pour les publics démunis, le propriétaire sans-abri ne se sent pas toujours le bienvenu dans une clinique vétérinaire et certains soignants préfèrent ne pas accueillir ce public *vis-à-vis* de leur clientèle. Toutefois, ce critère n'est pas la seule raison de la faible fréquentation des structures vétérinaires par les personnes sans-abri.

Il faut aussi bien comprendre et entendre que la consultation vétérinaire d'un animal de ces personnes, souvent isolées, est un moment privilégié de discussion. Ces temps si précieux

sont décrits par certains travailleurs sociaux comme étant une aubaine pour discuter avec la personne. En tant que vétérinaire nous avons la chance de pouvoir discuter de la situation du propriétaire afin de répondre à des exigences médicales (lieu d'habitation et habitudes de vie pour délivrer le bon antiparasitaire par exemple). Nous ne sommes pas là pour connaître les raisons de leur précarité, nous sommes simplement présents pour leur animal. Finalement, c'est assez naturellement que nous avons vu plusieurs personnes se confier à nous sans leur en avoir fait la demande. Nous pouvons parler notamment de N., un nouvel habitant d'un foyer social dans lequel nous intervenons régulièrement avec le Dispensaire Vétérinaire Étudiant. Au début de la permanence vétérinaire nous avons pour habitude de discuter avec la travailleuse sociale du site. C'est alors qu'elle nous informe que N. n'a pour le moment pas dit un mot depuis son arrivée mais qu'il a besoin de faire vacciner son chien. Nous recevons N. avec le vétérinaire accompagnateur, puis, forcé de répondre à nos brèves questions, N. s'ouvre petit à petit. Finalement il reviendra nous voir deux fois durant ce même après-midi et nous échangerons longuement lors de sa dernière venue. C'est également le constat que dresse Nathalie Simon, vétérinaire et éducatrice canine, lors de ses consultations vétérinaires au centre social Saint-Benoît à Nantes ainsi que le chef de service de ce Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS).

« Le lien est si fort que nous devons impérativement en tenir compte dans notre travail au quotidien. L'animal représente par ailleurs un support facilitant la mise en lien. Les personnes parlent facilement de leur compagnon, tandis qu'il leur est de prime abord difficile de parler d'eux-mêmes. » (Nathalie Simon, interrogée dans le cadre de la thèse de Christophe Blanchard) (BLANCHARD, 2013))

« Ces jeunes sont très attachés à leurs chiens et préfèrent de toute façon échouer avec eux que réussir sans eux. Lorsque Nathalie les fait parler de leur animal, ils se livrent plus volontiers qu'avec les travailleurs sociaux et nous en apprenons beaucoup sur eux et sur leur parcours. C'est aussi une façon de les amener à réfléchir sur eux-mêmes ». (Chef de service du CHRS de Saint-Benoît à Nantes, interrogé dans le cadre de la thèse de Christophe Blanchard) (BLANCHARD, 2013).

II. La prise en charge médicale de l'animal de personne sans-abri

Nous l'avons compris, actuellement la prise en charge médicale de l'animal de personne sans-abri est difficile et incomplète. Cependant des initiatives existent. Si nous ne pouvons pas toutes les détailler, nous avons tâché d'en présenter trois : l'association le Dispensaire Vétérinaire Étudiant, l'association Gamelles Pleines et la fédération Vétérinaire Pour Tous. Les soins vétérinaires effectués au sein de ces permanences relèvent essentiellement de la médecine préventive et de la médecine générale. Enfin, fort de l'expérience du Dispensaire Vétérinaire Étudiant, nous ferons le bilan des motifs de consultation des années 2016 à 2020.

1. En France, des exemples d'initiatives de médecine vétérinaire solidaire ou d'accompagnement à l'accès aux soins

a. Le Dispensaire Vétérinaire Étudiant

Aujourd'hui, un tiers des personnes à la rue possèdent un animal. C'est dans ce contexte que l'association le Dispensaire Vétérinaire Étudiant œuvre depuis plusieurs années à (re)-placer l'animal au cœur de la réinsertion sociale. En 2008, des étudiants de VetAgro Sup (Campus vétérinaire - Marcy l'Étoile), en accord avec l'équipe enseignante et des travailleurs sociaux, se sont engagés à soigner gratuitement les animaux des personnes sans-abri usagers de trois foyers sociaux lyonnais. Ils ont pour cela créé l'association « Dispensaire Vétérinaire Étudiant » ou DVE. Une association loi 1901 reconnue d'intérêt général le 28 janvier 2020.

L'équipe vétérinaire est composée d'un enseignant Docteur Vétérinaire de VetAgro Sup et de quelques étudiants bénévoles de l'association DVE. Les permanences sont proposées à date fixe au sein d'une structure sociale. Les structures sociales sont liées à VetAgro Sup et l'association le DVE à l'aide d'une convention tripartite signée annuellement.

En 2016, partant du constat que de nombreux bénéficiaires ne pouvaient accéder aux foyers couverts par l'association, il est apparu nécessaire d'élargir la prise en charge et trois nouveaux foyers ont rejoint le dispositif. En 2020, à titre d'exemple, ce sont plus de 300

consultations qui ont été effectuées. Cette même année, les maraudes de distribution alimentaire et de matériel (colliers, laisses, harnais, ...) ont été rajoutées aux actions mises en place. Ces maraudes sont réalisées en binôme avec d'autres associations comme l'association Entourage, Gamelles Pleines ou encore les Resto du Cœur. En 2021, l'association se déplaçait dans six foyers partenaires à raison de six permanences vétérinaires par mois et réalisait des maraudes (distribution de croquettes, de laisses, colliers et friandises) trois soirs par semaine avec trois associations partenaires (Resto du Cœur, Thémis et Gamelles Pleines).

La formation et la sensibilisation des étudiants vétérinaires sont au cœur des missions du DVE depuis sa création. La création d'un enseignement facultatif de médecine vétérinaire solidaire a été une première étape pour valoriser l'engagement des étudiants vétérinaires bénévoles de l'association DVE. Ainsi, en participant aux permanences vétérinaires des jeudis et/ou vendredis après-midi et/ou en participant aux maraudes, les étudiants peuvent prétendre à l'obtention de crédits ECTS³.

En étant au cœur de cette association durant deux ans et demi, nous avons pu voir les bénéfices de la présence d'étudiants vétérinaires et de vétérinaires au sein de la population des personnes sans-abri. Qu'il s'agisse de prodiguer des soins lors d'une permanence vétérinaire ou tout simplement de donner une friandise un soir en maraude, nous avons toujours été chaleureusement accueillis. Le vétérinaire, en tant qu'expert de la santé animale, rassure. Pour beaucoup de personnes sans-abri, le fait qu'il puisse attester que l'animal est en bonne santé, permet également d'affirmer que son propriétaire s'en occupe correctement. Ainsi le regard que portent nos équipes vétérinaires lors d'une consultation est primordial pour la personne sans-abri. Il y a un fort besoin de reconnaissance, et savoir que son animal va bien apporte de l'apaisement et du réconfort.

³ Ou système européen de transfert et d'accumulation de crédits (*European Credit Transfer and Accumulation System*), il s'agit de la retranscription des enseignements en crédits académiques, pour obtenir son Diplôme d'Études Fondamentales Vétérinaires, chaque étudiant doit valider au total 240 ECTS.



Figure 2. Permanence vétérinaire du DVE. (Source : Dispensaire Vétérinaire Étudiant, 2019)

b. Gamelles Pleines

Gamelles Pleines est une fédération regroupant onze associations loi 1901 représentant onze villes de France que sont : Caen, Dreux, La Rochelle, Lyon, Mâcon, Montpellier, Paris, Quimper, Rennes, Strasbourg et Toulouse. Les associations de Gamelles Pleines effectuent des maraudes afin de distribuer des croquettes aux animaux de personnes sans-abri. En leur permettant d’avoir de la nourriture et en assurant une présence régulière, les associations de Gamelles Pleines permettent également de créer du lien avec les personnes rencontrées. A Lyon, ils effectuent des maraudes en collaboration avec le DVE permettant de distribuer des croquettes mais également d’informer les bénéficiaires des dates et lieux des permanences vétérinaires du DVE. Dans d’autres villes, Gamelles Pleines effectue également des journées santé en partenariat avec des vétérinaires locaux afin de réaliser des soins de médecine préventive dans un lieu défini à l’avance. Par ailleurs les bénévoles de Gamelles Pleines accompagnent régulièrement les propriétaires d’animaux chez des vétérinaires partenaires.

Les missions de la fédération Gamelles Pleines s'articulent autour de sept axes :

- **Inciter et favoriser l'accueil des binômes isolés** : en fournissant du matériel (tapis, selleries, gamelles, croquettes) mais également des conseils sur l'accueil de ces binômes.
- **Marauder, nourrir et écouter** : par la distribution de croquettes, de matériels et en complétant les distributions alimentaires avec des croquettes pour animaux.
- **Permettre un accès aux soins vétérinaires** : la fédération Gamelles Pleines agit sur trois niveaux : les soins préventifs (dont nous avons parlé plus haut), les stérilisations *via* l'action « Vénus en Mars »⁴ et les soins d'urgence par une prise charge à hauteur de 50 % des frais et l'accompagnement par un bénévole vers la structure vétérinaire de garde.
- **Accueillir l'animal pour favoriser l'hospitalisation des maîtres isolés** : un système de famille d'accueil a été mis en place pour prendre en charge les animaux des maîtres dans le besoin.
- **Conforter, valoriser et renforcer la responsabilité des maîtres** : la fédération Gamelles Pleines intervient à la demande des structures d'accueil et des travailleurs sociaux pour venir à la rencontre de maîtres rencontrant des difficultés avec leur animal.
- **Témoigner et sensibiliser** : en témoignant auprès de collégiens et lycéens mais également plus largement *via* les médias et les réseaux sociaux afin de déconstruire les préjugés et les *a priori*.
- **Soutenir dans le deuil** : en connaissant le public qu'ils accompagnent, les bénévoles de Gamelles Pleines soutiennent et accompagnent les maîtres ayant perdu leur compagnon.

⁴ « Vénus en Mars » est la campagne de stérilisation proposée par la fédération Gamelles Pleines au mois de mars avec une prise en charge des frais à 100%.

c. Vétérinaire Pour Tous

Initiative de la profession vétérinaire, Vétérinaire Pour Tous (VPT) est une fédération d'associations départementales ou régionales. La première, VPT 83, a été fondée en 1994 par Claude Paolino, Claude Beata et Serge Tailliar dans le Var. Avec deux missions principales, stérilisation des chats libres et prise en charge vétérinaire des animaux de personnes démunies, l'association fonctionnait sur un modèle de tiers-payant après examen du dossier par une commission de vétérinaires. Très vite, plus d'une trentaine d'associations VPT ont vu le jour. Malheureusement, le modèle économique ne reposant alors que sur les subventions publiques, l'arrêt des versements en 2004, à la suite d'un procès contre le conseil général du Var, a entraîné la fermeture de l'association VPT 83. Face à cette difficulté, les autres associations ont petit à petit disparu ou ont arrêté leurs actions.

En novembre 2019, face au constat que les vétérinaires continuaient individuellement, et parfois sans reconnaissance, à donner de leur temps, en faveur des animaux de personnes démunies, un groupe de travail de Médecine Vétérinaire Solidaire a été constitué. Il regroupait des institutions comme le Syndicat National des Vétérinaires en Exercice Libéral (SNVEL), le Syndicat de l'Industrie du Médicament et diagnostic Vétérinaire (SIMV), le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (CNOV), des représentants d'entreprises du secteur vétérinaire (Santé Vet, Hill's, Askovet, la Compagnie Vétérinaire). Le but était alors de remettre en place le dispositif VPT avec une harmonisation des associations et une structure nationale pour encadrer.

Du côté des pouvoirs publics, l'impulsion a été donnée par le plan France Relance. Nous retrouvons les dispositions de ce plan dans le document d'instruction technique DGAL/SDSPA/2021-195⁵ du 11 mars 2021 ayant pour objet : « ouverture du guichet de demande de financement relatif soutien aux soins vétérinaires (ou médecine vétérinaire solidaire) ». Ce plan concernait deux types d'action :

⁵ Les textes de référence de cette instruction technique sont :

- Article R.112-5 du code des relations entre le public et l'administration
- Décret n°2018-514 du 25 juin 2018 relatif aux subventions de l'Etat pour les projets d'investissement
- Circulaire du MAA/SG/BG/2020-06 du Ministère du MAA aux Préfet du 7 décembre 2020 sur la mise en œuvre territorialisée du volet « agriculture, alimentation, forêt » du plan France Relance

- La prise en charge d'une partie des soins des animaux des personnes démunies
- Le financement d'unités mobiles de soins vétérinaires solidaires (dont nous reparlons par la suite).

Au total ce sont plus de quatre millions d'euros qui ont été alloués au financement de ces deux actions avec une répartition par région (Annexe 1). Ces fonds permettent la prise en charge des frais de gestion de l'association régionale et le financement des soins préventifs définis dans la note d'instruction. Le modèle de prise en charge de ces soins dépend de la situation du bénéficiaire. Soit la personne est sans-abri et dans ce cas il n'y a pas de reste à charge : le vétérinaire adhérent à VPT abandonne un tiers de ses honoraires et le reste est pris en charge par l'association VPT ; soit la personne n'est pas sans-abri et dans ce cas le modèle du tiers payant s'applique avec un tiers pris en charge par le vétérinaire, un tiers par l'association VPT et un tiers par le propriétaire. Actuellement, il existe 15 antennes régionales et plus de 500 établissements de soins vétérinaires sont adhérents en 2022 ; cependant les allocations n'ont pas été utilisées dans leur intégralité.

Plus récemment, VPT a lancé des campagnes de stérilisation et d'identification pour les chats de particulier. Ces campagnes ont lieu deux fois par an, la première ayant été réalisée en avril 2023. Ce sont 624 chats et chattes qui ont pu être stérilisés et 545 identifiés (AFVAC).

2. Une médecine vétérinaire solidaire principalement centrée sur la médecine préventive : les principales affections et motifs de consultation rencontrés dans le cadre de l'exercice du DVE entre 2016 et 2020

Une analyse des principales affections et motifs de consultation au Dispensaire Vétérinaire Étudiant (DVE) entre 2013 et 2020 (61 consultations incluses dans l'étude) a permis de montrer que les motifs de consultation étaient principalement pour de la médecine préventive : vaccination, identification par pose de puce électronique et/ou délivrance d'antiparasitaires internes et/ou externes. Entre 2016 et 2019, le DVE a réalisé 406 consultations dont 263 consultations vaccinales (NOGUER, 2020).

En second plan nous retrouvons des motifs de consultation plus spécialisés avec majoritairement des affections de type dermatologique : plaies cutanées à la suite de morsures ou oreilles sales et otites, prurit et plaques érythémateuses. Sont retrouvées des consultations pour investigation de masses cutanées, infectieuses ou tumorales ; il est à noter cependant, qu'au vu des moyens du DVE, la nature de ces masses est rarement explorée à l'exception des tumeurs sur chaîne mammaire qui sont opérées à l'École vétérinaire de Lyon (*VetAgro Sup campus vétérinaire, Marcy l'Étoile, France*) ou référées à la Société de Protection des Animaux de Paris (SPA). Enfin, des problèmes de boiteries ou douleurs articulaires sont régulièrement rencontrés dans les motifs de consultations. Ces pathologies sont souvent associées à un âge avancé du chien avec des arthropathies chroniques. Enfin selon les années on retrouve également des affections urinaires ou des pyomètres. A noter que la grande majorité des chiens mâles ou femelles qui sont suivis par le DVE ne sont pas stérilisés. Un travail de sensibilisation sur la question de la stérilisation est effectué à chaque permanence vétérinaire ; cependant il est encore difficile pour les personnes suivies d'accepter cette opération. De façon plus anecdotique on rencontre quelques affections virales telles des parvoviroses et des lésions multiples faisant suite à des accidents de la voie publique.

III. « Aller vers », un modèle de prise en charge des personnes précaires qui a déjà fait ses preuves

L'expression « aller vers » est couramment utilisée dans le cadre des actions mises en œuvre pour lutter contre l'exclusion sociale des personnes précaires. Pour Hélène Chapelet, « *il s'agit d'aller à la rencontre et de se rendre disponible sans condition auprès des personnes les plus exclues* » plus encore « *l'action d'« aller vers » [...] constitue une posture physique tout autant d'une disposition d'esprit* ». (CHAPELET, 2018). Cette action est utilisée notamment dans le cadre des maraudes réalisées par des associations et des structures comme les Samu sociaux ou la Croix Rouge. Parce que certaines personnes sans-abri ne vont pas ou plus dans des structures sociales, ceux que Xavier Emmanuelli, le fondateur du Samusocial de Paris, a appelé les « *grands exclus* » ont besoin d'un dispositif pour aller à leur rencontre. C'est pour répondre à ce besoin qu'a été fondé le Samusocial de Paris (CAROTENUTO-GAROT, et al., 2021) ; afin d'aider ceux « *qui ne demandent et n'attendent plus rien* » (Emmanuelli, dans sa préface de la réédition de l'ouvrage de Vexliard et Mucchielli (VEXLIARD, et al., 1998)).

Dans cette partie nous analyserons les dispositifs d'« *aller vers* » mis en place dans le cadre de soins médicaux à destination des personnes les plus précaires en France et dans le Monde.

1. Etat des lieux des unités mobiles de soins

En France et dans le Monde, des unités mobiles de soins se multiplient afin de pallier la carence d'offre de soins. Pourtant, quelle que soit la profession concernée, l'exercice de la « *médecine foraine* » est contrôlé voire interdit. Sujet récurrent des médias et réseaux sociaux, l'accès au soin à toute personne qui en a besoin est perçu comme une priorité. Dès lors, les pouvoirs publics ainsi que les institutions représentantes des professions de santé concernées (dentistes, médecins et vétérinaires) se saisissent également de cet enjeu en cherchant des solutions dont la mise en place d'unités mobiles et par l'encadrement de cet exercice. Dans cette partie nous ferons un état des lieux des unités mobiles de soins au sein des professions de dentistes, de médecins et de vétérinaires.

a. Les unités mobiles de soins dentaires

Les dentistes ont longtemps été liés au spectacle de la rue, notamment en Italie où se sont rapidement développés les dentistes itinérants. En France il faut remonter au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle (BARON, 2006) pour voir cette pratique se développer. Côté réglementaire, c'est le décret n°2009 169 du 12 février 2009 qui a modifié l'article R4127274 du code de la santé publique permettant des dérogations pour la réalisation d'un exercice médical « hors les murs » :

« L'exercice habituel de l'art dentaire hors d'une installation professionnelle fixe conforme aux dispositions définies par le présent code de déontologie est interdit. Toutefois, des dérogations peuvent être accordées dans l'intérêt de la santé publique par des conseils départementaux notamment pour répondre à des actes de prévention, à des besoins d'urgence, ou encore à des besoins permanents de soins à domicile. Les conseils départementaux, en liaison avec les autorités compétentes, vérifient la conformité de ces interventions avec les principes généraux du présent code de déontologie. » (« Décret n°2009-169 modifiant l'article R4127274 »)

Pour les organismes à but non lucratif, ayant des équipes mobiles de soins, une déclaration de délivrance de médicaments à titre gratuit doit être faite auprès de l'agence régionale de santé (ARS) référente, selon l'article L63251, modifié par la loi n°20112012 du 29 décembre 2011 :

« Les centres et structures disposant d'équipes mobiles de soins aux personnes en situation de précarité ou d'exclusion gérés par des organismes à but non lucratif peuvent délivrer, à titre gratuit et sous la responsabilité d'un médecin, d'un chirurgien-dentiste ou d'un pharmacien, les médicaments nécessaires à leurs soins. Cette activité de délivrance est soumise à une déclaration préalable auprès du directeur général de l'agence régionale de santé. Les conditions d'application du présent article sont déterminées par décret en Conseil d'État. »

Ainsi, pour le Conseil National de l'Ordre des chirurgiens-dentistes, l'exercice dentaire forain n'est pas autorisé. Toute unité mobile doit être rattachée soit à un réseau soit à un centre

de soins. Actuellement devant le développement d'unités mobiles en France, le Conseil National de l'Ordre mène une réflexion pour la réévaluation de ces dispositions.

Nous pouvons citer quelques exemples de bus de soins buccodentaires présents en France :

- Bus buccodentaire, fondation Ildys, Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Brest
- Bus buccodentaire à Arcachon, Croix Rouge
- Bus buccodentaire dans l'Ain, Croix Rouge

Il est intéressant de noter que ces trois exemples de bus buccodentaires appartiennent à des fondations ou des organismes reconnus d'utilité publique, l'ensemble des dispositifs dentaires mobiles étant à destination d'un public en grande précarité et/ou en situation d'exclusion.

b. Les unités mobiles de soins médicaux

Du côté des médecins, la régulation de l'exercice forain remonte à l'année 1912 avec la distinction entre les marchands ambulants et les forains. La loi du 16 juillet 1912 distingue ainsi deux conditions :

- Celle d'ambulants, avec une obligation de déclaration d'une résidence fixe.
- Celle de forains qui n'ont ni domicile ni résidence fixe mais qui ont l'obligation de port d'un carnet d'identité détaillant leur activité.

Cependant, comme pour les dentistes, le code de déontologie a évolué au cours des années avec :

- En 1995, l'introduction par le décret n°95-1000 du 6 septembre 1995 d'une dérogation pour l'exercice forain par le Conseil Départemental pour des objectifs « de Santé Publique ».
- En 2012 avec la précision que cet exercice doit s'effectuer dans un cadre médico-social. L'article 74 du code de déontologie médicale est ainsi formulé :

*« L'exercice de la **médecine foraine est interdit** ; toutefois des dérogations peuvent être accordées par le conseil départemental de l'ordre dans l'intérêt de la santé publique*

l'exigent, un médecin peut être autorisé à dispenser des consultations et des soins dans une unité mobile selon un programme établi à l'avance. »

En 2018, Elisabeth Doineau, sénatrice de la Mayenne, Thomas Mesnier, député de Charente et Sophie Augros, médecin généraliste, ont rendu à la ministre des Solidarités et de la Santé de l'époque, Agnès Buzin, un rapport sur l'accès aux soins. Ce rapport avait pour but de proposer des recommandations afin de mettre en œuvre un plan pour un égal accès aux soins. Ces recommandations contenaient notamment l'axe 4 « Soutenir les nouveaux modes d'exercice ». On peut y lire : « *l'exercice mobile se heurte à des freins de nature fiscale et technique qu'il conviendrait de lever rapidement. Il est nécessaire de reconnaître et de valoriser, y compris financièrement, les établissements de santé qui s'impliquent dans des projets d'accès aux soins sur leur territoire (centre ambulatoire, médecine itinérante, télémédecine...)* » (DOINEAU, et al., 2018). Ainsi, la médecine itinérante est clairement citée comme étant une piste pour lutter contre les difficultés d'accès au soin et la désertification médicale. Les freins de nature ordinaire sont également clairement identifiés : « *Les projets de médecine itinérante - par exemple les bus mobiles dédiés à des consultations médicales - sont également soumis à l'autorisation des CDOM (Conseils Départementaux de l'Ordre des Médecins). Or, ces derniers semblent parfois rivaux à une lecture stricte de la réglementation* » dénonçant également une « *attitude parfois bloquante des CDOM* ». Les rapporteurs saluent toutefois « *la récente prise de position du CNOM (Conseil National de l'Ordre des Médecins) en faveur d'un assouplissement de ce régime* » (DOINEAU, et al., 2018).

Ainsi, loin d'être interdit, l'exercice médical à bord d'un véhicule est cependant restreint. Quelques dispositifs existent actuellement en France. Nous pouvons notamment citer : le camion santé de la Croix Rouge, l'équipe mobile d'infirmières du Samusocial de Paris (équipe BEEP), le cabinet médical DOK'ICI dans la région Auvergne Rhône-Alpes, le « bus santé » en Picardie ou encore le programme HappyBus.

c. Les unités mobiles de soins médicaux vétérinaires

Aux États-Unis de nombreux vétérinaires parcourent les rues de grandes villes afin de venir en aide aux animaux de personnes sans-abri comme à San Diego. Certaines villes se dotent d'établissements de soins vétérinaires spécialement conçus pour ce public précaire comme à San Francisco. En Europe, de tels dispositifs existent comme nous le verrons au travers de deux exemples : le cas de StreetVet et HundeDoc.

(i) Au Royaume-Uni, l'association StreetVet : le soin vétérinaire lors de maraudes sociales

L'association StreetVet a été fondée en 2016 par deux vétérinaires en commençant dans les rues de Londres. Aujourd'hui StreetVet est composée de 18 associations locales couvrant l'ensemble du Royaume-Uni. L'association est reconnue par le *Royal College Veterinary Surgeons* (RCVS) et regroupe près de 600 vétérinaires et assistants vétérinaires. En plus de prodiguer des soins vétérinaires, StreetVet a mis en place un programme de certification des lieux d'hébergement pour les personnes démunies. Nommé « *PetsInEveryHostel* », ce programme souhaite accompagner les gérants de ces structures à accueillir sereinement l'Homme et son animal.

« StreetVet veut s'assurer que personne n'ait à choisir entre son animal et un toit au-dessus de leur tête » (propos recueillis sur le site de StreetVet, traduits de l'anglais).



Figure 3. Maraude de soins vétérinaires réalisée par l'association StreetVet. (Source : petschoice.uk, 2019)

(ii) En Allemagne : « HundeDoc », une ancienne ambulance reconvertie en unité de soin mobile vétérinaire

A Berlin, une vétérinaire a d'abord converti une ancienne ambulance en clinique mobile baptisée « *HundeDoc* » traduit en Français par « *médecin des chiens* ». Jeanette Kelmmt, la vétérinaire, propose des soins pour les animaux des personnes les plus démunies. Existant depuis plus de 20 ans, son projet a été récemment médiatisé notamment grâce à un reportage réalisé par Arte en 2021. L'action est majoritairement financée par des dons. La vétérinaire est employée par la fondation SPI, Institut socio-pédagogique de Berlin, une fondation qui promeut le bien-être des travailleurs et œuvre pour une société plus égalitaire.

En 2020, Jeanette Klemmt a vacciné 194 animaux et conseillé 748 propriétaires (WAS VEHICLES, 2022). Après avoir converti plusieurs ambulances en clinique mobile, un véhicule a été spécialement pensé et créé par la société allemande Wietmarscher Ambulanz. Le camion, qui se rapproche d'une ambulance classique, possède en outre une table de consultation et un appareil de radiographie vétérinaire.



Figure 4. Photo du dispositif mobile « HundeDoc » en Allemagne. (Source : société Wietmarscher Ambulanz, 2020)

2. Le cas de la France et la médecine vétérinaire solidaire : un cadre législatif plus restreint

En France nous pouvons retrouver différents dispositifs pour prendre en charge les animaux de personnes démunies.

- Les dispensaires
- Les associations Vétérinaire Pour Tous
- Le Dispensaire Vétérinaire Étudiant
- La rotation clinique Balto de VetAgro Sup (dont nous parlons en partie 2)
- Les associations et fondations apportant une aide financière : Vetericare, Fondation Brigitte Bardot, fondation de la SPA, etc.
- Les vétérinaires proposant des modalités de paiement facilitées ou des remises financières et le dispositif Vetericare.

Tout établissement vétérinaire est régi par le code rural et de la pêche maritime. Ce code encadre notamment la possibilité de réaliser des soins gratuits ou à moindre coût.

« Il est interdit d'effectuer des actes de médecine ou de chirurgie des animaux, définis à l'article L. 243-1 du présent code, à titre gratuit ou onéreux, dont peut titrer un bénéfice moral ou matériel une personne physique ou morale non habilitée légalement à exercer la profession vétérinaire et extérieure au contrat de soin.

Les dispositions du précédent alinéa ne s'appliquent pas à la pratique des actes de médecine ou de chirurgie des animaux, par un vétérinaire salarié d'un établissement mentionné au III de l'article L. 214-6-1 du présent code ou d'un groupement agréé au titre de l'article L. 5143-6 du code de la santé publique.

L'alinéa III précise les établissements de soins vétérinaires pouvant effectuer des soins gratuits : « III. Seules les associations de protection des animaux reconnues d'utilité publique ou les fondations ayant pour objet la protection des animaux peuvent gérer des établissements dans lesquels les actes vétérinaires sont dispensés gratuitement aux animaux des personnes dépourvues de ressources suffisantes. » (« L'exercice de la profession de vétérinaire (articles L241-1 à L243-4) »)

Actuellement seules deux institutions respectent ce cadre : la SPA et la Fondation Assistance aux Animaux. Les deux possèdent des dispensaires vétérinaires et emploient des vétérinaires pour réaliser des soins aux animaux de personnes démunies. Après avoir créé un premier dispensaire en 1945, la SPA dispose désormais de 12 dispensaires vétérinaires en France, et en 2021 ce sont 50 481 animaux qui ont été soignés (SPA). De son côté, la Fondation Assistance aux Animaux a ouvert son premier dispensaire en 1985 à Paris (FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX). Aujourd'hui, sept dispensaires sont actifs sur le territoire français. Cependant, contrairement aux Établissements de Soins Vétérinaires « classiques », les vétérinaires de ces dispensaires ne sont pas des ayants droit du médicament vétérinaire :

« IV.2.a - Vétérinaire salarié d'une association ou fondation de protection animale

Ce vétérinaire est tenu de s'inscrire à l'Ordre mais n'est pas un ayant-droit du médicament. La structure au sein de laquelle il exerce n'est pas non plus un ayant-droit du médicament vétérinaire. » (DGAL, 2018)

En exerçant leur activité dans un local fixe, déclaré en tant que domicile professionnel d'exercice, ces dispensaires répondent aux exigences du lieu d'exercice détaillées dans l'article R242-51 du Code rural et de la pêche maritime :

« Lieux d'exercice de la profession de vétérinaire.

Sauf cas d'urgence, l'exercice de la profession de vétérinaire peut avoir lieu au domicile professionnel d'exercice autorisé, au domicile du client, au domicile du détenteur du ou des animaux ou sur les lieux de l'élevage ou tout autre lieu dévolu à l'hébergement des animaux dans le cadre d'une activité liée à l'animal. L'exercice d'une activité vétérinaire foraine est interdite. » (« Lieux d'exercice de la profession de vétérinaire », 2015)

Dès lors, peu importe pour quel public ces soins sont réservés, l'exercice d'une médecine dite itinérante est interdite pour les vétérinaires. Si nous comprenons pour des raisons de salubrité que la rue n'est pas un lieu adéquat pour soigner, la question se pose sur l'accessibilité des soins dans les seuls dispensaires et structures sociales conventionnées. En effet, comme nous l'avons vu, de nombreuses personnes démunies ne peuvent / veulent pas se rendre dans des structures sociales et encore moins dans des cliniques vétérinaires où ils devront

se confronter à une salle d'attente parfois pleine. Nous avons également évoqué la difficulté actuelle de l'acceptation de faire stériliser les animaux de personnes sans-abri, or cette condition est obligatoire dans certains dispensaires, notamment pour les dispensaires de la SPA, sans quoi ces derniers refusent de prendre en charge les animaux.

Enfin, si du côté des médecins le code de la Santé Publique a évolué pour prendre en compte la nécessaire prise en charge des personnes démunies et éloignées des structures de soins, nous pouvons examiner ce qui se dessine en médecine vétérinaire.

Les pouvoirs publics semblent prendre acte de la nécessité de mettre en place des dispositifs de médecine vétérinaire solidaire plus flexibles. En témoigne la notice d'instruction technique d'utilisation des fonds du plan France Relance (mesure 4 Axe 2 « Agriculture, alimentation, forêt » du plan de relance) avec pour la première fois la possibilité de financer des « **unités mobiles de soins vétérinaires solidaires (USVS)** ». Il est notamment mentionné comme dépenses éligibles (pour un budget total de 100 000€ par département concerné, plus de détails en Annexe 1 et 2) :

« 3- les dépenses d'équipements nécessaires à la mise en place et au fonctionnement d'unités mobiles de soins vétérinaires solidaires (USVS) assurant la médecine et la chirurgie des animaux. Ainsi pourront être financés une camionnette pouvant transporter du matériel permettant d'installer dans un local une clinique temporaire ou un bus équipé en clinique mobile. Ces USVS œuvreront à l'échelle régionale et seront à destination d'animaux dont le propriétaire est Sans Domicile Fixe (SDF) ou démunis. Elles seront déployées à la demande des mairies et/ou des services sociaux, en lien avec les Samu Sociaux et avec la participation des étudiants d'École Nationale Vétérinaire, en dehors d'un établissement de soins (locaux mis à disposition par des associations ou des communes ou à proximité de ces locaux dans le cas d'un bus), à des dates et des lieux déterminés. [...] Les vétérinaires délivreront leurs actes de façon bénévole. » (DGAL, 2021)

IV. La financiarisation des entreprises sociales et solidaires et des associations : le cas du mécénat en France

Depuis 2003 (loi relative au mécénat, aux associations et aux fondations (*Loi Aillagon, 2003*)) le mécénat se développe grâce à des mesures incitatives et notamment aux avantages fiscaux que peuvent apporter les dons aux associations et fondations d'intérêt général. Ici nous évoquerons surtout le mécénat d'entreprise qui représentait en 2015 3,5 milliards d'euros (*Le mécénat d'entreprise en France, 2016*). Ce mécénat contribue à aider des projets variés mais dont la majorité sont à visée sociale (FONDATION EY, 2016). La création de la qualité « société à mission », encadrée en 2019 par la loi PACTE (« Loi PACTE », 2019), dénote également une réelle volonté de certaines entreprises à inclure leurs démarches sociales au cœur de leurs ambitions en termes de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). L'année 2019 a été une année record pour la finance solidaire (FINANSOL, 2019).

Concernant les motivations des mécènes on retrouve en première place la contribution à l'intérêt général puis en deuxième place « l'expression et l'incarnation des valeurs de l'entreprise ». Le mécénat permet aux entreprises d'exprimer leur identité et leurs valeurs. C'est également ce que l'on constate avec la création des entreprises à mission, une façon de matérialiser les valeurs en tant qu'ADN de l'entreprise. En troisième position on retrouve l'ancrage territorial, ce qui nous intéresse particulièrement puisque la région Auvergne-Rhône-Alpes fait figure d'exemple en termes de nombre d'entreprises mécènes en portant avec l'Ile-de-France (ADMICAL, 2018). La quatrième motivation des entreprises concerne la valorisation de leur image, la réputation de l'entreprise et le suivi du développement de nouvelles relations avec les partenaires. Enfin, en dernière position, on trouve le fait que le mécénat soit un moyen d'assurer une cohésion interne. Sur ce dernier point, si les grandes entreprises sont sensibles à l'intégration de leurs collaborateurs dans les actions des associations qu'ils soutiennent, cela est peut-être moins le cas des petites entreprises qui, pourtant, représentent actuellement une part notable du mécénat d'entreprise.



Auvergne-Rhône-Alpes

En 2020

15 477 entreprises mécènes
(vs 16 355 en 2019)

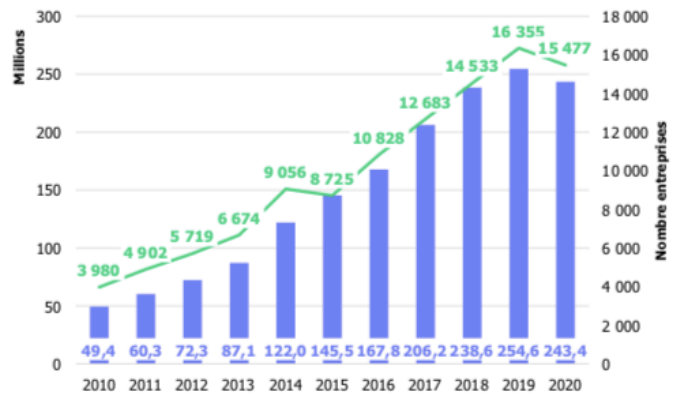
Soit 14,8 % mécènes en France

243 M € de dons déclarés
(vs 254,6 M € en 2019)

Représentent 10,7 % du total des dons déclarés par les entreprises mécènes en France

Don moyen : 15 727 €
(vs 15 566 € en 2019)

5,4 % des entreprises en Auvergne Rhône-Alpes sont mécènes (4,6 en France).



Entre 2010 et 2020, le nombre d'entreprises ayant déclaré des dons en Auvergne-Rhône-Alpes a été multiplié par 3,9. Quant au montant des dons déclarés, il a été multiplié par 4,9.

Figure 5. Évolution du nombre d'entreprises mécènes en Auvergne-Rhône-Alpes entre 2010 et 2020 selon le baromètre Admical 2022. (Source : DGFIP, traitement Admical, 2022)

Enfin, la crise sanitaire, qui a été forte d'impact pour les personnes les plus démunies, a remis sur le devant de la scène l'importance des initiatives citoyennes et de leurs soutiens. Aider son prochain est d'autant plus aujourd'hui un acte quasi banalisé, quotidien et essentiel. Nous n'avons pas de doute sur la motivation de certaines entreprises à vouloir apporter leur pierre à l'édifice.

Concernant les partenariats publics-privés, nous sommes dans une région très dynamique au niveau de l'Entrepreneuriat Social et Solidaire (ESS). La Métropole de Lyon a récemment changé d'élus et le bien-être animal est une question qui revient régulièrement sur le devant de l'actualité médiatique.

Encadré 1 : conclusion de la première partie

Pour conclure, cette approche bibliographique nous a permis de caractériser les besoins que peuvent avoir les animaux de personnes sans-abri et leurs propriétaires. Nous l'avons vu, trop peu de structures ou dispositifs permettent de prendre en charge l'animal de ce public. Pourtant les bénéfices qu'ils apportent à leurs propriétaires ne sont plus à démontrer. L'animal ne doit pas être un frein à la réinsertion de leur propriétaire. Un suivi médical de ces animaux est indispensable à la fois pour assurer leur bien-être et leur bonne santé mais également pour protéger les autres animaux qu'ils sont à même de rencontrer. L'animal est un médiateur, un facilitateur, et dès lors, leur prise en charge médicale au sein de foyers sociaux peut permettre à leur propriétaire de (re-)venir dans ces structures. Depuis plusieurs années en France et ailleurs, des solutions d'unités mobiles de soins se développent. Pourtant aucune solution mobile vétérinaire n'existait jusqu'alors en France. Grâce à l'expérience des permanences vétérinaires effectuées au sein du DVE, nous avons imaginé puis créé ce premier bus vétérinaire de médecine solidaire français. La mise en place de ce projet a été un travail personnel initié en septembre 2020. Finalement, ce projet est encore au stade expérimental puis qu'il n'est en action que depuis l'année scolaire 2022.

Dans la seconde partie de cette thèse nous tâcherons dans la partie « Matériels et méthodes » de détailler les étapes jusqu'à la mise en place du bus puis nous présenterons les résultats de cette première année d'utilisation et enfin nous discuterons des recommandations et mettrons en perspective les résultats obtenus.

PARTIE 2 : LE PROJET BALTO : UN DISPOSITIF INEDIT DE PRISE EN CHARGE MEDICALE DES ANIMAUX DE PERSONNES PRECAIRES



Figure 6. Bus Balto en action lors d'une permanence vétérinaire à Valence. (Source : Alkan Ana)

Nous avons vu qu'un tiers des personnes à la rue possèdent un animal, celui-ci étant une source de réconfort, de chaleur et de protection. Il est crucial de placer l'animal au centre du processus social d'aide aux sans-abri mais seulement un foyer sur dix accepte les animaux. Nous avons donc réfléchi à une solution mobile pouvant accueillir à son bord les animaux de ces personnes sans avoir besoin de rentrer dans ces foyers sociaux. En se renseignant sur les projets de bus médicaux existant en France et dans d'autres pays du monde, nous nous sommes heurtés à la difficulté de transposer ce modèle dans notre profession. En effet, l'article 74 de

notre code de déontologie interdit l'exercice vétérinaire en dehors d'un Domicile Professionnel d'Exercice (DPE) déclaré auprès de l'Ordre des vétérinaires. Cependant, le 11 mars 2021, une note du ministère de l'Agriculture a été rendue publique (Annexe 2), mentionnant pour la première fois la possibilité de mettre un place « un bus équipé en clinique mobile » :

« Deux types d'action seront ainsi mises en œuvre :

- ***La prise en charge d'une partie des soins des animaux des personnes démunies par les établissements de soins vétérinaires d'un département [...].***
- ***Le financement d'unités mobiles de soins vétérinaires solidaires mises en place par une association vétérinaire régionale en collaboration avec les associations de type Samusocial et les écoles nationales vétérinaires : l'objectif est de permettre à des populations fragiles ou désocialisées de faire soigner leurs animaux. Dans ces populations, l'animal constitue un facteur de maintien du lien social qu'il convient de préserver. La désocialisation et l'itinérance de ces populations amplifient les difficultés d'accès aux soins ».** (DGAL, 2021)*

C'est fort de cette annonce que nous avons pu continuer de développer, ce qui n'était au départ qu'un projet fictif, le projet Balto.

Ce projet cible les personnes sans-abri ou démunies possédant un animal de compagnie et référées par un(e) travailleur(se) social(e). Le bus Balto a un triple objectif :

- Soigner et prendre en charge les animaux de personnes sans-abri : répondant à une mission de soin pour les animaux mais également à une mission de santé publique.
- Orienter et accueillir les personnes sans-abri propriétaires d'animaux grâce au soutien des travailleurs sociaux.
- Sensibiliser et former les étudiants vétérinaires.

Nous allons vous présenter le projet, son développement et son activité, sachant qu'aujourd'hui le bus Balto est porté par l'association le DVE et a intégré le cursus des étudiants vétérinaires de cinquième année (A5) du campus vétérinaire de VetAgro Sup. Il agit au sein ou à proximité immédiate de foyers sociaux de la région Rhône-Alpes. Pour des questions

logistiques, ces foyers se trouvent tous à moins d'une heure trente de route du campus vétérinaire. Au sein du bus Balto nous effectuons des soins de médecine préventive et des soins de médecine générale. Les actes réalisés sont en premier lieu des vaccins, des identifications et la prescription d'antiparasitaires externes et internes. En proposant des permanences vétérinaires afin de soigner et prévenir certaines maladies, le bus Balto répond également à un objectif de santé publique. En effet, les animaux vivant dans la rue peuvent rencontrer d'autres animaux et/ou transmettre des maladies zoonotiques.

Au-delà des bénéficiaires principaux que sont les animaux de personnes sans-abri, nous avons comme objectif de compter également des bénéficiaires indirects. Les travailleurs sociaux, parce qu'ils ne pas toujours formés pour accueillir ce duo Homme/animal, peuvent *via* ce projet bénéficier de conseils de l'équipe vétérinaire. En constatant que les foyers sociaux autour d'eux refusent la présence de l'animal, certaines personnes sans-abri peuvent se détourner de ces structures voire ne plus y retourner. En acceptant, même ponctuellement, la présence de l'animal et en mettant en place des actions en sa faveur, notre volonté est que des personnes sans-abri fassent le choix de revenir dans ces structures. Enfin, nous souhaitons qu'avec cette activité, les étudiants vétérinaires se forment sur des actes techniques de médecine préventive mais aussi et surtout mettent en application les conseils de communication et d'écoute donnés lors de leurs cours théoriques.

I. Matériel et méthodes

Ce projet a nécessité une longue phase de réflexion, pour laquelle nous avons eu la chance d'être suivis et accompagnés par des programmes d'entrepreneuriats, puis une phase de mise en action et lancement du projet. La partie matériel et méthodes de cette thèse est consacrée à la présentation de ces deux phases en détaillant chacune des étapes et des choix effectués.

1. La phase d'idéation : un accompagnement par des programmes d'entrepreneuriats

a. Une année d'accompagnement par l'équipe Enactus

Le projet a démarré grâce au soutien et aux conseils d'Enactus. Enactus France est une entreprise sociale hybride (Association d'intérêt général et Société à Action Simplifiée Unipersonnelle (SASU)) qui accompagne depuis plus de 20 ans des étudiants, lycéens, enseignants et professionnels dans la réalisation de projets répondants aux enjeux sociaux et environnementaux. Elle dispose de quatre antennes régionales et est membre du réseau *Enactus World Wide* (Organisation Non Gouvernementale présente dans 33 pays).

Nous avons suivi un programme d'un an amenant à la présentation d'un dossier (le *Social Project Note*) lors d'une compétition Nationale regroupant une centaine de projets sélectionnés. Notre équipe était alors composée de cinq étudiants vétérinaires : Mélodie Heyraud (vice-présidente du DVE en 2020-2021), Julien Moura, Camille Blondeau, Inès Mira, tous les trois bénévoles du DVE en 2020-2021, et moi-même, Ana Alkan (présidente du DVE en 2019-2021). Nous avons cinq étapes à mener : s'inspirer, trouver son idée, expérimenter son idée, formaliser son projet puis créer et développer son activité. Ce parcours nous a permis de bénéficier d'une aide tout au long de la phase d'idéation. Il a été découpé en quatre temps forts :

- Les créadays : le 17 octobre 2020 s'est déroulé le « créaday ». Il s'agit d'une journée d'échange avec tous les nouveaux porteurs de projet. L'objectif est d'adopter une démarche de *Design Thinking* (ou conception créative en français) et de l'intelligence collective afin d'avoir différents regards et avis.

- Séminaire éclosion : il s'agit d'un séminaire de trois jours qui s'est tenu du 27 au 29 novembre 2020 en format « *webcamp* ». Nous devons remplir et soumettre trois packs allant du canva business model (modèle économique) à l'élaboration des prix. Nous avons également des rencontres avec des formateurs, des conférences et des ateliers. Ce séminaire a permis un réel déclic pour notre équipe. Nous avons pu nous rendre compte de l'impact potentiel du projet.
- Séminaire booster le samedi 13 mars 2021 : cette journée a été l'occasion de travailler sur notre mesure d'impact, la préparation de la compétition nationale ainsi que les partenariats *Business to Business (B2B)*.
- La compétition Nationale : après avoir passé les phases de demi-finales en ligne le 27 et 28 mai 2021, nous avons pu présenter le projet lors de la finale nationale le 2 et 3 juin 2021. Nous avons également pu tenir un stand afin de rencontrer les partenaires d'Enactus.

Pour faire un rapide bilan de cette année d'accompagnement par les équipes d'Enactus ce sont près de 173 heures (h) de coachings, réunions, conférences et présentations du projet qui ont été réalisées. Nous avons pu participer à tous les évènements proposés par Enactus et ainsi faire grandir et avancer le projet Balto. En décembre 2020, afin de pouvoir participer à la finale nationale nous avons rendu notre « *Social Project Note* », une ébauche de plan économique, d'une quinzaine de pages. Cette étape clé nous a permis de réaliser un premier bilan de nos avancées et du travail qu'il restait à accomplir.

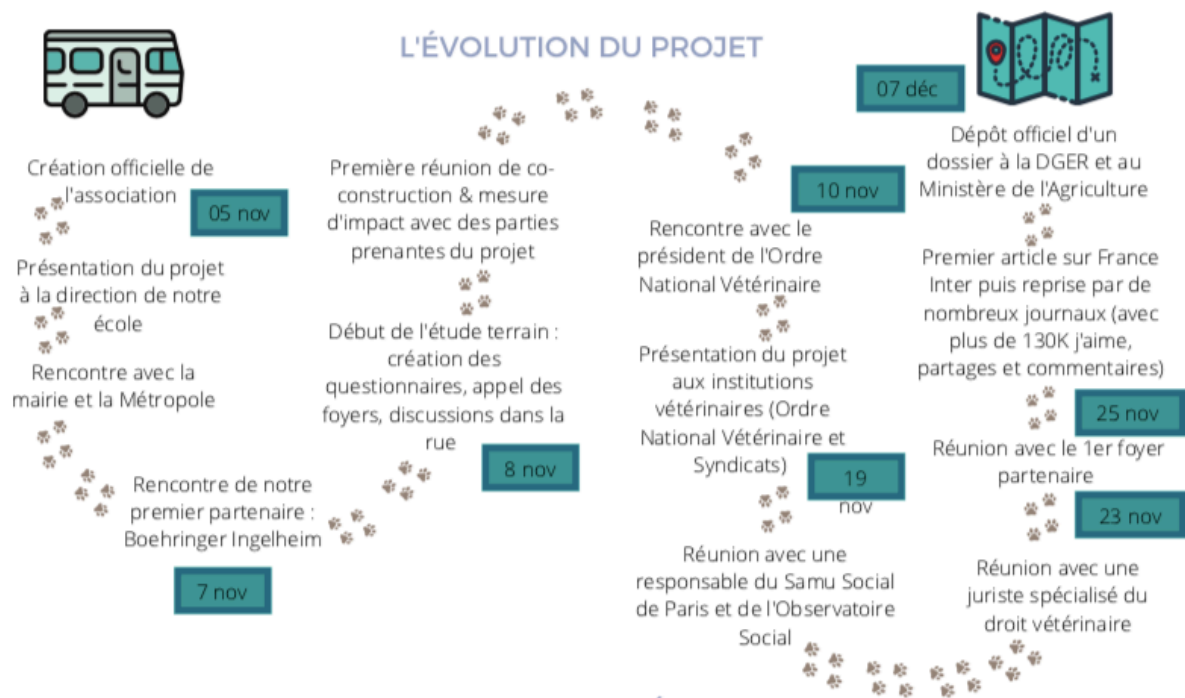


Figure 7. Illustration issue de notre Social Project Note dans le cadre du concours Enactus afin de présenter le parcours du projet Balto. (Source : Alkan Ana)

Cette année auprès d'Enactus a été rythmée par la préparation à la compétition nationale du 2 juin 2021. Nous savions que notre projet ne pouvait gagner la finale puisque pour être lauréat le projet devait déjà être lancé. Cependant notre projet avait toute sa place pour le reste de la compétition et le présenter devant un jury d'une cinquantaine d'experts promettait un gain d'expérience et des conseils avisés. Le pitch était chronométré pour durer exactement sept minutes suivi d'un temps de questions-réponses avec le jury. Après une phase de délibération, les résultats sont tombés : nous étions classés en deuxième position. Un soulagement et une énorme fierté ; ce projet, débuté seulement quelques mois auparavant, était reconnu et mis en avant au sein d'un concours d'envergure nationale regroupant des dizaines de projets, tous plus inventifs et ambitieux sur le plan social. C'était également une fierté pour des étudiants d'une école vétérinaire de se confronter à l'exercice du « pitch » et de la réalisation d'un dossier de création de projet entrepreneurial.



Figure 8. Photos prises lors du pitch de la finale du concours Enactus, juin 2021. (Source : François-Xavier Chaigneau, 2021)



Figure 9. L'équipe Balto lors de la finale Enactus, juin 2021. (Source : Enactus, 2021)

b. Le concours Campus Création

Un deuxième temps fort dans la phase d'idéation du projet a été notre participation au concours Campus Création porté par le centre d'Entreprenariat Lyon - Saint-Etienne. Il s'agit d'un concours de création d'une entreprise fictive proposé à l'ensemble des étudiants de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il nécessite de créer une équipe mixte inter-établissements et pluridisciplinaire. Nous avons choisi de nous associer avec Élise Charles, une étudiante en première année à l'École de Management de Lyon (EM Lyon). Chaque année un thème est choisi, lors de participation le thème était : « l'émotion ». Un thème qui nous a tout de suite plu, notre projet suscitant indéniablement de l'émotion, des émotions. Nous devions expliquer la concordance de notre projet avec le thème du concours, voici un extrait de notre lettre de motivation :

« Le thème "émotion" nous intéresse particulièrement car c'est ce qui nous anime. Créer du lien passe avant tout par une empathie et une volonté de comprendre et écouter l'autre. L'émotion est au cœur de notre métier : savoir en donner suffisamment tout en se protégeant personnellement. C'est cette histoire que nous souhaitons raconter aujourd'hui. Cette balance émotionnelle entre la nécessaire empathie et l'importance de la rigueur scientifique qui caractérise tout métier médical. Avec Balto nous souhaitons apporter cette double casquette : écouter et prendre en considération l'humain tout en prenant en charge médicalement son compagnon. Enfin, en discutant avec de nombreuses personnes lors de nos maraudes nous nous sommes rendu compte que ce qui leur manquait le plus c'était une discussion, des moments de vie, du partage. Sans famille vers qui se tourner, sans amis à qui se fier, l'animal devient un élément identitaire fort. Il rassure, réchauffe, reconforte : c'est un compagnon fiable, stable, qui ne déçoit jamais. Cette émotion, cette fusion, nous avons eu l'immense chance et honneur de la ressentir lors de nos permanences vétérinaires et nous espérons pouvoir vous la partager. » (Extrait de la lettre de motivation issue du business plan rendu dans le cadre du Concours Campus Création)

Le concours Campus Création est un concours qui nous a demandé beaucoup de temps et de préparation. Nous avons des conférences chaque jeudi soir sur des thématiques variées.

Le concours se décomposait en cinq phases avec des ateliers ou des présentations dans chacune des phases :

- **Phase 1 : mise en place des équipes et des projets (Octobre-Novembre)** : lors de cette phase nous avons présenté le projet afin de recruter un(e) étudiant(e) d'une autre école que la nôtre. C'est Élise Charles, 20 ans, alors étudiante en première année du programme grande école de l'EM Lyon Business School et membre de l'association étudiante Nouvel Observatoire de l'Innovation Sociale et Environnementale (NOISE) qui nous a rejointes. Elle était très intéressée par l'enjeu de la réinsertion. Elle a apporté un autre regard sur le projet et une autre expérience. Élise a pensé la partie stratégie de lancement, marketing et communication en recherchant les meilleures manières de faire connaître Balto aux bénéficiaires mais surtout aux partenaires potentiels.
Cette phase nous a permis de travailler sur la cohésion d'équipe, la notion d'entreprise avec les grandes étapes du processus de création d'entreprise puis de participer à un premier atelier d'idéation ayant pour objectif de développer notre créativité et nos idées autour des enjeux du 21^{ème} siècle. Lors de cette phase nous avons été accompagnés par Ludovic Rérolle (gérant de la société DOZEE, une agence de création d'animations 3D technico-pédagogiques ; enseignant en entrepreneuriat à l'EM Lyon) et Régis Goujet (Professeur associé en entrepreneuriat et Petites Moyennes Entreprises à l'EM Lyon, également référent pédagogique de Campus Création).
- **Phase 2 : travail autour du Business Model Canva (Décembre)** : nous avons suivi les principes du « *test / fail / learn* » en travaillant sur plusieurs canvas autour des clients potentiels, des offres de prix, des stratégies d'acquisitions et des partenaires. La référente de cette phase était Marie Eyquem, directrice du centre d'entrepreneuriat de Lyon-Saint-Etienne.
- **Phase 3 : validation de l'opportunité et études de marché (Janvier)** : nous avons découvert les concepts du marketing, les outils d'analyse puis mené une première étude de marché afin de valider l'opportunité du projet. En ce sens, un questionnaire (Annexe 3) a été distribué dans six foyers lyonnais qui n'acceptaient pas les chiens. Nous avons rencontré chaque responsable de foyer afin de discuter avec eux sur les raisons de ces refus. La raison majoritaire étant le manque de places, la solution offerte par le bus vétérinaire a été unanimement présentée comme une proposition efficace pour prendre

en charge médicalement les animaux dans les (ou à proximités immédiates des) foyers sociaux interrogés. Les deux référents de cette phase étaient Céline Mourre (dirigeante de Sypeor Consulting une agence de conseil dans la stratégie de management innovant, d'entrepreneuriat et de développement des affaires) et Nicolas Baudlet (chargé d'ingénierie prototypage du programme D2E de Beelys).

- **Phase 3bis : travail sur la stratégie et politique d'offre ainsi que le plan d'actions commerciales et communication (Janvier)** : lors de cette phase nous avons pu découvrir les différentes stratégies d'offre et de lancement, les moments clés (achat, distribution et financement) mais également la réalisation d'un plan d'actions commerciales en fonction de nos clients. Les référents de cette phase étaient Régis Goujet (précédemment présenté) et Ylhamé Kassi (Fondatrice d'YLMASSU'R et d'YLPERFOR'M, deux entreprises conseils dans le développement commercial).
Au cours de cette étape, le 14 janvier 2021, nous avons participé à notre premier crash test : une présentation de cinq minutes suivie de cinq minutes de questions et conseils. Nous devons présenter cinq diapositives rendant compte de notre équipe (composition, ambition, nom du projet), de notre idée (son origine, sa description synthétique, sa proposition de valeur, les besoins auxquels elle répond, ses cibles, un résumé du projet en vingt mots), de l'offre (les concurrents identifiés, les éléments de notre offre, l'accès au marché) et enfin des enjeux relatifs à la nature de l'idée (accès aux informations, niveau de difficulté du projet, niveau d'implication de notre équipe, plan d'action). Très sincèrement, si les premiers retours de ce crash test ont été bons, l'équipe de Campus Création a émis une réserve sur notre capacité à suivre le programme et participer au concours avec un projet associatif. La suite serait décisive, plutôt que d'abandonner nous avons choisi de continuer et de redoubler d'efforts.

- **Phase 4 : travail sur l'organisation des ressources humaines, la structure juridique, la dimension financière en création d'entreprise et le business plan (Février)** : nous avons pu échanger avec des fondateurs d'entreprises sur les aspects des ressources humaines et juridiques avec notamment le choix du statut. Pour notre projet nous avons choisi de proposer la création d'une association loi 1901 afin de bénéficier du statut d'intérêt général et de pouvoir engager des bénévoles. Nous avons également réfléchi à la création d'une Société Civile d'Intérêt Collectif (SCIC) afin de coordonner nos

actions avec le Dispensaire Vétérinaire Étudiant. L'idée à travers cette SCIC était de montrer que nous avons un intérêt commun : la prise en charge médicale et sociale du duo Homme/animal de la rue mais des missions différentes pour y répondre. En effet, chaque association se positionne sur un palier différent de la réinsertion et c'est cette union et cette complémentarité qui est intéressante. Les référents de cette phase étaient Louis Bonduelle (Co-fondateur de Chez Nestor, une société spécialisée dans la colocation prête à vivre), Jean-Charles Clément (professeur affilié Économie, Finance et Gestion et Professeur associé à l'Institut Français du Gouvernement des Entreprises) et Ludovic Rérolle (précédemment présenté).

- **Phase 5 : le pitch (avril)** : nous avons pu participer à différents ateliers portant sur les objectifs du pitch, le fond du pitch et les différentes formes de pitch (trois, sept et 20 minutes). Lors de cette phase nous avons participé au deuxième crash test. Cette fois il s'agissait d'un pitch chronométré de sept minutes présentant : le contexte, la cible, l'équipe, le projet, l'organisation en termes de ressources humaines, les propositions de valeur, le modèle économique, la stratégie d'accès au marché, de communication et de lancement, la mesure d'impact, les prochaines étapes et les perspectives de développement. Ce deuxième crash test signait la fin de la phase d'accompagnement et le début de la dernière phase. Cette fois les retours ont été unanimes : « *gros coup de cœur pour ce projet, très bien présenté, porté par une équipe légitime et investie, qui réussit à crédibiliser son projet grâce à sa lucidité et son approche globale = BRAVO* » (remarques issues des retours sur le crash test 2, la grille d'évaluation est en annexe (Annexe 4)).
- **Phase de concours : rendu du business plan, demi-finale puis finale (avril-mai)** : la rédaction du business plan (30 pages) nous a permis de prendre du recul sur le projet, de mettre à l'écrit nos avancées, nos prévisions. Il faut bien prendre en compte que ce business plan s'inscrivait dans la création d'une entreprise fictive. La phase de demi-finale s'est réalisée en ligne avec un pitch de sept minutes puis des questions. Le projet a soulevé peu de questions ou remarques et nous avons été sélectionnées pour la phase finale. La finale s'est déroulée en présentiel, face à un jury de sept experts, dans les

locaux de l'incubateur du Centre d'Entrepreneuriat de Lyon-Saint-Etienne à la Doua. Comme pour la phase de demi-finale nous avons présenté le projet en sept minutes.



Figure 10. Photo prise lors de la finale du concours Campus Création, avril 2021. (Source : Jeanne-Marie Bonnet, 2021)

Les résultats sont tombés une semaine plus tard : nous étions vainqueurs de l'édition 2021 du Concours Campus Création ! Une première pour une équipe mixte composée d'étudiants vétérinaires, une première également pour VetAgro Sup qui avait déjà remporté un prix de l'innovation par une équipe dirigée par Sébastien Lefebvre quelques années auparavant mais jamais le grand prix Campus Création.

Finalement, le concours Campus Création a été un moyen de nous dépasser mais surtout de bénéficier de l'accompagnement de plusieurs formateurs. Notre projet a été challengé et remis en question. Nous avons pu progresser aux côtés de professionnels.

c. Les autres programmes suivis au cours de l'année 2020-2021

A travers cette année d'accompagnement nous avons également pu suivre d'autres programmes comme le cours en ligne MOOC Financement de l'innovation présenté par l'Université de Montpellier en avril 2021. Le programme de ce cours en ligne nous a permis d'avoir un aperçu global sur les options de financement comme le *crowdfunding*, les *business angels* ou encore les financements publics.

Nous avons reçu le Statut National d'Étudiant Entrepreneur porté dans notre région par le centre d'Entreprenariat de Lyon-Saint-Étienne pour l'année 2021-2022. Ce statut permet aux porteurs de projet de bénéficier d'un accompagnement et de temps consacrés au développement de son initiative. En décembre 2020, nous avons participé au concours de la *Social Cup* créé en 2014 et co-porté par Makesense (*Association Makesense, France, Paris*) et KissKissBankBank (*membre du groupe La Banque Postale, France, Paris*), malheureusement nous n'avons pas été lauréat de ce concours. Nous avons cependant pu bénéficier d'un programme « *Sprint* » d'incubation co-porté par la société BNP Paribas (*BNP Paribas, France, Paris*) et Makesense.

Enfin nous avons pu bénéficier des conseils d'entreprises telles que KPMG (*KPMG, Pays-Bas, Amsterdam*), Boehringer Ingelheim (*Boehringer Ingelheim, Allemagne, Ingelheim am Rhein*) et Deloitte (*Deloitte, Royaume-Uni, Londres*) dans le cadre de leur mécénat d'entreprise.

2. Les besoins financiers : de l'investissement au fond de roulement

Afin de pouvoir mettre en place le projet Balto il était nécessaire d'en estimer les coûts et de chercher un modèle économique viable. La difficulté reposait sur le statut associatif de la structure porteuse du bus Balto. En effet, quand une grande partie des entreprises sociales et solidaires font reposer leur modèle économique sur la vente de services ou de produits, il nous était difficile d'en faire autant. Nous verrons dans cette partie l'étude des budgets prévisionnels du projet Balto tels qu'ils ont été élaborés en octobre 2020 puis l'étude du modèle économique

en gardant à l'esprit l'étude sur le mécénat en France abordée dans la première partie de ce travail.

a. Étude des coûts

Un tel projet venait avec des dépenses importantes. Afin de réaliser un budget prévisionnel nous nous étions basées sur la consommation d'une clinique vétérinaire généraliste pour une journée de consultation avec une dizaine d'animaux pris en charge. Nous avons choisi de nous concentrer en premier lieu sur les achats que nous qualifierons d'investissement puis par la suite d'établir un budget de roulement avec les médicaments et consommables à renouveler plus régulièrement.

Nous avons découpé les dépenses en quatre libellés :

- Investissement achat bus : on y retrouvait notamment le prix du véhicule, le *design*, le prix du recouvrement de la carrosserie (flocage), l'assurance.
- Investissement en matériel bureautique : achat d'un ordinateur, d'une tablette, de matériel divers.
- Investissement en consommables : aiguilles, seringues, compresses, etc.
- Investissement en matériel vétérinaire : achat de stéthoscopes, otoscopes, laryngoscopes et matériel divers.

Pour le bus en lui-même, nous partions sur des devis réalisés auprès d'entreprises spécialisées dans la création d'ambulances. Une grande partie du budget reposait sur l'achat d'un plancher cabine puis la construction et l'aménagement de la caisse. Nous souhaitions également acheter du matériel pour réaliser des analyses biochimiques (*analyseur Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*) ainsi qu'un microscope. Enfin nous voulions faire l'acquisition un échographe portable, Butterfly iQvet (*Butterfly Network, États-Unis, Guilford*). Pour le choix de l'assurance nous voulions utiliser la même compagnie que celle du DVE en assurant le bus en « tout risque » avec remise à neuf. Enfin, l'enrobage (*covering*) a été réalisé par une entreprise spécialisée, la société SIP (*SIP, France, Miribel*). L'impression est garantie 7 ans.

Le financement public suivait la logique « *Business to Administration* » (B2A) qui permettait de combiner des subventions et des commandes publiques. Ce type de financement est régulièrement utilisé pour les associations d'intérêt général.

Les fonds privés étaient divisés en deux catégories : le financement privé par les particuliers dans une logique de « *Business to Consumer* » (B2C) et par les entreprises dans une logique de « *Business to Business* » (B2B). Le modèle B2C reposait sur la vente de produits dérivés tel que les « *goodies* » ou autres marchandises à l'effigie de l'association, une solution de dons réguliers avait également été envisagée notamment *via* la plateforme HelloAsso (*HelloAsso, France, Bordeaux*). Le modèle B2B quant à lui reposait sur le mécénat d'entreprises ou la donation de produits tels que les produits d'hygiène vétérinaire (shampoing, brosses, etc.) ou la remise sur certains produits (consommables, plaquettes pour les analyses biochimiques, etc.).

3. L'outil : le bus Balto

a. Choix du nom

Balto était un chien Husky sibérien, chien de tête du traîneau de Gunner Kaasen qui en 1925 par son courage et son endurance permit de mettre fin à une épidémie de diphtérie qui sévissait en Alaska.

L'aventure commença le 24 novembre 1924 lorsqu'à Nome, à l'extrême ouest de l'Alaska, une petite fille décéda de la diphtérie. L'épidémie se répandit rapidement et le médecin du village ne disposait pas de suffisamment de doses d'antitoxines pour prévenir le drame qui s'annonçait. Afin de se procurer le précieux sérum il fallait se rendre à l'hôpital d'Anchorage à plus de 1800 kilomètres (km). En plein hiver, les températures polaires atteignaient les -30°C et le vent soufflait fort ; aucun pont aérien n'était possible et Nome demeurait à 1000 km de la dernière gare située à Nenana.

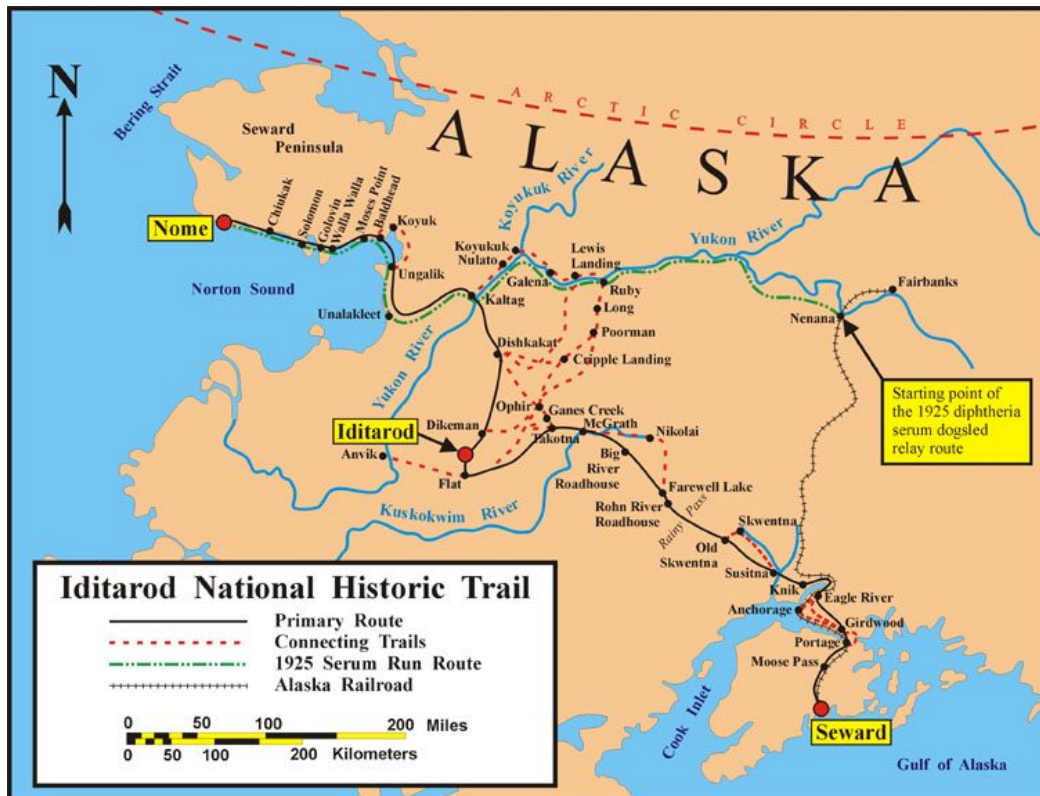


Figure 11. Itinéraire de la course au sérum de 1925 (en vert sur l'illustration). Source : (U.S. Bureau of Land Management, 2007)

C'était sans compter sur les « *mushers* » (conducteurs de traîneau) qui se portèrent volontaires pour cette périlleuse mission surnommée par la suite, la « *course au sérum* » (en vert sur la carte ci-dessus). En se relayant pour parcourir les 1000 km, c'est finalement l'attelage mené par Balto et son compagnon qui rentra le 2 février dans la ville de Nome. La légende de ce duo était née.

Balto a marqué de nombreuses générations, il possède même sa statue à Central Park dans la ville de New York.



Figure 12. Photo de Balto et son musher, Gunnar Kaasen. (Source : photographie libre de droit)

L'histoire de ce duo, Homme-animal, qui a apporté des soins à des personnes isolées, nous avait marqué par la concordance avec notre propre projet. Même si en réalité le chien ayant réalisé le trajet le plus long était Togo ; le choix s'est porté sur Balto, un nom court, facile à prononcer et sans double signification contrairement à Togo.

b. Choix du véhicule et de son aménagement

Après avoir discuté avec le Samusocial de Paris qui utilise des utilitaires pour ses maraudes depuis plusieurs années, nos interlocuteurs nous ont conseillé de prendre directement un utilitaire neuf. En effet, leurs bus sont tombés en panne assez rapidement et les frais pour les remettre en état étaient élevés. Nous avons fait le choix d'acheter un véhicule neuf répondant au maximum aux normes écologiques en vigueur. Nous avons longtemps cherché une alternative plus verte avec une caisse électrique ; malheureusement il n'existait pas d'équivalent pour camion. Les seuls disponibles avaient une autonomie trop faible (environ 80 km) et

n'étaient pas adaptés pour un tel poids de charge. Notre choix s'était alors arrêté sur un châssis cabine neuf de chez Citroën, le modèle Jumper.

La caisse a été imaginée en concertation avec une entreprise spécialisée dans l'aménagement de caisses médicales. L'entreprise FEMIL (*France, Lombers*) s'est ainsi chargée d'adapter les plans que nous avons proposés en y intégrant toutes les normes techniques. La première des contraintes était d'avoir un camion que n'importe qui pouvait conduire ; c'est-à-dire un camion dont le poids total en charge ne dépassait pas les trois tonnes cinq afin de rentrer dans les limitations du permis B.

Pour élaborer les plans, nous nous sommes inspirés de camions vétérinaires américains ainsi que de plans d'une clinique vétérinaire japonaise.



Figure 13. Plans d'une clinique vétérinaire japonaise. (Source : Christophe Buhot, 2020)

Les camions américains avaient l'avantage d'être beaucoup plus gros, plus imposants et donc de pouvoir contenir beaucoup d'équipements. Pour la plupart ils contiennent du matériel d'anesthésie gazeuse ainsi que du matériel de radiographie. De notre côté, le choix d'intégrer du matériel d'anesthésie aurait conduit à la problématique d'effectuer un nettoyage et un contrôle rigoureux des pièces. Pour la radiographie des normes de radioprotection et notamment le plombage des murs sont nécessaires, augmentant le poids à vide du camion.

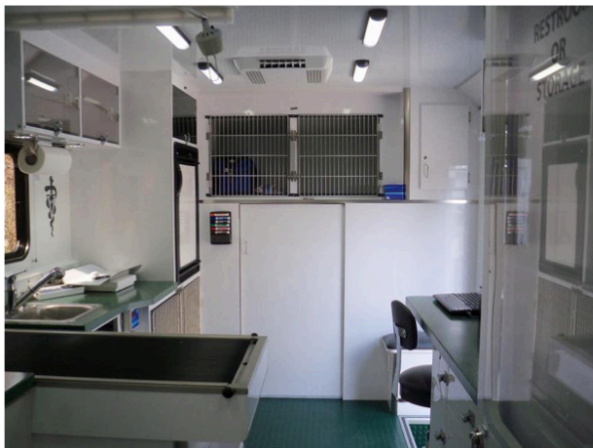
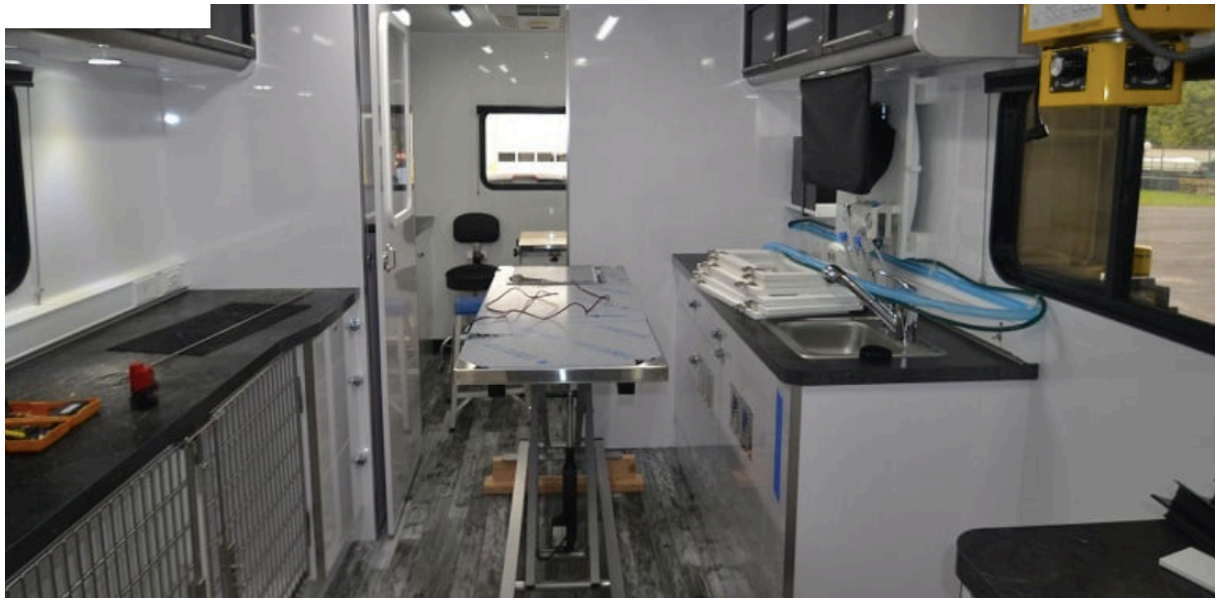


Figure 14. Exemples de bus vétérinaire américain. (Source : <https://www.laboit.com/veterinary>, 2019)



» **Peugeot Boxer utilitaire**: clinique vétérinaire itinérante installée dans un véhicule utilitaire classique. Table de consultation/chirurgie, espace laboratoire, évier et grand espace de rangement permettant consultations et mêmes petites interventions dans un espace restreint.



Zone évier avec distributeur de papier.



Intérieur accueillant et bien éclairé grâce à l'installation de plusieurs lampes néons au niveau du plafond.

Figure 15. Photos de l'intérieur d'un véhicule vétérinaire itinérant réalisé par l'entreprise Zimmermann pour les Émirats Arabes Unis. (Source : Zimmermann, 2020)

Le cahier des charges pour un tel camion était important. Tout d'abord il nous paraissait primordial d'avoir deux espaces séparés par une porte.

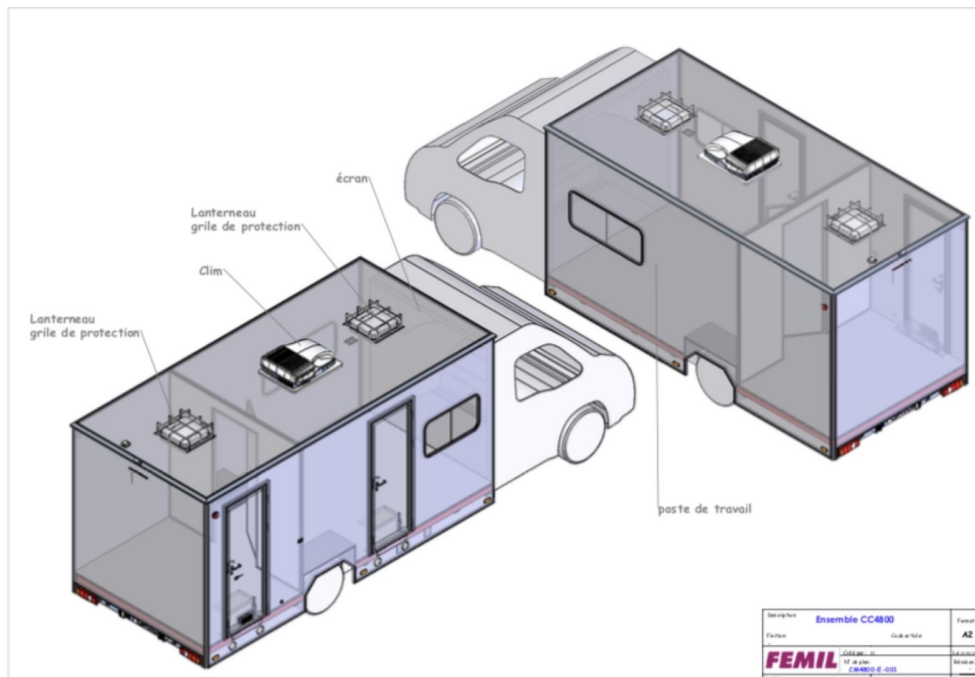


Figure 16. Première proposition de plans du bus Balto. (Source : Entreprise FEMIL, 2020)

Cependant, en discutant avec des propriétaires sans-abri, ils nous ont indiqué la nécessité d'avoir une fenêtre entre les deux espaces. En effet, si le propriétaire souhaitait s'entretenir avec un travailleur social pendant que nous prenions soin de son animal, il devait pouvoir garder un œil sur son compagnon. L'espace bureau se voulait sommaire mais suffisant pour poser un ordinateur, une imprimante et des dossiers. Les personnes s'asseyaient face à l'espace vétérinaire, encore une fois toujours dans ce souci d'être face à leur animal. Concernant l'espace vétérinaire nous avions plusieurs exigences. *A minima* il était nécessaire d'avoir un évier, un réfrigérateur, un tiroir que l'on puisse fermer à clé, une table de consultation, un chenil et un espace de travail suffisamment grand pour y placer le plateau technique.

La première proposition de plan ne proposait pas d'espace de travail suffisamment grand. Nous avons demandé à avoir des meubles de rangement en hauteur, permettant ainsi de libérer un plan de travail complet. Attention, ce choix oblige à ne pas entreposer du matériel volumineux ou trop lourd.

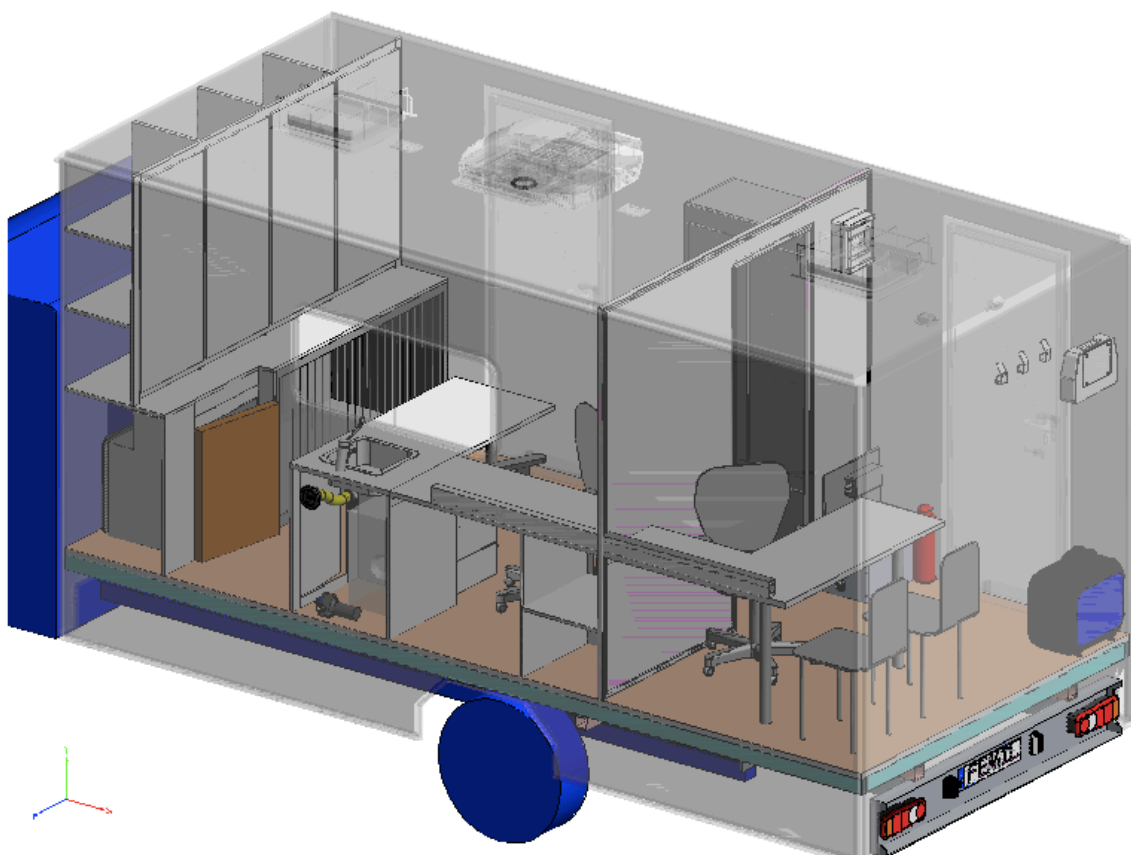


Figure 17. Deuxième proposition de plans. (Source : Entreprise FEMIL, 2020)

Nous avons également demandé à disposer d'un robinet qui puisse complètement se déplacer sur le côté et d'une plaque pour recouvrir l'évier. En effet la « table » de consultation étant dans la continuité de l'évier, il était important de prendre en compte le risque qu'un animal recule jusqu'au mur et tombe ou se heurte à l'évier. La plaque est antidérapante et s'adapte à l'évier. Enfin nous avons demandé à avoir une porte coulissante entre les deux espaces : il est ainsi plus facile de circuler entre les deux espaces sans risquer de déranger la consultation vétérinaire. Tous les tiroirs et placards sont sécurisés afin d'éviter une ouverture intempestive lors des trajets.



Figure 18. Évier et plaque protégeant l'évier. (Source : Alkan Ana)

Au total la cellule mesure 4 mètres (m) 85 centimètres (cm) de long, 2m30 de large avec une hauteur intérieure de 2m05. Le PTAC de 3500 kilogrammes (kg) est respecté avec une masse finale pour le camion (hors équipement vétérinaire) de 2900 kg. Le plancher est en basalte recyclé avec un recouvrement gris, facilement nettoyable. Les panneaux sont issus d'une technologie unique à partir de matières recyclées (PET) et de fibres de basalte, créée par l'entreprise FEMIL (*FEMIL, France, Lombers*), le bus Balto est le premier camion au monde à en être équipé. Au total la cellule a coûté 50 500 € HT, le véhicule porteur 24 500 € HT, l'immatriculation 435 € HT et les plaques (comprenant la pose) 100 € HT pour un total de 91 602 € TTC.

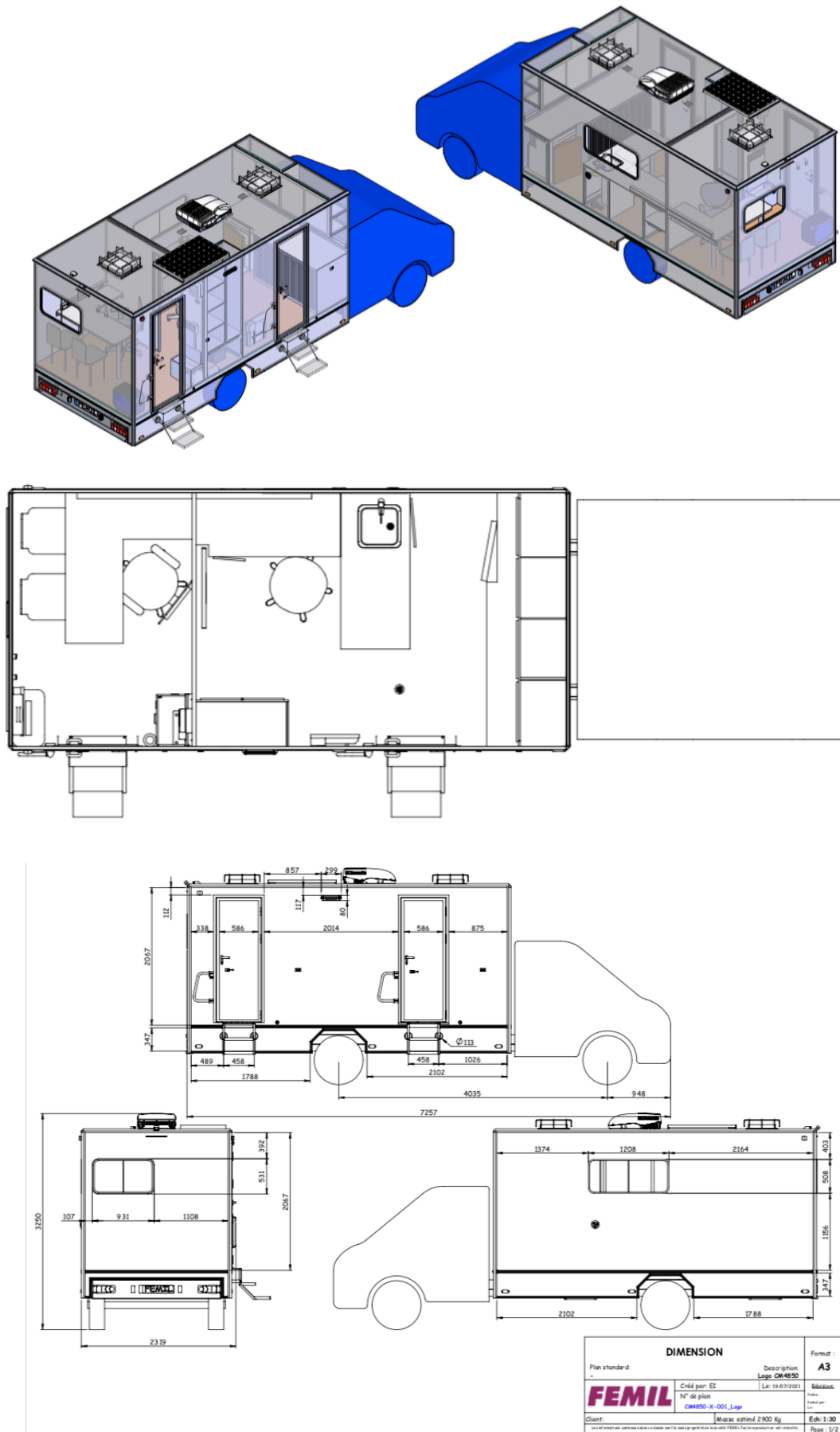


Figure 19. Plans définitifs du bus Balto. (Source : Entreprise Femil, 2021)

Concernant les équipements, le camion est équipé de deux radiateurs et d'une climatisation avec commande centralisée. Nous avons également acheté un générateur ainsi qu'un raccordement électrique avec une prise P17 extérieure encastrée. Il y a un bidon d'eau avec une arrivée pour l'eau de ville et une évacuation pour l'eau usée. Ces deux équipements permettent l'autonomie du camion en électricité et en eau.



Figure 20. Intérieur du bus Balto, à gauche l'intérieur d'un placard de rangement ; à droite un plan de travail avec un bureau. (Source : Alkan Ana)



Figure 21. Intérieur du bus Balto, plan de travail avec en bas à gauche le réfrigérateur, les deux boîtes du chenil et au-dessus le plan de travail avec le matériel vétérinaire. (Source : Alkan Ana)

Détail des équipements (hors équipements vétérinaires) :

- 1 radar avec caméra de recul
- 2 cales de roue rehausse avant
- 2 cales de roues arrière
- 2 niveaux à bulle
- 1 climatisation Freshjet (*Dometic, Suède, Solna*) 1700 watts (W) 230 volts (V)
- 1 chauffage AIRTRONIC (*Groupe Eberspächer, Allemagne, Esslingen*) 12 V alimenté sur GO porteur
- 1 éclairage de zone entre les deux portes extérieures
- 1 fauteuil sur roulette ainsi qu'un tabouret sur roulette (il était important d'avoir un fauteuil sans dossier afin de pouvoir le loger facilement sous la table dans la salle de consultation)
- 2 chaises pliantes
- 1 convecteur 500 W
- 1 boîte à pharmacie
- 1 tableau aimanté 600x450 cm avec des magnets
- 1 groupe électrogène portatif SDMO inverter PRO 2000 (*Groupe Kohler-SDMO, France, Brest*)
- 1 batterie dans coffre avec séparateur, chargeur et indicateur de charge
- 1 coffret électrique
- 1 piquet de terre 1 m avec manivelle
- 1 éclairage LED 12 V sur interrupteur
- 1 baie coulissante 900x500 cm avec store dans la deuxième salle, 1 baie coulissante 1200x500 cm avec store dans la salle de consultation
- 2 lanterneaux
- 2 rampes montoir
- 2 portes avec serrure 3 points et marche pied alu (et détecteur de sortie pour chaque escalier)
- 1 extincteur
- 1 goulotte logix avec 2 prises 230 V
- Les plans de travail et la table de consultation sont des panneaux compacts de 10 mm d'épaisseur ; la table de la deuxième salle a une épaisseur de 30 mm.

- 1 évier 37x37 cm en inox avec un robinet pivotant avec commande à coude EF sur pompe 12 V
- 1 réserve d'eau de 50 L avec remplissage extérieur
- 1 panneau solaire 100 W
- 1 convecteur 1000 W
- 1 régulateur de tension pour les prises et un régulateur de tension pour la climatisation
- 1 chenil en inox avec séparation et caillebotis dans chaque espace
- 1 réfrigérateur à compression 12 V et 230 V
- 1 bonde d'évacuation

Détail des équipements vétérinaires :

- 1 microscope binoculaire V5000 (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- 1 échographe portatif Butterfly iQ+ Vet (*Butterfly Network, États-Unis, Guilford*)
- 1 centrifugeuse Kitfuge (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- 1 analyseur biochimique KBIO5 (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- 1 analyseur lactate Edge (*Lactate, Belgique, Courtrai*)
- 1 analyseur temps de coagulation Coagpoc (*Vendu par la société Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)

Consommables vétérinaires :

- Bilans pré-anesthésiques⁶ compatibles avec le KBIO5 : 30 tests (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- Bandelettes coagpoc PT-APTT 1 unité (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)

⁶ Équivalent du Chem10 de chez Idexx (*Idexx, États-Unis, Westbrook*).

- Bandelettes lactate Edge 1 unité (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- Kit bilan KTV Felin FeLV-FIV Ag-Ac 30 tests (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- Kit bilan KTV Felin Typhus (FPV) Ag (Panleucopénie) 10 tests (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- Kit bilan KTV Canin bilan diarrhée (CPV/CCV/Giardia) trois fois 10 tests (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)
- Kit bilan KTV Canin Parvo-Corona Ag (CPV/CCV) 10 tests (*Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*)



Figure 22. Intérieur de l'espace vétérinaire du bus Balto. (Source : Alkan Ana)

c. Choix de la charte graphique

Nous avons décidé d'utiliser des couleurs chaleureuses pour représenter le bus Balto. Le camion nous a été livré avant le flocage, entièrement blanc.



Figure 23. Camion avant flocage. (Source : Alkan Ana)

Pour le design extérieur nous avons choisi une infographie colorée, accueillante et dynamique. Le but était de donner envie aux personnes de se rapprocher du dispositif Balto. Il fallait également intégrer les logos des partenaires du projet. Ainsi il a été décidé de positionner le logo du donateur principal sur les trois faces du camion. La troisième face du camion, côté conducteur, accueillait les logos des partenaires ainsi qu'une frise rappelant la fresque côté passager.

Nous avons effectué des recherches sur internet et *via* Instagram pour trouver le graphiste pour ce projet. Nous avons ainsi découvert les travaux de Thomas Lateur, graphiste engagé et de surcroît lyonnais. Ses travaux sont doux, très graphiques. Nous l'avons contacté courant décembre 2021 afin qu'il nous propose une fresque pour recouvrir entièrement le côté

et l'arrière du bus ainsi qu'une frise sur le dernier côté. Étant emballé par le projet, il nous a rapidement proposé des plans pour répondre à notre demande. Dès le départ nous avons aimé sa proposition, une seule modification minime a été apportée afin d'écrire les termes « médecine vétérinaire solidaire » sur le côté passager.



Thomas Lateur travaille majoritairement à Lyon, né à Montbéliard il est attaché à sa région et les sports de glisse. *« Influencées par l'architecture et les jeux modulaires, ses peintures abstraites jouent avec les perspectives. Elles sont l'occasion de tester des assemblages et recouvrement de formes, où la légèreté et le fun l'emportent sur une grille géométrique stricte »* (extrait de la biographie de Thomas Lateur).



Figure 24. Photo de Thomas Lateur et recherches graphiques réalisées par Thomas Lateur pour le projet du bus Balto. (Source : Thomas Lateur, 2020)

Nous avons ensuite travaillé avec l'entreprise SIP (SIP, France, Miribel), spécialisée dans le *covering* de véhicule. La société a été choisie par le biais de l'entreprise FEMIL (FEMIL, France, Lombers), le constructeur de la cellule, qui est partenaire de longue date. Nous avons ainsi pu voir plusieurs réalisations en allant visiter le chantier, début décembre 2021. Notre choix s'est porté sur une impression numérique pelliculée à l'aide d'un film coulé avec une longue durabilité (garantie sept ans). Le kit couvre entièrement la cellule en décorant les deux côtés et l'arrière de la cellule. Au total le film mesure : 4746 mm de long, 2414 mm de haut et 2319 mm de large. Le kit a coûté 1 330 € Hors Taxe (HT) et la prestation de pose

(nettoyage puis pose) 1 080 €. Au total le marquage du véhicule a coûté 2 892 € Toutes Taxes Comprises (TTC). La société étant basée aux Echets (01700), le bus a été acheminé sur plateau jusqu'à l'entreprise SIP (800 € TTC de transport) puis nous sommes allés sur place afin de le conduire jusqu'au campus vétérinaire de VetAgro Sup (Marcy l'Etoile - 69280).

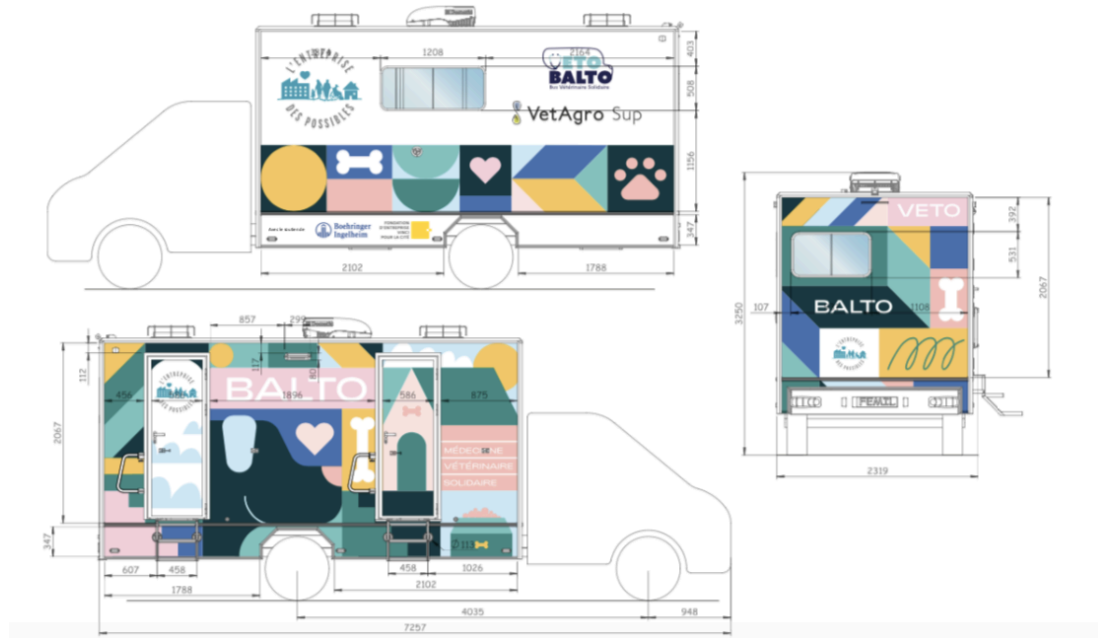


Figure 25. Proposition de positionnement des illustrations par l'entreprise SIP. (Source : Entreprise SIP, 2022)





Figure 26. Les trois côtés du bus Balto après flochage. (Source : Alkan Ana)

4. La phase de lancement : faire connaître le projet

Dans cette partie nous évoquerons les trois phases ayant conduit à l'inauguration du bus Balto. Évoquées de façon chronologique, ces trois étapes ont marqué le lancement du projet et sa concrétisation.

a. Les appels à projet et la campagne de financement participatif

En février 2021, l'équipe du projet Balto a participé à l'appel à projet « Femmes et familles à la rue » co-porté par la fondation Monoprix et la plateforme de financement participatif, Ulule (*Ulule, France, Paris*). Cet appel à projet ciblait les femmes et familles à la rue avec pour but de « *prévenir, orienter et accompagner les femmes et familles en situation de grande précarité* ». Pour candidater nous devions compléter le formulaire d'inscription en détaillant la structure porteuse du projet et notre projet (résumé, zone géographique, les bénéficiaires directs et indirects, les parties prenantes, les résultats attendus, l'équipe, etc).

Un mois plus tard les résultats tombèrent, nous étions lauréats ! Nous avons dès lors suivi une formation sur les campagnes de financement participatif puis avons été accompagnés pendant toute la phase de préparation (notamment la mise en page de notre campagne en ligne) et pendant la campagne en elle-même.

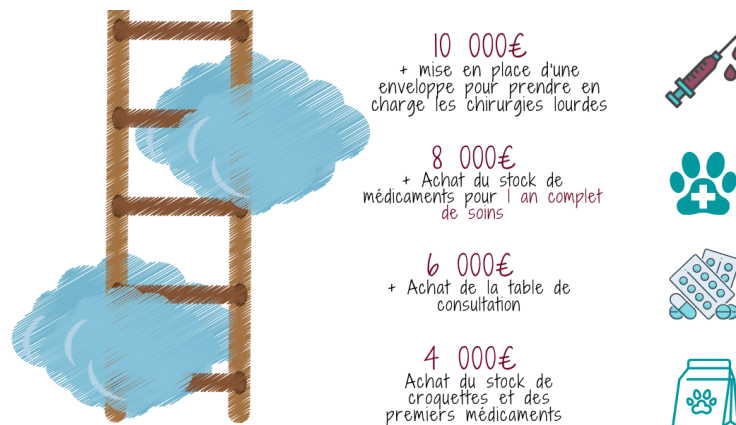


Figure 27. Exemple des illustrations composant la page Ulule du projet Balto. (Source : Alkan Ana)

Étant lauréats de la fondation Monoprix, chaque don était doublé par la fondation (à hauteur maximum de 4 000 € d'abondement par la fondation). Les contreparties proposées étaient majoritairement des « *goodies* » (portes clés et magnets) à l'image du DVE. Pour les dons les plus élevés (supérieurs à 500 €) nous proposons de venir personnellement présenter le projet aux collaborateurs de l'entreprise. La campagne a été lancée le 12 mai 2021 et clôturée un mois plus tard. Au total 10 019 € ont été récoltés soit 125 %, l'objectif était atteint. Mais l'histoire ne finissait pas là puisqu'il restait les trois prix (sur 12 lauréats) que la fondation Monoprix souhaitait remettre. Nous avons eu l'honneur de recevoir le prix « coup de cœur » des collaborateurs, soit 10 000 €.



Figure 28. Photo issue de la vidéo de campagne participative Ulule. (Source : Ulule, 2021)

En avril 2021 nous décrochions également un financement de 10 000 € par la fondation Vinci pour la Cité.

b. Le financement par le fonds de dotation de l'Entreprise des Possibles

La rencontre avec le fonds de dotation l'Entreprise des Possibles a été permise par Jeanne-Marie Bonnet qui a contacté directement Alain Méricieux, président de ce fonds. Nous avons obtenu de pouvoir présenter le projet par visioconférence à son directeur général, Patrick Lepagneul le 25 mars 2021. A cette époque nous multiplions les demandes auprès de grandes entreprises afin d'obtenir de donations de l'ordre de 10 à 20 000 €. Nous avons été vite de nouveau contactés par le directeur du fonds de dotation l'Entreprise des Possibles. Le projet avait suscité un coup de cœur auprès d'un donateur qui souhaitait financer intégralement l'achat et l'aménagement du bus, un don d'une valeur de 100 000 €.

Cette nouvelle a marqué un tournant majeur dans le projet. Après la signature de la convention entre l'association le DVE et le fonds de dotation l'Entreprise des Possibles, le 01 juin 2021, nous en étions sûrs : le projet Balto allait voir le jour.

Par la suite nous avons tenu régulièrement des réunions d'avancement du projet avec le directeur Patrick Lepagneul. Son soutien sans faille et ses conseils nous ont permis d'avancer rapidement. Un mois et demi plus tard l'entreprise FEMIL (*FEMIL, France, Lombers*), qui allait construire la caisse contenant l'unité de soin vétérinaire et le bureau, nous livrait les plans définitifs du bus. Le 06 décembre 2021 nous effectuons une visite de chantier à l'entreprise FEMIL. Un mois plus tard le bus était immatriculé et prêt à rejoindre nos terres lyonnaises.



Figure 29. Bus Balto en cours de construction sur le site de l'entreprise FEMIL à Albi. (Source : Alkan Ana)

c. L'inauguration

Le 23 mars 2022 a été inauguré le bus Balto. En présence des partenaires et de travailleurs sociaux, le projet du bus a été présenté dans la cour de la maison Rodolphe. Un choix loin d'être anodin puisque la maison Rodolphe a été financée par Alain Mérieux et qu'il

s'agit d'une des rares structures conçues pour accueillir des personnes sans-abri avec leur animal de compagnie.

Pour cette inauguration un communiqué de presse avait été envoyé aux invités ainsi qu'à la presse. L'invitation reprenait les codes couleurs et les éléments graphiques du projet :



Figure 30. Invitation à l'inauguration du bus Balto. (Source : Alkan Ana)

Une cinquantaine de personnes étaient présentes ainsi que la presse locale et nationale. Quatre discours se sont succédés : Alain Mérieux, Président de l'Entreprise des Possibles, Érick Lelouche, président de Boehringer Ingelheim France, Jeanne-Marie Bonnet, directrice générale adjointe de VetAgro Sup, Laurent Perrin, président du Syndicat National des Vétérinaires en Exercice Libéral, et le mien en tant que porteuse et fondatrice du projet.

Le discours d'accueil d'Alain Mérieux était précieux en ce qu'il agit personnellement depuis plusieurs années pour améliorer l'accueil et la prise en charge du duo Homme-Animal vivant à la rue. Voici un extrait de son discours :

« Nous sommes très heureux que l'Entreprise des Possibles ait permis la réalisation du projet Balto car il répond à un besoin aujourd'hui insatisfait, la prise en compte du binôme homme-animal dans la question du sans-abrisme. L'animal étant bien souvent le dernier rempart pour ces personnes particulièrement vulnérables, il nous faut préserver la force de ce lien et saisir cette opportunité pour qu'elles puissent retrouver toute leur place dans la société. Nous avons besoin de structures telles que la Maison de Rodolphe qui offre la possibilité d'accueillir ce binôme, et il nous fallait aller plus loin. Nous avons été séduits par ce projet porté par les étudiants de VetAgro Sup dont la créativité, la générosité et l'engagement sont une leçon pour tous. »

Une vidéo a été réalisée par l'Entreprise des Possibles à l'issue de cette journée afin de présenter le projet Balto.

Enfin, le traditionnel « coupé de ruban » avait été remplacé par une remise des clés par le donateur : Jean-Luc Belingard, ancien Président et Directeur Général de l'Institut Mérieux.



Figure 31. Remise des clés par Jean-Luc Belingard, en présence de Jeanne-Marie Bonnet et d'Alain Mérieux. (Source : Alkan Ana)



Figure 32. Photo lors de l'inauguration du bus Balto, le 23 mars 2022. (Source : Alkan Ana)

II. Résultats

Dans cette partie nous nous sommes intéressés à présenter la phase opérationnelle du projet avec l'intégration du projet Balto dans le cursus des étudiants vétérinaires ainsi que le conventionnement avec des foyers sociaux. Dans un second temps nous avons analysé les résultats de deux études réalisées respectivement auprès des étudiants puis des travailleurs sociaux.

1. Intégration d'une journée de médecine vétérinaire solidaire dans les rotations cliniques des étudiants vétérinaires de VetAgro Sup

Le bus Balto a intégré en septembre 2022 la rotation « Pratique Générale » après une présentation lors d'un conseil d'administration de VetAgro Sup le 2 juillet 2021. Il s'agit d'une rotation clinique réservée aux étudiants de cinquième année (A5) et qui comprend également la dentisterie ainsi que la médecine des Nouveaux Animaux de Compagnie. La rotation se divise entre ces trois activités :

- Lundi : consultation Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC)
- Mardi : pratique générale hors les murs : Balto
- Mercredi : dentisterie
- Jeudi : pratique générale
- Vendredi : NAC

Les modalités d'évaluation de l'étudiant sont répertoriées dans le référentiel de la rotation clinique Balto et se concentrent sur :

- Son savoir-être (ponctualité, respect du bien-être animal, respect des clients, du personnel de l'hôpital, du matériel, suivi des règles d'hygiène et de biosécurité). Une attention particulière est portée au comportement éthique et professionnel (implication, motivation, sens des responsabilités, organisation du temps et du travail, intégration dans l'équipe médicale).

- Ses connaissances générales et l'application des connaissances fondamentales : connaissances théoriques et aptitude à les mobiliser en situation clinique, démarche clinique et raisonnement médical pour les animaux de compagnie et pour les nouveaux animaux de compagnie et exotiques. Les cours des années précédentes doivent être maîtrisés et revus au besoin en amont.
- Ses compétences techniques. Une attention particulière est portée à la réalisation de l'examen clinique et des soins courants dont ceux de dentisterie.
- La qualité de sa présentation des cas à l'oral et à l'écrit (rédaction des comptes-rendus), la tenue des dossiers, ses capacités de communication avec les clients et avec l'équipe de consultants de pratique générale, de dentisterie et de médecine et de chirurgie des NAC.

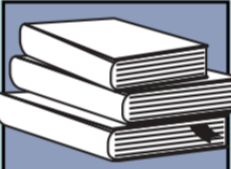

Ainsi les étudiants ont des retours sur les comptes-rendus qu'ils ont dû rédiger, faisant suite aux animaux qu'ils ont vu en consultation au sein du bus Balto. Ces comptes-rendus nous sont utiles pour garder trace de l'état de l'animal, de son évolution et de tous les examens complémentaires ou traitements qui ont pu être effectués ou prescrits durant la journée.

Plus précisément, concernant la journée consacrée à l'enseignement au sein de Balto, nous avons souhaité y intégrer une partie sur la législation vétérinaire et une partie sur la pharmacie vétérinaire. En effet, il nous paraissait primordial que les étudiants vétérinaires qui prennent part à cette journée de médecine solidaire soient conscients des droits et des devoirs du vétérinaire exerçant ce type de médecine. De plus, notre objectif était de confronter les étudiants à des cas de pratique générale comme ils le seront lors d'un exercice en clientèle. Nous trouvons intéressant de travailler avec les enseignants en pharmacie pour questionner les étudiants sur les médicaments dont ils pensent avoir usage et revoir les codes pour rédiger correctement une ordonnance à la main.

Les étudiants ont une journée découpée en quatre parties :

- Travaux dirigés (TD) concernant la législation encadrant la médecine vétérinaire solidaire.
- Préparation du matériel et des médicaments nécessaires aux consultations de la journée.

- Consultations au sein ou à proximité du foyer social accueillant la visite de Balto.
- Retour à VetAgro Sup et rédaction des comptes-rendus de la journée.

ORGANISATION DE LA JOURNÉE

- 8h30-10h : TD d'introduction : législation et cadre de l'exercice. Présentation de la médecine vétérinaire solidaire.
- 10h-11h : chargement du matériel dans l'unité avec les enseignants en Pharmacie : discussion autour des médicaments dédiés à la médecine préventive et aux soins de première intention, savoir rédiger une ordonnance, conseils sur le bon usage du médicament.
- 12h30 : départ pour le lieu de prise en charge du duo Homme-animal (un seul lieu par journée, pas de tournée ou de maraude).
- 13h-17h : déroulement de l'activité vétérinaire (identification, vaccination, conseils et soins de première intention) accompagnée d'une prise en charge sociale.
- 17h30 : retour à l'école, déchargement du matériel et rédaction des comptes-rendus.

Figure 33. Organisation d'une journée type de la rotation Balto. (Source : Alkan Ana)

Quelques photos du bus Balto en action illustrent cette activité.



Figure 34. Photo présentant une permanence vétérinaire à Valence. (Source : Alkan Ana)



Figure 35. Un bénéficiaire d'une permanence vétérinaire Balto présentant le certificat d'identification iCad de sa chienne.
(Source : Alkan Ana)



Figure 36. Intérieur du bus Balto. (Source : Alkan Ana)

2. Conventionnement et mise en place des permanences vétérinaires au sein des foyers sociaux

Nous avons commencé à contacter quelques structures sociales avant même de lancer le projet Balto. Le but était alors de déterminer quels étaient les besoins et la fréquence correcte des futures permanences. Nous avons vite compris qu'il n'était pas possible de faire une généralité concernant les besoins de différents foyers.

Nous avons ensuite établi une liste de foyers en tenant compte de plusieurs critères : la distance avec l'école, le type de structure, la distance des différents foyers entre eux. Nous avons tout d'abord commencé par contacter les mairies de 12 villes : Roanne, Saint-Etienne, Villefranche sur Soane, Bourg en Bresse, Chambéry, Grenoble, Valence, Givors, Vienne, Romans sur Isère, Clermont-Ferrand et Mâcon. Pour les mairies nous avons proposé un calendrier comprenant quatre à six permanences sur l'année : les permanences sont couplées en bloc de deux ou trois et espacées de quatre semaines. Nous avons également contacté directement plusieurs CHRS et foyer d'accueil. L'idée était de leur laisser libre choix sur la fréquence des permanences et les dates de venues avec toutefois quelques conseils : programmer deux permanences consécutives avec trois ou quatre semaines de battement afin de pouvoir réaliser un schéma complet de primo-vaccination, prévoir une après-midi entière afin de prendre le temps d'échanger avec les propriétaires, prévoir un ou deux travailleurs sociaux référents de ces permanences. Dans l'idéal nous conseillions de proposer à deux travailleurs sociaux d'être sur place : une personne qui peut accueillir les personnes et une personne à l'intérieur dans l'espace bureau. Il est également possible, et même conseillé dans certaines villes de plus faible densité, de travailler en concertation avec les antennes locales du Samusocial ou des associations effectuant des maraudes. En effet, ces personnes connaissent très bien les propriétaires dans le besoin et cette proximité peut faciliter l'approche voire la motivation à venir consulter.

Afin de fonctionner correctement nous avons établi un planning de présence. Le planning des étudiants en cinquième année comprend 40 semaines de rotation clinique. Le planning a été fait sur un document accessible et modifiable par tous. Nous avons utilisé l'outil « *Google Sheet* ». Sur ce document nous avons utilisé deux feuilles. Une première dans laquelle

nous avons référencé toutes les permanences avec l'ensemble des semaines de clinique, les groupes de clinique concernés et le nom du foyer par semaine. Dans la seconde feuille nous avons repris les informations sur chaque foyer : nom du foyer, adresse où se garer, nom du travailleur social référent du projet dans le foyer, son numéro et toute information complémentaire nécessaire. Ci-dessous voici un exemple de la liste de présence de la rotation Balto entre les semaines du 20 décembre 2022 et le 06 juin 2023.

Tableau III. Tableau récapitulatif des lieux de passage du bus Balto. (Source : Alkan Ana)

Date	Groupe A5	CHRS			
			3/1	13	Sasson
			10/1	14	
			17/1	15	Totem
			24/1	16	Sasson
06/09	18	Maison Rodolphe	31/1	17	Saint Etienne
13/09	19		7/2	18	
20/09	20		14/2	19	
27/09	1		21/2	20	Totem
04/10	2	Maison Rodolphe / Orée AJD	28/2	1	Saint Etienne
11/10	3	Valence	7/3	2	Tournon sur Rhône
18/10	4	Orée AJD	14/3	3	Totem
25/10	5		21/3	4	Sasson
1/11	6	FERIÉ	28/3	5	
8/11	7	Valence	4/4	6	Tournon sur Rhône
15/11	8		11/4	7	Annonay
22/11	9		18/4	8	Sasson : annulé
29/11	10		25/4	9	Valence
6/12	11	Valence	2/5	10	Tournon sur Rhône
13/12	12		9/5	11	Totem
20/12	Vacances de Noël		16/5	12	Annonay
27/12					
			23/5	13	Valence
			30/5	14	Tournon sur Rhône
			6/6	15	Totem

Sur l'année 2022-2023 nous avons signé des conventions avec sept foyers :

- La Sasson à Chambéry
- Le Diaconat Protestant à Valence
- La Friche Solidaire de la fondation Orée AJD à Lyon
- Le CAARUD de Saint-Etienne
- Entraide Abri à Tournon-sur-Rhône
- Association Addictions France 07 à Annonay
- Totem à Grenoble

Nous avons pu voir une nette augmentation du nombre de permanences entre le début et la fin de l'année scolaire.

Nous avons également reçu en milieu d'année de nombreuses demandes d'autres foyers. Malheureusement ces foyers étant situés à plus d'une heure trente de route du campus vétérinaire, nous n'avons pas pu accéder à leurs demandes. Cependant ces sollicitations montraient bien le besoin réel de soins de médecine vétérinaire sur l'ensemble du territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Concernant le planning 2023-2024 nous avons envoyé des mails à chaque foyer partenaire au début du mois de juin 2023. Ceci permettait deux choses : à la fois faire le bilan de l'année passée et remplir le planning avant les congés des mois d'été. L'ensemble des foyers qui ont été interrogés ont souhaité renouveler l'expérience et nous avons pu voir ensemble les dates de permanences. Le planning a ainsi pu être terminé en juillet 2023.

Enfin, la communication au sein des foyers sociaux était primordiale afin de tenir au courant les personnes sans-abri, même par l'intermédiaire des travailleurs sociaux qui auraient pris connaissance de notre affiche, des jours, horaires et lieux de passage du bus.

Voici l'affiche proposée aux foyers, avec une version modifiable leur permettant d'y insérer leurs informations.



Figure 37. Affiche modifiable des permanences vétérinaires à destination des foyers sociaux. (Source : Alkan Ana)

3. Un an d'utilisation du bus Balto

a. Résultats de l'enquête auprès des étudiants A5 de l'année 2022-2023

Afin de réaliser un bilan et de récolter les impressions des étudiants vétérinaires sur la rotation clinique Balto, nous avons envoyé un questionnaire de 19 questions. Les questions ont été préalablement validées par Jeanne-Marie Bonnet, alors Directrice Générale Adjointe, et Caroline Prouillac, directrice de l'enseignement vétérinaire. Le questionnaire contenait trois rubriques :

- Information concernant le répondant : nom, prénom et participation ou non à la rotation clinique Balto.
- Pour ceux n'ayant pas participé à la rotation clinique : causes, auraient-ils voulu y participer ?
- Pour ceux ayant participé à la rotation clinique : quel était le foyer, une série de questions sous format Questions à Choix Multiples (QCM) permettant d'accorder une

note à chaque question (pertinence de la rotation, utilité dans le cursus, etc.) et d'ajouter un commentaire libre pour justifier la note puis trois questions à réponses ouvertes courtes afin de laisser aux étudiants la possibilité d'exprimer leurs ressentis et de donner les points négatifs et positifs de la rotation clinique Balto.

Le questionnaire a été envoyé par la directrice de l'enseignement vétérinaire le 21 juin 2023 puis a été régulièrement renvoyé aux étudiants. Finalement, 139 étudiants sur une promotion de 163 ont répondu. Avec un taux de réponses de 82 % ce questionnaire est représentatif. Le questionnaire n'était pas anonyme, permettant de vérifier l'absence de doublons. Nous avons dû exclure cinq répondants ayant répondu deux fois.

Sur 134 répondants, 85 ont participé à la rotation. Parmi ceux n'ayant pas participé à la rotation (absence de permanence vétérinaire ce jour-là, absence pour maladie, etc.), 94 % auraient aimé participer à la rotation. Concernant la note globale attribuée à la rotation : 33 % attribuent la note de cinq sur six, 30 % la note de quatre sur six ; sept étudiants attribuent une note de deux ou moins⁷.

⁷ Parmi les 85 étudiants ayant participé à la rotation clinique

« Utilité de la rotation dans le cursus »

Soixante-deux pourcents des répondants, notent à 4/5 ou plus l'utilité de la rotation Balto dans le cursus.

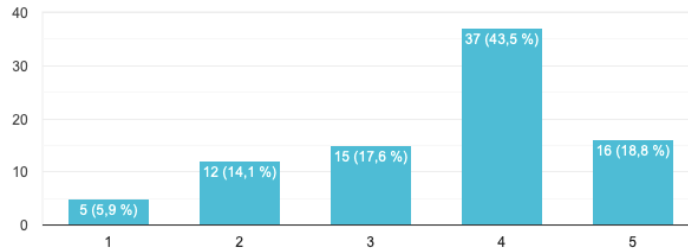


Figure 38. Figure issue du questionnaire de fin de rotation à destination des étudiants A5 de VetAgro Sup. (Source : Alkan Ana)

A cette question les retours des étudiants sont nombreux nous permettant de caractériser ces notes. Les répondants soulignent une pratique « concrète » avec un sentiment d'utilité.

On peut scinder en deux les retours avec d'un côté un fort attrait pour cette médecine « terrain » et « concrète », voici certains témoignages :

« on apprend à faire notre métier dans n'importe quelles conditions, et puis on fait ce métier pour venir en aide aux animaux »

« la rotation nous permet d'avoir une autre occasion de mener des consultations sans tout le fonctionnement de l'école derrière »

« pratique sans s'encombre des formalités de l'école (parfois trop protocolaires par rapport à la vie réelle) et intéressant de se confronter à des profils sociaux différents »

« on est assez libre pour faire notre consultation, les propriétaires sont contents qu'on soit là pour leurs animaux et très reconnaissants ».

« pratique très concrète et contact client »

Et de façon complémentaire un attrait pour ce que la rotation leur apporte sur le plan personnel et surtout sur ce qu'ils peuvent, en tant que vétérinaire, apporter à ce public :

« ça nous permet d'être confronté à des profils de propriétaires différents, de continuer d'apprendre des gestes simples mais très utiles, de se familiariser encore plus à la réglementation de détention d'animaux ».

« seul moment où on est sensibilisé à la question sociale »

« on a l'impression d'être utile, et ça fait chaud au cœur »

« Moi je trouve cette rotation très importante du point de vue humain/empathie. Le point (la veille ou le matin je ne sais plus) sur les vaccins et les anti-parasitaires est génial pour remettre les choses dans l'ordre ».

« car c'est une bonne façon de montrer qu'être vétérinaire c'est aussi être au service de la population via la médecine préventive ».

« je pense qu'il est important de prendre conscience des difficultés de certaines personnes dans un milieu d'études où nous sommes privilégiés. Je trouve que le contact humain est important, et que le lien que permet l'animal l'est aussi. C'est une rotation enrichissante ! »

« je trouve Balto très utile pour se rendre compte que certaines personnes sont dans la misère, et que la solidarité peut grandement aider certaines personnes dans le besoin ».

Cependant les retours ne sont bien évidemment pas tous positifs. Nous avons recensé les remarques des étudiants ayant attribué la note de deux ou moins à la question « utilité de la rotation Balto : 1 étant peu utile et 5 très utile ».

« ce n'est pas de la médecine, on ne peut pas faire les choses correctement avec si peu de moyens »

« c'est une bonne chose d'apprendre à gérer des consultations avec des moyens plus limités que ceux de l'école. Mais c'est parfois trop restreint par rapport à ceux que l'on aura plus tard dans notre vie professionnelle ».

« je n'ai pas acquis de nouvelles connaissances lors des consultations et nous n'avons pas eu l'occasion de réaliser des examens complémentaires pour les cas qui l'auraient nécessité ».

Cette expérience vous a-t-elle permis de mieux appréhender le rôle du vétérinaire ou sa dimension sociale ?

On retrouve exactement la même proportion de répondants choisissant la note de 4/5⁸ pour cette question. Les témoignages sont moins nombreux mais beaucoup rapportent l'importance de la communication lors de leurs consultations au sein de Balto. Les étudiants y voient également toujours un côté positif à se « confronter » à une clientèle différente de celle qu'ils peuvent voir au sein du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire (CHUV) ou lors de leurs stages.

« Cette rotation permet d'appréhender le contact avec des propriétaires qu'on ne croise pas toujours en clinique vétérinaire classique et l'importance des animaux dans leur vie »

« À l'école nous sommes dans un cocon et nous ne nous rendons pas spécialement compte que certaines personnes sont dans le besoin ».

« Belle expérience sociale. Qui permet de montrer que des personnes comptent sur nous et que les attentes sont différentes et qu'il faut savoir adapter radicalement son discours en fonction de la personne en face de nous ».

À l'inverse, certains étudiants regrettent le manque de temps disponible pour chaque consultation à cause du trop grand nombre de rendez-vous. D'autres déplorent les difficultés pour communiquer avec les propriétaires qu'ils ont rencontrés ou « *des propriétaires pas toujours agréables malgré le service gratuit rendu* ».

⁸ Les notes allant de 1 = pas du tout à 5 = oui tout à fait

Sentiment vis-à-vis des actes techniques

Les gestes techniques exposés étaient : l'identification, la vaccination et la prise de sang.

Pour la rotation Balto, à la question « *je me sens plus à l'aise dans la réalisation de gestes techniques (identification, vaccination, prise de sang)* », les retours sont partagés. Globalement les notes vont de 1/5 (pas du tout) à 5/5 (oui tout à fait). Ceux ayant noté la question à deux et en dessous trouvent que ces gestes techniques sont déjà acquis. Ceux ayant noté la question à trois et au-dessus font état de leur plus grande aisance à réaliser ces gestes techniques à la suite de la rotation Balto.

« On pratique beaucoup donc ça permet d'acquérir / de renforcer certaines compétences pratiques »

« Nous avons pu réaliser de nombreux actes sur différents types d'animaux ».

« Le volume d'actes réalisés permet de prendre confiance ».

Ainsi, si globalement les retours sont partagés sur la montée en compétence face à la réalisation de certains gestes techniques, l'analyse individuelle des réponses montre que les étudiants ayant mis une note de deux ou moins de deux avaient déjà réalisé leur rotation clinique médecine préventive et y voyaient quelque chose de redondant.

Aisance pour mener une consultation de médecine préventive / de première intention

Nous souhaitons ici savoir si la rotation Balto permettait aux étudiants de prendre confiance pour mener intégralement une consultation de médecine vétérinaire générale. En effet, lors de la journée Balto les étudiants doivent prendre en charge l'ensemble de la consultation, sous le regard de l'enseignant en charge de l'encadrement. Quatre-vingts pourcents des répondants donnent la note de trois ou plus et 51 % la note de quatre ou plus à la question « *Je me sens plus à l'aise pour mener une consultation de médecine préventive / de première intention* ».

« Oui car on est plus « indépendants » qu'à l'école, beaucoup moins d'intermédiaires ».

« Parce que cette rotation permet de reprendre les bases et de réaliser des consultations avec des gens d'un milieu souvent éloigné du notre qui ont besoin d'être accompagnés et écoutés. Il est nécessaire d'être clair et synthétique pour que tout soit clair pour eux ».

« Cette rotation permet une mise en situation réelle »

Aisance dans la communication avec le propriétaire

Quatre-vingt-quatre pourcents des répondants ont donné la note de trois ou plus et 56 % de quatre ou plus à l'affirmation « Je me sens plus à l'aise dans la communication avec le propriétaire ». Nous savons à quel point la communication est la base de toute consultation vétérinaire. Dès lors un des objectifs de la rotation Balto doit être de permettre aux étudiants de mettre en application les conseils de communication qu'ils ont accumulés lors de leur cursus vétérinaire. Objectif qui semble être atteint pour une partie d'entre eux :

« Je ne suis pas très à l'aise naturellement avec les inconnus, mais à force j'ai l'impression que la communication est de plus en plus naturelle ».

« Cette rotation permet d'avoir un contact différent avec les propriétaires »

« Cela permet de communiquer simplement et apprend bien la vulgarisation

« 100 % d'accord parce que les proprios que nous rencontrons nous posent énormément de questions très larges donc c'est formateur ».

D'autres étudiants considèrent être déjà très à l'aise avec la communication avec les propriétaires ou trouvent que les interactions sont plus difficiles avec ce public.

b. Résultats des entretiens réalisés avec les travailleurs sociaux responsables des permanences vétérinaires dans les foyers partenaires du projet Balto

Au mois de juin 2023 nous avons réalisé des entretiens auprès des travailleurs sociaux référents du projet Balto dans nos sept foyers partenaires. Les entretiens étaient non directifs et ont tous été réalisés par téléphone entre les mois de juin et juillet 2023. Les sept référents de chaque foyer ont chacun partagé leurs expériences et donné leur ressenti concernant les permanences vétérinaires. Toutefois nous devons préciser que nous appelions régulièrement les travailleurs sociaux pendant l'année afin d'assurer un suivi.

Les travailleurs sociaux ont tous exprimé leur profond enthousiasme vis-à-vis du projet. Ils ont régulièrement effectué, chacun de leur côté, des bilans avec les bénéficiaires de ces permanences.

« Le public est très content, c'est vachement apprécié » (Témoignage d'une travailleuse sociale exerçant à Tournon sur Rhône).

« Plus que positif de notre côté. Ce qui nous a marqué c'est que les gens étaient emballés et présents. Ça confirme que ça répond à un besoin. Ça a été ressenti par l'ensemble des collègues » (Témoignage d'une travailleuse sociale exerçant à Grenoble).

Quelques points négatifs ont toutefois été soulevés. Résultat d'une forte fréquentation « on a eu du monde tout le temps », le temps de présence sur place ne permet pas toujours de répondre au besoin. Pourtant entre dix et 12 consultations sont effectuées à chaque permanence. Second point d'attention, les travailleurs sociaux soulignent la difficulté de communication sur le plan médical. Ils regrettent l'utilisation de termes trop scientifiques et un manque de vulgarisation :

« Petit bémol : le jargon véto avec les personnes accompagnées, c'était pas assez vulgarisé. Ça remet en avant la nécessité d'être vraiment présent pendant les consultations en tant que travailleur social, pour faire le lien ». (Témoignage d'une travailleuse sociale exerçant à Grenoble).

Enfin, l'absence de conseils sur le comportement et la nutrition ont été soulignés par un foyer.

III. Discussion

Cette partie est consacrée à la mise en perspective de nos résultats et à la présentation d'un certain nombre de recommandations. Si l'utilisation du bus Balto est récente, les retours des étudiants et des travailleurs sociaux nous ont permis de faire un premier bilan.

1. Le retour des étudiants

Si globalement les étudiants semblent largement satisfaits de la rotation Balto, l'analyse des réponses nous a permis de mieux comprendre leurs attentes et leurs remarques.

Concernant la meilleure compréhension de leur rôle social en tant que vétérinaire, certains étudiants ont trouvé difficile la discussion avec les propriétaires lors des consultations. Soit à cause du peu de temps dédié au temps de consultation ou par difficulté pour ouvrir un dialogue avec ce type de public. En ce sens il sera intéressant de continuer et renforcer les liens avec les travailleurs sociaux afin de sensibiliser les étudiants en amont des rotations cliniques aux différents profils de propriétaires qu'ils pourraient rencontrer.

La perception de l'aisance dans la réalisation de gestes techniques semble très individu dépendant. Lors d'une précédente enquête réalisée en interne auprès des étudiants bénévoles au DVE en 2019, la majorité d'entre eux nous faisaient part de leur satisfaction quant à la possibilité de réaliser des gestes techniques au cours des permanences vétérinaires. Il est cependant important de noter que les étudiants vétérinaires bénévoles au DVE sont majoritairement des élèves de première ou deuxième année ayant peu d'expériences cliniques.

Les retours critiques des étudiants se concentrent essentiellement autour de la difficulté à effectuer des soins dans un petit espace et avec peu de moyens : « *ce n'est pas de la médecine, on ne peut pas faire les choses correctement avec si peu de moyens* ». Notre profession nous offre une grande diversité dans notre pratique, nous pourrions devenir des vétérinaires généralistes ou des spécialistes. La perception de la rotation Balto, parce qu'elle correspond à un type d'exercice de la médecine vétérinaire, ne peut donc plaire à tous. Cependant il est important d'écouter ces remarques et de profiter de cette occasion pour rappeler les missions primordiales de la médecine vétérinaire préventive.

2. La difficile réalité du terrain

Les problématiques que nous pouvons retrouver dans toute clinique vétérinaire, peuvent être amplifiées avec le public que nous rencontrons. Même si nous, et les travailleurs sociaux, accordons une grande importance à la mise en place d'un planning de rendez-vous il n'est pas toujours facile de s'y tenir. Les aléas sont nombreux et pour diverses raisons. Les rendez-vous sont parfois manqués à cause d'un oubli, d'une difficulté personnelle voire dans certaines villes des difficultés pour se déplacer avec un chien. Il s'agit d'un public mobile, qui change régulièrement de région notamment en fonction des saisons. Ainsi il nous est parfois difficile de suivre un même animal régulièrement, mettant à mal le protocole de primo-vaccination.

Dans un des foyers nous avons été confrontés à la difficulté du nombre d'animaux. C'est un foyer dans lequel nous avons commencé nos interventions en milieu d'année avec une fréquence d'un passage par mois. Malgré ce rythme important, les rendez-vous étaient toujours complets avec en moyenne entre dix et 12 animaux reçus par après-midi et 20 minutes de consultation. S'agissant d'une année test nous avons laissé les travailleurs sociaux organiser les plannings de rendez-vous.

Piste d'amélioration : Imposer une limite de 30 minutes minimum par rendez-vous afin de ne pas diminuer la qualité des consultations. En effet, un des objectifs de la rotation Balto est que les étudiants mettent en pratique les cours de communication qu'ils ont pu avoir lors de leur cursus. Une attention particulière est portée à la qualité de la relation entre l'étudiant et le

propriétaire, au soin porté à la fois à l'animal mais également à la qualité de l'explication des gestes effectués, des recommandations de médecine préventive.

La relation étudiant-travailleur social est encore à travailler. Ce sentiment est partagé par plusieurs foyers mais change en fonction des groupes d'étudiants auxquels ils sont confrontés. Plusieurs foyers trouvent ennuyeux que les étudiants n'interagissent pas plus avec les travailleurs sociaux ou les propriétaires en dehors du temps de consultation. Au-delà du fait qu'il soit dommage pour les étudiants de ne pas discuter avec les personnes qui les entourent, cela entraîne des difficultés concernant le nombre de personnes présentes dans le bus. En effet, un foyer nous rapportait une salle de consultation régulièrement trop remplie avec parfois jusqu'à sept personnes dans la salle (quatre ou cinq étudiants - soit l'ensemble du groupe de A5 - l'enseignant référent et le propriétaire). L'espace destiné à la partie clinique vétérinaire n'est évidemment pas conçu pour recevoir autant de monde.

Piste d'amélioration : Nous proposons de mieux répartir le groupe d'étudiants : deux ou trois étudiants doivent être avec le travailleur social, à l'extérieur du bus et un à deux étudiants en consultation (maximum) avec l'enseignant référent. Le premier groupe doit se charger de remplir les premières informations et de discuter avec le propriétaire afin de proposer par la suite un plan de soin adapté (équivalent à l'organisation du service de médecine préventive). Si aucun animal n'est en attente, les étudiants sont libres - et encouragés - à échanger avec l'équipe de travailleurs sociaux et les propriétaires. La mise en place d'un auvent sur le côté du bus pourrait dans ce cadre être nécessaire pour protéger le public lors des temps d'attente.

Des améliorations doivent se faire sur l'organisation de la journée. Au départ, entre 8h30 et 10 h un temps de travaux dirigés devait avoir lieu. Finalement ce créneau a été laissé de côté lors de l'année 2022-2023. Notre idée était de créer un diaporama avec un test en fin de session à réaliser par les étudiants la veille de la rotation. Ce diaporama pourrait être créé en partenariat avec l'Ordre National Vétérinaire et les membres fondateurs de Vétérinaire Pour Tous. Si ce temps de travaux dirigés est mis en œuvre la veille (comme cela est le cas dans plusieurs

rotations) cela permettrait de libérer du temps pour partir plus tôt sur le lieu de prise en charge. La matinée pourrait ainsi directement commencer par le passage à la pharmacie du CHUV.

Une dernière difficulté majeure demeurait dans l'organisation globale du projet en parallèle de ma quatrième puis cinquième année. Cette difficulté était très personnelle et facilement contournable en ayant une personne dédiée à la gestion du projet. En effet, il est nécessaire de faire une réunion en début et en fin d'année avec chaque foyer. Les dates doivent être décidées à l'avance afin de permettre aux travailleurs sociaux de communiquer sur la venue du dispositif Balto. Cependant nous avons également besoin d'une certaine flexibilité. En effet, un facteur de risque est secondaire au parcours parfois instable des personnes que nous suivons. Ce sont parfois des personnes qui bougent régulièrement parfois au grès des emplois saisonniers. Il est nécessaire de notre côté de pouvoir adapter nos rythmes et nos lieux de présence. Une communication régulière avec les travailleurs sociaux est nécessaire afin d'adapter le nombre de permanence en fonction des besoins qu'eux-mêmes identifient sur le terrain.

Piste d'amélioration : en plus d'avoir une personne responsable du projet, et pourquoi pas un service civique dédié, il est indispensable de s'assurer, au maximum une semaine au préalable, que le foyer attende bien la venue du bus, que l'emplacement qui lui est réservé sera libre et de faire un point sur les demandes de rendez-vous. Il faut également rappeler quelques points techniques : la longueur et hauteur du bus, la présence d'un raccordement électrique (nous disposons d'une rallonge de 5 m) ainsi que d'un espace protégé en cas de pluie.

Nota Bene : depuis le début de la rédaction de cette thèse, une unité de médecine vétérinaire solidaire a été créée avec à sa tête un enseignant-chercheur coordinateur, le docteur Sébastien Lefebvre. Nous saluons cette initiative qui permettra une meilleure organisation de la rotation clinique Balto.

3. La permanence et continuité des soins

Y était un chiot croisé Labrador de quatre mois présenté en consultation au centre de Valence le mardi 30 mai 2023. Lors de la consultation le chiot présentait des signes d'inconfort digestif avec la présence de diarrhée, marge anale souillée et de l'apathie. Un test rapide de diagnostic de parvovirose (de la société *Kitvia, membre du groupe Finalab, France, Châteaubourg*) a été effectué à bord du camion Balto. Le test s'est avéré positif. Trois problèmes se sont alors posés : le choix de la clinique où hospitaliser l'animal (choix d'autant plus compliqué que la propriétaire changeait de région), qui allait effectuer le suivi auprès de la clinique et avec quelle prise en charge financière.

Selon l'enseignant en charge du cas ce jour-là, la clinique ne souhaitait pas faire de dossier de prise en charge pour la fondation Brigitte Bardot ou l'association Vétérinaire Pour Tous en raison d'une antériorité de dépôt de dossiers auprès de la fondation n'ayant pas reçu de réponses. Sans la possibilité d'attendre pour prendre la décision d'hospitaliser, nous avons accepté que l'association le DVE prenne en charge les soins à hauteur de 1000 €. Le chiot a été hospitalisé à la clinique X le vendredi 02 juin. Il a rapidement été mis en œuvre une perfusion et une administration d'antalgiques. Nous avons rapidement été informés du souhait de mettre en place une sonde œsophagienne pour faire sortir le chiot plus rapidement, dès le samedi, le devis ayant déjà été dépassé. Il nous semblait inconcevable de faire sortir un chiot positif à la parvovirose équipé d'une sonde œsophagienne (nécessitant des soins dans un milieu propre, à défaut de stérile). La chienne ne présentant pas de signes de douleur, nous avons également demandé à arrêter les médicaments antidouleurs ainsi que les contrôles de numération-formule effectués de façon quotidienne. Si dans une prise en charge idéale d'un chiot atteint de parvovirose nous pouvions comprendre la mise en œuvre de tels moyens, dans ce cas nous aurions préféré pouvoir hospitaliser plus longuement le chiot. Nous avons contacté le vétérinaire de soin au téléphone tous les jours, afin de suivre et adapter le devis. Le samedi nous avons également pris contact avec une personne en charge de VPT afin de s'assurer qu'une prise en charge financière pourrait être effectuée. Le chiot est resté hospitalisé six jours et malheureusement malgré une évolution très favorable au fur et à mesure de son hospitalisation, une dégradation de son état général avec une apparition des symptômes neurologiques a motivé

son euthanasie le vendredi 09 juin. Nous restons cependant marqués par la difficulté de proposer une prise en charge adaptée au contexte.

Une autre grande difficulté, personnelle, a été d'être disponible tous les jours, plusieurs fois par jour, afin de suivre le cas, de téléphoner aux personnes concernées pour faire avancer le dossier mais également d'obtenir des informations sur le propriétaire. En effet, n'ayant pour l'instant pas de logiciel métier disponible pour Balto et n'étant pas sur place à VetAgro Sup pour ouvrir le dossier clinique sur le logiciel Clovis du CHUV, nous avons rencontré des difficultés pour l'obtention du numéro de téléphone du propriétaire. Nous savons que cette difficulté sera levée une fois la mise en place du nouveau logiciel clinique du CHUV Sirius (puisque un accès à distance est possible).

Enfin, le propriétaire ne possédait pas de papier pour rendre compte de sa situation précaire. En effet comme beaucoup de personnes sans-abri ou en situation d'exclusion sociale, ils ne touchent pas le Revenu de Solidarité Active (RSA) (n'en font pas la demande, quelle que soit la raison) et ne sont pas toujours suivis par des travailleurs sociaux. Ici, le propriétaire ne touchait pas le RSA, n'avait jamais fait de déclaration aux impôts (était resté sur la feuille d'imposition de sa mère) et n'était pas accompagné par un travailleur social. Le problème étant alors la difficulté de construire un dossier pour VPT sans ces documents. Cette situation qui, en l'état actuel, est problématique, pourrait au contraire pousser les propriétaires en situation de précarité à avancer dans leurs demandes d'aides sociales. *A minima* cela pourrait motiver la rencontre avec un travailleur social en leur montrant que nous avons besoin de certains papiers pour faire des demandes de prise en charge financière des soins lourds. Ceci est un exemple de plus du lien à faire entre l'animal, les soins vétérinaires et l'inclusion sociale.

Pour résumer, même si ce cas aura été le seul durant toute la phase de test de Balto, il aura été salubre en ce qu'il nous a permis de pointer certaines difficultés dans la permanence et continuité des soins.

Piste d'amélioration : s'assurer de la présence de vétérinaires adhérents au dispositif VPT autour des foyers partenaires. Pour cela il serait judicieux de pouvoir accéder à la base de

données des vétérinaires adhérents VPT AuRA, bien évidemment en toute logique ces données devront rester internes à VetAgro Sup. Il faudrait également s'assurer par le biais des travailleurs sociaux que les personnes venant en rendez-vous sont bien éligibles au dispositif VPT afin de faciliter par la suite l'élaboration des dossiers. Il serait également intéressant d'avoir un dossier partagé sur les cas nécessitant une hospitalisation en dehors des services de VetAgro Sup ; il faudra cependant se questionner sur les données soumis au RGPD.

4. Diffusion du projet Balto

Concernant la promotion des activités Balto, nous recommandons de mettre en place une communication dédiée à ces activités en insistant sur la mesure d'impact. Nous avons ainsi travaillé à l'élaboration d'une campagne de communication régulière *via* les réseaux sociaux et le mailing. Concernant la communication pérenne, un site web pourrait être dédié aux activités de Balto de façon à faciliter un suivi continu des actions du bus. Il ne paraît pas nécessaire d'allouer de montant au référencement du site web mais plutôt de mettre en place un référencement naturel qui soit le plus efficace possible, en travaillant régulièrement les choix de mots clés et en développant un système de *backlinks* avec nos partenaires.

Nous avons imaginé quatre types de publications à destination du réseau social Instagram (*Metaplatforms, Inc, États-Unis, Menlo Park*). Ces publications sont facilement réutilisables en changeant le contenu mais en gardant le même modèle.

- Histoire : raconter l'histoire d'animaux célèbres, des faits marquants, etc.
- Mettre en lumière : l'idée ici est de mettre en lumière un duo Homme / animal rencontré lors de permanences vétérinaires, un travailleur social, une personne qui a marqué l'accès à la dignité et au droit des personnes sans-abri
- Throwback. : le but est de revenir sur des moments forts, qui ont marqué le projet Balto.
- Infos : communiquer des informations concrètes sur les actions de Balto et du DVE, pourquoi ne pas proposer également quelques contenus pédagogiques à destination du grand public.

SAVEZ-VOUS D'OÙ VIENT LE NOM BALTO ?

Balto c'est tout d'abord un grand chien **Husky sibérien**. C'est le chien de tête du traineau de Gunner Kaasen qui en **1925** par son courage et son endurance permettra de mettre fin à une **épidémie de diphtérie** en Alaska.



L'aventure commence le **24 novembre 1924** lorsqu'à Nome, à l'extrême ouest de l'Alaska, une petite fille décède de la **diphtérie**. L'épidémie se répand rapidement et il manque de dose d'antitoxine pour prévenir le drame qui s'annonce.

QUARANTINE DIPHTHERIA



METTRE EN LUMIÈRE
Episode 1



METTRE EN LUMIÈRE
Episode 2



METTRE EN LUMIÈRE
Episode 1

Throwback




PROGRAMME

bpifrance CRÉATION

PRÉPAREZ-VOUS À RÉUSSIR VOTRE CRÉATION D'ENTREPRISE



Figure 39. Exemples de publications pour le réseau social Instagram. (Source : Alkan Ana)

Concernant la communication ponctuelle, la mise en place d'une newsletter régulière, au moins trimestrielle, pourrait être envisagée. Celle-ci aurait pour objectif de maintenir un lien avec nos donateurs, nos parties prenantes notamment les foyers sociaux qui détachent certains de leurs travailleurs pour accompagner le bus lors de ses tours de soins. Ces newsletters sont un moyen de leur permettre de suivre l'actualité du bus et d'observer les effets bénéfiques que leur soutien produit. Une telle newsletter a été créée durant toute la campagne de crowdfunding. Vous pourrez en trouver un exemple en Annexe 9.

Le manque de prise en charge du duo Homme-animal étant un enjeu de santé publique, de bien-être des habitants et animaux des villes, ainsi qu'un enjeu social de réinsertion, la newsletter pourrait également être envoyée aux municipalités et collectivités dans lesquelles le bus intervient.

La newsletter aurait pour but de faire le point sur les prochaines destinations du bus, les difficultés et les réussites rencontrées et pourrait relayer le récit de rencontres particulièrement marquantes. La newsletter contiendrait aussi des chiffres permettant d'évaluer l'impact de l'action du bus, notamment le nombre d'animaux et de maîtres pris en charge. Raisonnablement, les newsletters mentionneraient tous les partenaires, cependant elles mettraient en avant tour à tour chacun d'entre eux ou présenteraient en quelques lignes une association ou un foyer social dans le but d'informer et de sensibiliser nos partenaires mais aussi le grand public à cet enjeu de prise en charge du duo homme-animal sans-abri. En effet,

la vocation des newsletters est également d'informer la population des actualités du monde vétérinaire ainsi que des bonnes pratiques ou comportements à adopter. C'est pourquoi, les newsletters pourraient également contenir des informations pratiques comme des numéros à joindre en cas d'urgence.

Enfin, nous avons été contactés par l'école de communication EFAP pour challenger leurs étudiants sur une campagne choc de communication sur notre projet. Six groupes se sont prêtés au jeu et nous ont présenté des projets tous plus innovants les uns que les autres. Un groupe nous a notamment proposé une campagne de communication à réaliser à l'occasion de la fête des lumières lyonnaise qui met en avant chaque année une association. Tous les groupes ont souligné l'importance d'utiliser un ton engagé pour communiquer sur notre projet. Continuer de collaborer avec de telles écoles pourrait être une piste à suivre pour consolider notre stratégie de communication.

Une mobilisation de la presse grand public pourrait être intéressante. Le projet possède une identité forte avec des missions qui peuvent toucher le plus grand monde. Pour rappel, nous avons été contactés par plusieurs médias pour mettre en avant les actions du DVE. Une interview réalisée par France Inter dans le cadre de l'émission « L'esprit d'initiative » animée par Emmanuel Moreau le 25 novembre 2020 avait généré 84 100 interactions⁹ sur la publication Facebook de l'émission (MOREAU, 2020). Autre interview marquante, la vidéo d'un reportage réalisé par le média Brut sur le DVE a été visionnée¹⁰ plus de 745 000 fois et générée près de 20 000 « j'aime » (BRUT MEDIA, 2021). Plus récemment l'inauguration du bus Balto a été à la une du quotidien régional Le Progrès (GUILLON, 2022) et a fait l'objet d'un reportage par BFM Lyon (*Métropole de Lyon : un bus vétérinaire et solidaire*, 2022).

⁹ 71 500 « j'aime », 10 000 partages et 2 600 commentaires

¹⁰ En ne prenant en compte que les visionnages via la vidéo publiée sur Facebook

5. Le financement

Notre modèle économique reposait au début du projet majoritairement sur le mécénat et les subventions. Nous ne sommes pas à l'abri que les entreprises mécènes ou les collectivités publiques cessent de nous soutenir. Il est nécessaire de trouver un fonds de roulement plus pérenne. Une piste peut se trouver, en partie, du côté du système du micro-don. Actuellement peu de cliniques vétérinaires, d'animaleries ou de salons de toilettage pour les animaux le proposent pour des associations ; cependant cette solution est par exemple utilisée par l'association Vetericare¹¹.

Enfin, en interrogeant plusieurs médias et collectivités publiques, nous avons remarqué une forte volonté d'aider des projets innovants et répondant à des enjeux bien identifiés. La récente création du label "Ville amie des animaux" en Ile-de-France montre bien l'importance de la prise en considération des animaux dans les orientations politiques ou en tout cas son importance pour les électeurs. Une transposition de ce label pour la région Rhône-Alpes serait intéressante et à creuser.

Il serait aussi intéressant de consolider nos liens avec la métropole et la région AuRA. Le bus a été présenté à Fabrice Pannecoucke en mai 2023 à l'occasion des Universités de Printemps du SNVEL. Nous lui avons par la suite remis un dossier présentant le projet Balto. Plusieurs réunions ont également été réalisées avec la Métropole de Lyon. Si aucune convention n'a encore été signée, ces liens sont à maintenir et peuvent se transformer en des projets concrets.

¹¹ L'association Vetericare a été fondée par deux vétérinaires, Céline Porret Condamin et Guillaume Condamin, dans le but de venir en aide aux propriétaires les plus démunis par la création d'une solution d'aide au financement des soins.



Figure 40. Photo prise lors de la présentation du bus Balto au Vice-Président de la région AuRA, Fabrice Pannecoucke. (source : Alkan Ana)

6. Limites de l'étude

Le faible nombre d'articles sur notre sujet de la médecine vétérinaire mobile a rendu difficile le travail d'analyse et la mise en perspective. Il n'existe, à notre connaissance, aucun travail de recherche concernant l'utilisation de ce type de lieu d'exercice vétérinaire. Nous avons tenté d'extrapoler un travail de recherche effectué dans le cadre du travail de thèse de Théophile Martin sur la médecine mobile (MARTIN, 2019). Il en est de même concernant la récolte des données concernant les permanences vétérinaires. Chaque consultation aurait dû donner lieu à la rédaction d'un compte-rendu. Malheureusement cela n'a pas été le cas rendant difficile notre travail d'analyse des chiffres sur la fréquentation des permanences vétérinaires, le motif de consultation, le nombre de vaccinations, etc. **Une piste pour de futurs travaux reposerait sur l'étude de ces données pour l'année 2023-2024 ou après.**

De plus, parce que j'ai été personnellement impliquée dans la mise en place de ce projet, il existe des biais cognitifs et notamment sur la mise en perspective des résultats de cette première année d'utilisation.

Enfin, un problème personnel a rendu parfois difficile la rédaction de cette thèse. En effet un nombre non négligeable de données ont été perdues à la suite du piratage de ma boîte mail VetAgro Sup. Des échanges précieux ont été effacés ainsi que plusieurs entretiens et l'accès aux résultats de l'enquête auprès des vétérinaires libéraux.

Encadré 2 : liste globale des recommandations

- Avoir une personne dédiée à la supervision de l'opérationnel : relation avec les foyers partenaires, s'assurer de la bonne tenue des permanences vétérinaires, s'assurer que le plein soit fait (diesel et eau), idem pour les stocks, que la voiture soit réservée en s'appuyant sur un service et/ou une personne ressource.
- Avoir un document partagé pour centraliser les stocks : faire un rapide état de ce qui a été consommé durant la permanence afin de pouvoir facilement réaliser un inventaire.
- Faire une réunion avec les foyers partenaires en milieu d'année scolaire afin de réaliser un premier bilan.
- Achats :
 - Ordinateur ou tablette avec connexion à internet afin de pouvoir accéder au logiciel métier Sirius
 - Petite imprimante pour pouvoir imprimer les ordonnances ; cependant, nous trouvons important d'apprendre aux étudiants à rédiger des ordonnances correctement, sans l'aide du logiciel, en application directe de leurs cours de pharmacie.
 - Balance pour chien et chat.
- Mieux répartir le groupe d'étudiants : deux ou trois étudiants doivent se positionner avec le travailleur social, à l'extérieur du bus et un à deux étudiants en consultation (maximum) avec l'enseignant référent. Le premier groupe doit se charger de remplir les premières informations et de discuter avec le propriétaire afin de proposer par la suite un plan de soin adapté (équivalent à l'organisation du service de médecine préventive).

CONCLUSION

Chaque nuit en France, des milliers de personnes dorment dans la rue. Si le sujet des sans-abri est érigé depuis plusieurs années comme un problème public, leur nombre ne semble pourtant pas diminuer et plutôt être en augmentation. Parmi cette population, nombreuses sont les personnes qui possèdent un animal de compagnie. Source de réconfort, de chaleur et de protection, l'animal occupe une place de plus en plus importante dans la vie des personnes sans domicile fixe. Malheureusement, si la santé de leur compagnon est une priorité dans leur quotidien, les soins vétérinaires restent une lourde charge dans leur budget. Pourtant, ces animaux nécessitent une prise en charge médicale, d'une part pour assurer leur propre santé mais également celle des animaux et humains qu'ils sont à même de rencontrer, d'autant plus nombreux que ces animaux vivent dans la rue. Actuellement des dispositifs de médecine vétérinaire solidaire existent *via* une aide financière proposée au sein des établissements de soins vétérinaires ou des permanences vétérinaires dans des foyers sociaux ; ils ne permettent de répondre que partiellement à cette problématique. En effet, la grande majorité des structures sociales n'accueillent pas les sans-abri avec animaux, par manque de place, pour des questions de sécurité ou de salubrité. Pourtant, nous le savons, pousser la porte d'un foyer est une première étape vers la réinsertion. Plus encore, 93 % des personnes sans-abri propriétaires d'un animal déclarent refuser un logement si leur animal n'est pas accepté.

Partant du constat que des dispositifs mobiles médicaux tels que des bus ou des camions aménagés se multiplient afin d'aller directement prodiguer des soins aux publics les plus isolés, plus particulièrement les personnes pour qui franchir la porte d'un foyer n'est pas une démarche aisée, il est apparu que ce modèle ambulancier correspondait à notre problématique. Mais surtout, c'est fort de l'expérience acquise au Dispensaire Vétérinaire Étudiant que nous avons démarré l'aventure Balto. Finalement, nous pouvons dire que ce sont les personnes sans domicile fixe et leurs accompagnants qui ont fait naître l'idée de ce bus vétérinaire. En effet, c'est en participant aux maraudes, en discutant avec les futurs bénéficiaires, en recueillant leurs témoignages, que nous avons conceptualisé ce projet.

En étant intégrée au cursus des étudiants vétérinaires de cinquième année de VetAgro Sup, cette activité de médecine vétérinaire solidaire utilisant un véhicule aux couleurs vives et aux motifs naïfs et doux permet aux étudiants de se confronter à des consultations de pratique générale avec une valence importante de médecine préventive. Véritable trinôme formé par le travailleur social, le vétérinaire et le propriétaire qui entourent l'animal, un lien fort se crée avec l'étudiant apprenant son futur métier dans le contexte particulier de la médecine vétérinaire solidaire. Et parce que les soins vétérinaires doivent être rattachés à un lieu fixe et défini, nous avons choisi de positionner le bus Balto dans la cour des structures sociales de la région Rhône-Alpes accueillant de jour les sans-abri. En moins d'un an, ce sont plus de sept foyers sociaux qui ont accepté de nous faire confiance et d'accueillir le bus et toute une promotion d'étudiants qui a pu être sensibilisée à la médecine vétérinaire solidaire en suivant des centaines de consultations qui ont été effectuées au sein du bus Balto encadrées par un enseignant vétérinaire.

Le vétérinaire a un véritable rôle à jouer dans l'intégration de la santé animale à un niveau plus global en étant un acteur clé de la santé publique. Plus que simple conseiller et influenceur, il peut être décideur et créateur. Parce que nous avons la chance en tant qu'étudiant vétérinaire d'avoir un parcours de formation ouvert et personnalisable, nous pouvons mettre en place des projets de nature entrepreneuriale et plus particulièrement nous est ouverte la porte de l'entrepreneuriat social et solidaire. Pour notre génération, particulièrement en quête de sens, la sensibilisation des étudiants vétérinaires à d'autres aspects de leur profession est plus que jamais nécessaire.

La mise en œuvre de ce projet a été une aventure entrepreneuriale, avec ses difficultés, ses victoires et ses défaites, mais il existe aujourd'hui et, nous l'espérons, il continuera d'exister demain. Il contribuera, avec tous les autres projets de médecine vétérinaire solidaire, à assurer un maillage sanitaire dans nos territoires. Les vétérinaires assurant leur rôle de soignant, parfois sans reconnaissance, auprès des personnes les plus démunies, il est fort probable que de nombreux autres dispositifs de médecine vétérinaire solidaire continueront d'être créés et de fédérer notre profession.

BIBLIOGRAPHIE

- ADMICAL. 2018.** *Etude sur le mécénat d'entreprise en France.* 2018. Baromètre de l'Admical. p. 28.
- AFVAC.** Vétérinaire pour Tous : résultats de la première campagne de stérilisation. [En ligne] [Consulté le 22 octobre 2023.] <https://afvac.com/l-association/actualites/veterinaires-pour-tous-resultats-de-la-premiere-campagne-de-sterilisation> .
- BARON, P. 2006.** Actes de la Société française d'histoire de l'art dentaire. s.l. : Société française d'histoire de l'art dentaire. p. 54.
- BESOZZI, T. 2020.** *Idées reçues sur les SDF : regard sur une réalité complexe.* s.l. : Le cavalier bleu. p. 152. ISBN : 979-10-318-0558-0.
- BLANCHARD, C. 2013.** *Entre Crocks et Kros : analyse sociologique du campagnonnage entre l'exclu et son chien.* Université d'Evry-Val d'Essonne. Evry : s.n., p. 310, Thèse de doctorat de sociologie.
- BRUT MEDIA. 2021.** Etudiantes vétérinaires, elles soignent les animaux des plus démunies. [En ligne] [Consulté le 15 juillet 2021.] <https://www.brut.media/fr/nature/etudiantes-veterinaires-elles-soignent-les-animaux-des-plus-demunis-cdfb0b77-b998-4413-ac86-14bc95257c>.
- CAROTENUTO-GAROT, A et MONTENEGRO MARQUES, E. 2021.** *Les visages du sans-abrisme en France : la modélisation de la carrière de sans-domicile comme substitut de la catégorisation actuelle.* s.l. : Ecrire le social. pp. 3-18. Vol. 3.
- CHAMPAGNE, A. 2017.** Pour les SDF du Fleuron, c'est "Jamais sans mon chien !". [En ligne] [Consulté le 25 juillet 2023.] Rue89. <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-chez-francis/20110209.RUE0678/pour-les-sdf-du-fleuron-c-est-jamais-sans-mon-chien.html>.
- CHAPELET, H. 2018.** *Valoriser et formaliser les engagements et pratiques des maraudes.* s.l. : Rhizome. Vol. 68, p. 6. <https://doi.org/10.3917/rhiz.068.0006>.
- CONWAY, K. 2021.** Among homeless individuals, does owning a pet improve their mental health? s.l. : Veterinary Evidence. Vol. 6, 4. p. 14. <https://doi.org/10.18849/ve.v6i4.447>.
- DAMON, J. 2003.** Cinq variables historiques caractéristiques de la prise en charge des "SDF". s.l. : Déviance et Société. Vol. 27, 1, p. 25. <https://doi.org/10.3917/ds.271.0025>.
- DOINEAU, E, MESNIER, T et AUGROS, S. 2018.** *Rapport des délégués nationaux à l'accès aux soins.* Ministère des Solidarités et de la Santé. p. 45.

- FINANSOL. 2019.** *18ème baromètre de la finance solidaire*. Finansol. p. 8.
- FONDATION ABBÉ PIERRE. 2023.** L'état du mal-logement en France, quatrième cahier : les chiffres du mal logement. s.l. : Rapport Annuel, Vol. 28.
- FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX.** Les dispensaires. [En ligne] [Consulté le 20 juillet 2023.] <https://www.fondationassistanceauxanimaux.org/dispensaires-animaux/>.
- FONDATION EY. 2016.** *Les collectivités à l'heure du mécénat, 2ème édition de l'étude sur le mécénat au bénéfice des collectivités territoriales françaises*. p. 56.
- GUILLON, F. 2022.** Ces étudiants vétérinaires prennent soin des SDF et de leurs animaux. [En ligne] [Consulté le 24 mars 2022.] <https://www.leprogres.fr/sante/2022/03/23/une-etudiante-de-vetagro-sup-invente-le-premier-bus-veterinaire-et-solidaire>.
- KIDD, AH et KIDD, RM. 1994.** *Benefits and Liabilities of Pets for the Homeless*. 3, s.l. : Psychological Reports, Psychological Reports, Vol. 74, pp. 715-22. DOI : 10.2466/pr0.1994.74.3.715.
- MARTIN, T. 2019.** *Histoire et devenir de l'interdiction de la médecine foraine en médecine générale*. Université de Rouen - UFR Santé. Rouen : s.n.. p. 99. Thèse de doctorat de médecine.
- MAVIER, A. 2016.** *Mon chien ma bataille : lorsque l'animal devient le moteur de la réinsertion de son maître*. Institut de Travail Social de la Région Auvergne. p. 66. Mémoire.
- MOREAU, E. 2020.** Des étudiants vétérinaires organisent des maraudes pour soigner les animaux des SDF. *L'Esprit d'initiative sur France Inter*. [En ligne]. [Consulté le : 20 mars 2021.] <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-esprit-d-initiative/des-etudiants-veterinaires-organisent-des-maraudes-pour-soigner-les-animaux-des-sdf-1247548#Echobox=1606281700>.
- NOGUER, T. 2020.** *Prise en charge vétérinaire des animaux de personnes sans domicile-fixe : exemple du Dispensaire Vétérinaire Etudiant*. Université Claude Bernard Lyon 1. Lyon : s.n., p. 94. Thèse de doctorat vétérinaire.
- RHOADES , H, WINETROBE, H et RICE, E. 2015.** Pet Ownership Among Homeless Youth: Associations with Mental Health, Service Utilization and Housing Status. s.l. : Child Psychiatry & Human Development, Vol. 46, pp. 237-44. DOI : 10.1007/s10578-014-0463-5.
- RIQUET, E. 2014.** *Etat des lieux sur la relation entre la personne sans domicile fixe et son chien*. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. p. 115. Thèse de doctorat vétérinaire.
- SPA.** Les dispensaires de la SPA. [En ligne] [Consulté 10 octobre 2023.] <https://www.la-spa.fr/la-societe-protectrice-des-animaux/les-implantations-de-la-spa/les-dispensaires-de-la-spa/>.

VEXLIARD, A et MUCCHIELLI, L. 1998. *Le clochard*. s.l. : Desclée de Brouwer, p. 493. 978-2-220-04172-8.

WAS VEHICLES. 2022. Quatre roues pour quatre pattes : une clinique vétérinaire mobile pour "HundeDoc". p. 32. https://www.was-vehicles.com/fileadmin/user_upload/Bilder/Unternehmen/Safety_First/WAS_safety_first4_2022_fr.pdf.

Ordonnances, décrets, arrêtés

Décret n°2009-169 du 12 février 2006 modifiant l'article R4127274 du Code de la Santé Publique.

Loi

"Loi Aillagon" du Code général des impôts. Loi n°2003-709 du 1 août 2003.

Articles de code

Article L. 176 de la loi n°2019-486 du 22 mai 2019 de la "Loi PACTE" du Code Civil.

Articles L. 241-1 à 243-4 du Code rural et de la pêche maritime.

Article R. 112-5 du Code des relations entre le public et l'administration "DGAL/SDSPA/2021-195".

Article R. 242-51 du 16 mars 2015 du Code rural et de la pêche maritime.

Notices

DGAL. « DGAL/SDSPA/2018-308 ». *Code de la santé publique*, DGAL/SDSPA/2018-308, 19 avril 2018.

ANNEXES

Annexe 1 : Tableau de répartition des subventions pour chaque association régionale VPT (issu l'instruction technique de la DGAL/SDSPA/2021-195 du 11 mars 2021)

	Sommes VPT	Somme unités mobiles	TOTAL
Auvergne-Rhône-Alpes	421 900,00 €	100 000,00 €	521 900,00 €
Bourgogne-Franche-Comt	172 140,00 €		172 140,00 €
Bretagne	165 460,00 €		165 460,00 €
Centre-Val de Loire	152 460,00 €		152 460,00 €
Grand Est	332 630,00 €		332 630,00 €
Hauts-de-France	462 130,00 €		462 130,00 €
Île-de-France	597 070,00 €	100 000,00 €	697 070,00 €
Normandie	212 190,00 €		212 190,00 €
Nouvelle-Aquitaine	406 170,00 €		406 170,00 €
Occitanie	486 060,00 €	100 000,00 €	586 060,00 €
Pays de la Loire	175 730,00 €	100 000,00 €	275 730,00 €
Provence-Alpes-Côte d'Az	395 410,00 €		395 410,00 €
Guadeloupe	33 935,00 €		33 935,00 €
Martinique	29 545,00 €		29 545,00 €
La Réunion	57 170,00 €		57 170,00 €
TOTAL	4 100 000,00 €	400 000,00 €	4 500 000,00 €

Annexe 2 : Extrait de l'instruction technique DGAL/SDSPA/2021-195 du 11 mars 2021 détaillant les dépenses éligibles dans le cadre du volet C (DGAL, 2021)

3- les dépenses d'équipements nécessaires à la mise en place et au fonctionnement d'unités mobiles de soins vétérinaires solidaires (USVS) assurant la médecine et la chirurgie des animaux (yc les matériels roulants permettant leur transport). Ainsi pourront être financés une camionnette pouvant transporter du matériel permettant d'installer dans un local une clinique temporaire ou un bus équipé en clinique mobile. Ces USVS œuvreront à l'échelle régionale et seront à destination d'animaux dont le propriétaire est Sans Domicile Fixe (SDF) ou démunis. Elles seront déployées à la demande des mairies et/ou des services sociaux, en lien avec les samus sociales et avec la participation des étudiants d'Ecole Nationale Vétérinaire, en dehors d'un établissement de soins (locaux mis à disposition par des associations ou des communes ou à proximité de ces locaux dans le cas d'un bus), à des dates et des lieux déterminés. L'association régionale doit déterminer dans son projet les actes éligibles et les montants de soins à ne pas dépasser par acte. Dans le cas de nécessité de traitement coûteux (par exemple une opération chirurgicale) elle recherchera d'autres contributeurs potentiels. Les vétérinaires délivreront leurs actes de façon bénévole.

Mesure d'impact foyers d'accueil

1. Dans vos bénéficiaires, beaucoup possèdent-ils un animal de compagnie ? *
 Oui
 Non
2. Avez-vous des locaux vous permettant d'accueillir également les animaux ? *
 Oui
 Non
3. Connaissez-vous le Dispensaire Vétérinaire Etudiant ? *
 Oui
 Non
4. Avez-vous des solutions pour les soins vétérinaires ? *
 Oui
 Non
5. Si les animaux étaient suivis gratuitement pour les soins vétérinaires et si un accompagnement comportemental vous était proposé, accepteriez-vous la présence de l'animal ? *
 Oui
 Non

Projet de bus : veticare

L'idée est de proposer une solution globale de prise en charge du duo Homme/animal chez les personnes sans-abris dans la région lyonnaise. Une solution mobile (bus) alliant espace bureautique pour les travailleurs sociaux (avec accès à un ordinateur et à internet) et espace vétérinaire (prise en charge gratuite).

6. Pensez-vous qu'il s'agit d'un projet viable et qui vous intéresserait ? *
 Oui
 Non
7. Quelles pourraient être vos craintes, vos suggestions, vos points d'amélioration ? *
8. Seriez-vous intéressé(e) pour travailler avec nous ? *
 Oui
 Non
 Oui mais après avoir amélioré certains points (et dans ce cas nous serions ravis de venir vous présenter le projet plus précisément)
9. Si cela vous intéresse vous pouvez nous laisser votre adresse mail et nous vous recontacterons avec plaisir ! *

Annexe 4 : Tableau remis par le jury à l'issu du crash test 2 du concours Campus Création

Equipe/Nom projet : VETICARE			
<i>Cette fiche doit être donnée à l'équipe avec le plan d'action précisé</i>			
	+	=	-
Proposition de valeur ok et démontrée	X		
L'équipe est lucide sur les enjeux de son projet ?	X		
Le marché est identifié et prometteur ?	X		
La stratégie d'offre est attrayante et correspond à la cible ?	X		
La stratégie d'accès au marché semble plausible ?	X		
Stratégie de communication / de lancement ?	X		
Le montage financier est cohérent ?	X		
Les perspectives de CA et de rentabilité sont OK (chiffrage)	X		
J'aime / J'aime pas	XX		

Justification :

- Sujet original et très réel ; l'approche est lucide
- L'équipe est lucide sur les enjeux, les parties prenantes, les barrières et propose une approche globale réaliste liée aux compétences techniques de l'équipe
- Le marché est très bien identifié, on ne peut pas le qualifier de 'prometteur'
- La stratégie d'offre est pertinente, la cible est très spécifique et demande une approche humaine et adaptée à sa situation et à son lien à l'animal domestique
- L'ensemble des parties prenantes est bien identifié, mais un travail reste à faire quant à la mobilisation de l'ensemble de ces acteurs
- Les travailleurs sociaux sont la cible prioritaire pour faire connaître l'offre
- L'approche de l'équipe consiste à diversifier les sources de revenus pour ne pas dépendre exclusivement des subventions : c'est lucide
- Projet de nature associative > pas de notion de C.A classique
- Oui j'aime beaucoup ce projet qui croise bien-être humain et animal

Commentaires Généraux :
gros coup de cœur pour ce projet, très bien présenté, porté par une équipe légitime et investie, qui réussit à crédibiliser son projet grâce à sa lucidité et son approche globale = BRAVO

Plan d'actions prioritaires : maintenir le dialogue avec toutes les parties prenantes, et consolider les sources de revenus identifiées (formations notamment)

Annexe 6 : Détail des dépenses prévisionnelles de la deuxième année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

2ème année					
Investissement 2ème année					
Secteur	Libellé	Coût unitaire	Qté	TOTAL	
Frais liés au Bus :					
Frais de fonctionnement et d'entretien	Assurance TVA (si véhicule non essence)	685,00 €	1	685,00 €	
	Entretien annuel garagiste minimum	1 500,00 €	1	1 500,00 €	
	Frais bancaires			0,00 €	
Frais de déplacement	Carburant (gazole) au litre par an (en considérant l'augmentation prévue pour 2022)	1,67 €	1200	2 004,00 €	
Ressources énergétiques	Electricité	1 200,00 €	1	1 200,00 €	
	Eau	0,00 €		0,00 €	
Frais d'aménagement du bus					
Consommables personnel	Café Malongo moulu 250g	3,20 €	41	131,20 €	
			TOTAL 1	5 778,20 €	
Frais d'aménagement du bureau					
Matériel informatique	Assurance	196,77	1	196,77	
	Clé 3G orange abonnement 30Go	24,99 €	12	299,88 €	
	Logiciel véto	3 000,00 €	1	3 000,00 €	
Matériel administratif	Classeur : 1 Lot de 10 Classeurs à levier CHROMOS+ - Dos de 8cm assortis	53,54 €	1	53,54 €	
	Ramette papier A4 : 1 Carton de 5 Ramettes de 500 feuilles de papier blanc SMART A4 60g	27,24 €	1	27,24 €	
	Crayon : 1 Boîte de 100 Stylos bille BIC CRISTAL-écriture moyenne- noir	18,62 €	1	18,62 €	
	Sous main : 1 Bloc sous-main annuel de 25 feuilles 54 x 38,5 cm	3,42 €	1	3,42 €	
	Surligneur : 1 Etui de 4 Surligneurs STABLO Boss Original	4,90 €	1	4,90 €	
	Tableau veleda 50x70 (1 Tableau blanc uni cadre bois 58.5x43 cm)	35,88 €	1	35,88 €	
	Dossiers : 1 Lot de 100 Sous-chemises EXACOMPTA Flash 22x31cm -80g - assortis	4,20 €	3	12,60 €	
	Tiroir à dossiers : 1 Boîte de 25 Dossiers suspendus tiroirs L'OBLIQUE AZO - Fond V	46,77 €	2	93,54 €	
				TOTAL 2	3 746,39 €
	Soins d'urgence et hospitalisation				
Consommables médicaux	Urgence et hospitalisation	2 224,88 €	1	2 224,88 €	
	Seringues 2mL boîte de 100	3,76 €	3	11,28 €	
	Seringues 5mL boîte de 100	4,03 €	2	8,06 €	
	Seringues 10mL boîte de 100	5,45 €	4	21,80 €	
	Aiguilles oranges boîte de 100	2,40 €	2	4,80 €	
	Aiguilles bleues boîte de 100	2,40 €	2	4,80 €	
	Aiguilles vertes boîte de 100	2,40 €	2	4,80 €	
	Aiguille catéther boîte de 50	33,00 €	2	66,00 €	
	Perfusion en Y avec site d'injection boîte de 50	43,20 €	1	43,20 €	
	Sondes vésicales (unité)	6,16 €	20	123,20 €	
	Alese 60x90 cm par 25 unités	11,28 €	4	45,12 €	
	Champ opératoire boîte de 100	46,80 €	1	46,80 €	
	Garrot tourniquet	2,30 €	1	2,30 €	
	Vetrap boîte de 32	85,93 €	1	85,93 €	
				Sous-total A	2 692,97 €
	Hygiene				
		Blouse jetable			
		Gants d'examen vinyle non poudré taille : boîte x100 S	8,90 €	4	35,60 €
		Gants d'examen vinyle non poudré taille : boîte x100 M	8,90 €	4	35,60 €
		Gants d'examen vinyle non poudré taille : boîte x100 L	8,90 €	4	35,60 €
	Masque	200,00 €	1	200,00 €	
	Calotte			0,00 €	
	Distributeur savon appuie coude	69,60 €	1	69,60 €	
	Savon anios speed soft 1L	11,18 €	5	55,90 €	
	Distributeur essuie-mains blanc 14x33 cm H3 Tork	63,00 €	1	63,00 €	
	Essuis main Lot de 15 Essuie-mains pliés en V TORK	83,92 €	10	839,20 €	
	Poubelle Alcyon	18,27 €	1	18,27 €	
			Sous-total B	1 352,77 €	
Pharmacie vétérinaire					
	vaccins eurican multi (vaccin chien) par plaquette de 50	213,41 €	4	853,64 €	
	vaccins rabisin (vaccin chien et chat) 100 doses	174,50 €	2	349,00 €	
	vaccins purevax (vaccin chat) RCPCHFELV 10 doses	178,61 €	2	357,22 €	
	broadline (antiparasitaire) 15 pipettes chaton et 15 pipettes chat	140,04 €	1	140,04 €	
	frontline combo (antiparasitaire) : 60 chiens L, 60 chiens M, 30 chats	1 059,78 €	1	1 059,78 €	
	metacam chat (antidouleur)	4,98 €	8	39,84 €	
	metacam chien (antidouleur) 1,5mg/mL susp. orale 10 mL	9,04 €	8	72,32 €	
	previcox (antidouleur arthrose) 57mg 180 cps	124,66 €	1	124,66 €	
	stomorgyl (antibiotique stomatite gingivale) PA 30 cps	5,82 €	2	11,64 €	
	seraquin omega (soutien articulaire) chiens 400 cps	180,34 €	1	180,34 €	
	phosphaluvet	6,23 €	10	62,30 €	
	Identification (si 1 sortie/semaine)	150,00 €	4	600,00 €	
			Sous-total C	3 850,78 €	
			TOTAL 3	7 896,52 €	
Frais de matériel animal					
Manipulation	Muselière Alcyon	5,62 €	2	11,23 €	
	Lacettes 50mx3cm	46,80 €	5	234,00 €	
	Laisse	7,99 €	5	39,95 €	
Consommables	Collier	15,99 €	5	79,95 €	
	Croquettes	3 166,67 €	1	3 166,67 €	
	Produits de nettoyage (shampooing sans rinçage)	200,00 €	1	200,00 €	
			TOTAL 4	3 731,80 €	
Consommables bus					
Consommables personnel	Café Malongo moulu 250g	3,20 €	41	131,20 €	
			TOTAL 5	131,20 €	
Frais de communication					
	Matériel de campagne d'information et de sensibilisation (flyers et affiches, vidéo professionnelle)	2 000,00 €	1	2 000,00 €	
	Frais de fonctionnement d'un site internet	50,00 €	1	50,00 €	
	Organisation de conférences	150,00 €	1	150,00 €	
	Organisation de formations	300,00 €	1	300,00 €	
	Hotline (téléphone, carte sim)	320,00 €	1	320,00 €	
	Frais de déplacements de l'équipe (salons, conférences...) : hébergement et déplacement	960,00 €	1	960,00 €	
			TOTAL 6	3 780,00 €	
Charges exceptionnelles					
		1 000,00 €	1	1 000,00 €	
Provisions pour charges N+1					
		178,34 €	1	178,34 €	
			TOTAL 7	1 178,34 €	
Total Investissement				26 242,450 €	

Annexe 7 : Détail des recettes prévisionnelles de la première année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

1ère année				
Recette 1ère année (Lancement)				
Secteur	Libellé	Recette unitaire	Qté	TOTAL
				0,00 €
Financements publics	Suvbention ville 1	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 2	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 3	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 4	2 000,00 €	0	0,00 €
	Suvbention ville 5	2 000,00 €	0	0,00 €
	Suvbention ville 6	2 000,00 €	0	0,00 €
	Suvbention ville 7	2 000,00 €	0	0,00 €
			TOTAL 1	6 000,00 €
Financements privés	Sponsoring par des entreprises partenaires			0,00 €
	Donations de particuliers			0,00 €
			TOTAL 2	0,00 €
Vente de produits et services	Vente de "goodies"	500,00 €	1	500,00 €
			TOTAL 3	500,00 €
Crowdfunding et appel à projet	Crowdfunding	10 000,00 €	1	10 000,00 €
	Appel à projet	10 000,00 €	1	10 000,00 €
				0,00 €
			TOTAL 4	20 000,00 €
Mécénat	Don de matériel médical par les entreprises vétérinaires	10 407,14 €	1	10 407,14 €
	Mécénat entreprise 1	20 000,00 €	1	20 000,00 €
	Mécénat entreprise 2	20 000,00 €	1	20 000,00 €
	Mécénat entreprise 3	20 000,00 €	1	20 000,00 €
	Mécénat entreprise 4	20 000,00 €	1	20 000,00 €
	Mécénat entreprise 5	10 000,00 €	1	10 000,00 €
			TOTAL 5	100 407,14 €
Adhésions	adhésion annuelle	5,00 €	160	800,00 €
			TOTAL 6	800,00 €
			Total Recette	127 707,14 €

Annexe 8 : Détail des recettes prévisionnelles de la deuxième année du bus Balto, budget prévisionnel réalisé en 2020

2ème année				
Recette 2ème année				
Secteur	Libellé	Recette unitaire	Qté	TOTAL TTC
Financements publics	Suvbention ville 1	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 2	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 3	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 4	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 5	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 6	2 000,00 €	1	2 000,00 €
	Suvbention ville 7	2 000,00 €	1	2 000,00 €
			TOTAL 1	14 000,00 €
Vente de produits et services	Vente de "goodies"	500,00 €	1	500,00 €
			TOTAL 2	500,00 €
Appels à projet	Appel à projet	3 000,00 €	1	3 000,00 €
			TOTAL 3	3 000,00 €
Mécénat	Don de matériel médical par les entreprises vétérinaires	3 850,78 €	1	3 850,78 €
	Don d'aliments par les petfooders partenaires	3 166,67 €	1	3 166,67 €
	Don shampoing vétérinaire	200,00 €	1	200,00 €
	Don de matériel par les animaleries partenaires	500,00 €	1	500,00 €
	Prêt de matériel VetAgroSup : local 65m2	975,00 €	1	975,00 €
				0,00 €
			TOTAL 4	8 692,45 €
Adhésions et cotisations	Adhésion annuelle à l'association	5,00 €	160	800,00 €
			TOTAL 5	800,00 €
			Total Recette	26 992,45 €

N°1 - LES NOUVELLES DE L'ÉTÉ

BALTO

LE BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET BALTO



LES DATES CLÉS

- 21.05** : concours Campus Creation
- 03.06** : concours Enactus
- 18.06** : fin de campagne Ulule
- 10.07** : validation plans
- 23.09** : envoi des contre-parties

EDITO

Bonjour à tous, en cet été un peu maussade nous venons vous apporter de bonnes nouvelles ! Tout d'abord si vous recevez cette première newsletter c'est que vous avez contribué de près, ou de loin, au lancement du projet Balto : alors au nom de toute l'équipe : un grand merci ! De notre côté nous n'avons pas chahuté : partiels, concours d'entrepreneurs sociaux, validation des plans, etc., mais surtout nous avons continué de rêver ce projet grâce à vous. Voir la campagne se remplir petit à petit, voir le nombre de contributions, que de belles choses pour nous aider à continuer et à avancer.

Alors bienvenus dans cette aventure un peu folle, laissez-nous vous parler de l'envers du décor en photos et en mots... !

CONCOURS

Les récits du concours Campus Creation et Enactus

Début octobre : inscriptions au concours Campus Creation (Beelys-Centre d'Entrepreneuriat)
 Début d'année, les inscriptions commencent. De semaine en semaine nous suivons avec attention les conférences et ateliers (malgré la difficulté des visioconférences...) : un bon moyen pour nous d'apprendre plus sur la création et la gestion de projet : l'aventure semble un peu folle : moins d'un an pour écrire un business plan complet et surtout convaincre un jury d'entrepreneurs ! Au fil des mois nous ne baissions pas les bras, avril est déjà là et avec lui les demi-finales !

La suite au prochain épisode...



CENTRE D'ENTREPRENEURIAT
BEELYS
 Université de Lyon



Medecins du Monde



Vétérinaire aidant les animaux de personnes sans-abri en Allemagne



Vétérinaires utilisant un camion aménagé aux Etats-Unis

TECHNIQUE : LA CRÉATION DES PLANS

En parallèle des cours, des concours, de la vie de notre association (le Dispensaire Vétérinaire Etudiant) nous travaillons aussi d'arrache pied pour réfléchir et imaginer le bus de nos rêves. Pas facile d'imaginer les plans, réfléchir à nos besoins sans avoir de quoi s'inspirer. Alors nous avons épluché internet afin de trouver des idées, des repères... pour vous dire nous nous sommes même basés sur des plans de cliniques vétérinaires au Japon ! Voici un petit aperçu de nos inspirations



TITRE

Médecine vétérinaire solidaire - stratégie et plan d'action pour faciliter l'accès aux soins des animaux de personnes démunies et/ou sans-abri : le projet Balto

Auteur

ALKAN RUBERT Ana

Résumé

Parmi les milliers de personnes sans-abri, entre 5 à 30 % d'entre elles posséderaient un animal de compagnie. Source de chaleur, de réconfort et de protection, l'animal est parfois le seul élément stable dans la vie de leur propriétaire. Il rythme les journées : il y a un temps pour le nourrir, le faire jouer, un temps pour le soigner. Dès lors un suivi médical de ces animaux est indispensable à la fois pour assurer leur bien-être et leur bonne santé, mais également pour protéger les autres individus qu'ils seraient à même de rencontrer. Afin d'assurer cette prise en charge quelques dispositifs de médecine vétérinaire solidaire existent. Cependant, une majeure partie de ce public ne peut pas accéder, avec leur animal, aux structures sociales où la prise en charge vétérinaire pourrait se faire pour des raisons évoquées d'insalubrité, d'insécurité ou tout simplement par manque de places. C'est par ces constats que le projet Balto a été pensé puis créé. Première unité mobile vétérinaire solidaire, il s'agit d'un bus équipé en clinique mobile utilisé dans le cadre du programme d'enseignement des étudiants vétérinaires de l'établissement VetAgro Sup. Cette thèse retrace le processus de création et la mise en place de ce projet de médecine vétérinaire solidaire. Aujourd'hui, le bus Balto effectue des permanences vétérinaires sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes chaque mardi. Fort d'une année d'utilisation, l'analyse des réponses à un questionnaire des étudiants vétérinaires montre notamment que 62 % d'entre eux estiment utile cette rotation dans leur cursus. Finalement, les enquêtes réalisées auprès des étudiants et des travailleurs sociaux nous permettent d'établir une liste de recommandations pour l'amélioration de cet exercice clinique.

Mots-clés

Médecine vétérinaire solidaire, Accès aux soins, Sans-abri, Pauvreté, Unité de Soins Mobile, Vétérinaire Pour Tous, Entrepreneuriat.

Jury

Président du jury : **Pr ALLAOUCHICHE Bernard**
Directeur de thèse : **Pr BONNET-GARIN Jeanne-Marie**
2nd assesseur : **Dr LEFEBVRE Sébastien**